Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux Anglis des rues Georges et Dalhousie Ottawa Ont.
TELEPHONES Services du jour: Rideau 514 — Service de nuit: Administration, Rideau 514 — Nouvellistes: Rideau 515 — Association d'Education: Rideau 516

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

11ème Année No 163 — OTTAWA, MARDI, LE 17 JUILLET 1923 — Deux sous le numéro

LE TRAITE AVEC LA TURQUIE SERA SIGNE LE 24 OU LE 25

UNE MARINE PLUS PUISSANTE QU'EN 1914

(De la Correspondance Rhénane)

WIESBADEN, 17. — La flotte commerciale allemande comptait comme bateaux en service, à la date du 13 juin: 1967 navires jaugeant ensemble 2,176,000 tonnes, parmi lesquels 617 navires à vapeur représentaient à eux seuls 1,710,000 tonnes.

En tenant compte des bâtiments actuellement en construction dans les différents chantiers navals allemands, on peut dire qu'avant longtemps la flotte commerciale allemande sera reconstituée sur des bases plus puissantes encore que celles d'avant-guerre.

Le seul port de Hambourg a d'ailleurs retrouvé une activité telle que durant le mois de mai dernier, son trafic fut considérablement supérieur à ce qu'il était au mois de mai 1914.

Malgré toutes les crises que traverse le Reich depuis l'armistice, c'est avec une inlassable persévérance que tous les organismes économiques de l'Empire se sont mis à l'œuvre pour reconquérir au jour voulu la première place dans le commerce mondial.

Après une séance très animée les plénipotentiaires en viennent enfin à une entente. Les Turcs sont tenaces et obtiennent ce qu'ils désirent.

LES ALLIES CEDENT

LAUSANNE, 17. (P.A.) — Le traité de paix avec la Turquie sera signé le 24 ou le 23 juillet. Les plénipotentiaires turcs et alliés à Lausanne signeront le traité principal et d'autres documents dont le plus important est celui qui a trait au contrôle des détroits.

On a invité la Russie à participer avec les alliés à la signature du traité.

L'ENTENTE

LAUSANNE, 17. (P.A.) — On s'attend à ce que l'entente à laquelle on en est arrivé hier soir soit formellement confirmée et approuvée demain et la semaine prochaine les délégués turcs et alliés apposeront leur signature au traité de paix qui mettra fin à la conférence du Proche-Orient.

Le point principal de l'entente c'est que le traité ne confirme pas les concessions de la compagnie turque de pétrole et les alliés abandonnent leurs réclamations au sujet des droits préférentiels sur les concessions turques particulièrement les privilèges réclamés par la compagnie anglaise "British Vickers-Armstrong et la compagnie "Française d'Exploitation Générale". La Turquie cependant concède à ces compagnies le droit d'obtenir des contrats dans le cas où la Turquie aurait besoin du capital étranger au cours des cinq prochaines années.

LES DELIBERATIONS

LAUSANNE, 17. — Les plénipotentiaires en sont venus hier soir à une entente définitive au sujet des points en litige au sujet du règlement de la question orientale.

Ismet Pacha, le chef de la délégation turque, a débattu pendant plusieurs heures avec les délégués alliés la question de l'évacuation du territoire turc par les troupes alliées et à onze heures la discussion s'anima; l'on craint que l'incident du 4 février dernier alors que lord Curzon quitta la conférence pour retourner à Londres après avoir envoyé un ultimatum à la Turquie ne se répétât.

Les Turcs se sont montrés très tenaces et ont fait concéder par les alliés tous les points qu'ils voulaient. L'accord s'est fait enfin et mercredi une réunion générale aura lieu à laquelle on confirmera officiellement l'entente d'hier.

LE MAJOR GENERAL SIR EUGENE FISET, qui a été décoré de la Croix Civique belge de première classe.

PAPIER-MONNAIE EN ALLEMAGNE

LE TRAVAIL D'IMPRESSION DES MARKS PAPIER EN ALLEMAGNE.

BERLIN, 17. — Pendant la première semaine de juillet quarante et une imprimeries allemandes, travaillant jour et nuit, ont émis 17,663,819,142 marks en beau papier neuf à l'heure. La circulation du papier monnaie était, le 7 juillet, de 20,241,782,966,000 de marks, soit une augmentation de 2,950,721,616,000 marks sur le 30 juin précédent. Durant la même semaine les pièces d'alluminium ont augmenté de 1,000,000,000 de marks à 20,200,000,000.

Les ouvriers travaillent en trois équipes de huit heures chacune, et sept jours par semaine. A l'avenir on n'imprimera que des billets de 1,000 marks et plus, parce que la fabrication des billets moins élevés coûte plus cher que la valeur du billet lui-même. Un billet de 500 marks coûte sa valeur en frais de fabrication.

On se sert actuellement de caractères réguliers pour l'impression des billets, la presse fédérale pouvant ainsi en émettre 14,400,000 par jour. Les plaques de cuivre n'en produiraient que le dixième à peine. De plus la plaque de cuivre demande une préparation de six mois. Les émissions des billets d'un million seront aussi imprimés régulièrement.

POUR LES ILES WRANGEL

NOME (Alaska) 16. — Harold Noice est arrivé ici hier de Seattle. Il est en route pour les îles Wrangle où il doit rencontrer Allan Crawford et ses associés qui explorent ces îles depuis deux ans. Il a déclaré en arrivant qu'il se rendra aux îles en dépit de tout obstacle.

SASKATCHEWAN NE FAVORISE PAS LA COMMISSION

Les cultivateurs de Prince-Albert sont plutôt en faveur de la méthode actuelle avec certains changements.

DES ENTREPOTS

PRINCE ALBERT, (Sask.), 17. — (De la Presse canadienne) — Les cultivateurs de cette région ne favorisent pas la commission du blé préconisée par M. H. W. Woods et ne sont pas très enthousiastes des théories des agriculteurs de l'Alberta. En général ils sont plutôt en faveur du maintien de la méthode actuelle avec certains changements. Ces faits ont été révélés à la séance de la commission d'enquête sur les grains qui a entendu ici hier le témoignage de plusieurs cultivateurs de la région.

M. L. Leadbetter, un cultivateur, dit que les fermiers devraient étudier le marché et s'initier aux méthodes entrep-ts. "En suivant le marché assidûment et en vendant avec prudence les cultivateurs retireraient beaucoup plus de profits de leurs produits."

M. Leadbetter vend la moitié de sa récolte en juillet et en août comme blé d'octobre.

M. G. H. Mitchell qui représente la chambre de commerce de Prince Albert a préconisé l'établissement d'un entrepôt de tête de ligne dans le nord de la Saskatchewan. Il a dit aussi que si l'on construisait le chemin de fer de la baie d'Hudson il faudrait encore établir des entrepôts dans cette région.

ILS SE NOIENT EN VOULANT SAUVER LEURS 2 SOEURS

MONTREAL, 17. — En voulant sauver leurs deux soeurs J. E. Bourcier et son frère de 14 ans, Florent se sont noyés dans la rivière St-François près de St-François du Lac, hier soir. Ils étaient dans un canot qui a chaviré. Les deux jeunes filles ont été sauvées.

SIFFLEZ ALORS!

BOSTON, 16. — Le docteur Walter B. Swift qui vient d'inaugurer une clinique pour la correction du langage recommande de siffler pour corriger le bégaiement. Il suggère aussi de prononcer fréquemment les mots qui commencent par "g", "cl" et "gl".

POUR DISCUTER LES AUGMENTATIONS

MONTREAL, 17. — Des représentants de l'Association des Chemins de Fer Canadiens, de Montréal, discuteront au cours d'une réunion qu'ils auront aujourd'hui même les préparatifs de la grande conférence de la semaine prochaine avec les employés de chemins de fer qui demandent des augmentations. Voici la composition du comité envoyé en délégation: A. McAndrew, du Pacifique-Canadien, de Moosejaw, président; F. Johnson, du N.-C., St-Jean, N.-B.; P. St. John, N.-C., Winnipeg, Mann.; W. Aspinall, P.-C., Winnipeg, Mann.; George Cummings, N.-C., Montréal, Qué.; J. J. O'Grady, P.-C., d'Ottawa. La question intéresse directement plus de 30,000 employés.

AVOCAT CONDAMNE A 3 ANS

Toronto, 16. — James Hauffman, un avocat d'âge moyen, vient d'être reconnu coupable de faux pour le montant de $3,500. Il a été condamné à trois ans de prison.

DES MILLIERS DE REFUGIES ont fui l'Asie Mineure et sont établis sous des tentes aux environs d'Athènes et en plusieurs endroits de Grèce.

CET ATTENTAT EST REPROUVE PAR LES AUTORITES FASCISTES

Mussolini fait arrêter les personnes qui ont détruit les quartiers généraux du parti catholique. Une bande de jeunes écervelés.

FLORENCE, 17. (De la Presse Associée.)—Une bande de jeunes écervelés après avoir sonné les cloches dans les églises pour convoquer toute la population, et criant "Vive Mussolini", "Vive le Fascisme", "A bas le parlementarisme", "A bas les catholiques", a envahi et détruit les quartiers-généraux du parti catholique. Des milliers de copies de journaux catholiques ont été brûlées.

Immédiatement les autorités Fascistes se sont portées sur les lieux pour réprimer le désordre et arrêter la manifestation qui, dit-on, n'était pas approuvée par les Fascistes.

Plus tard, le maire de Florence a visité le cardinal Mistrangelo, archevêque de Florence, et lui a exprimé ses regrets pour l'assaut des quartiers-généraux du quartier catholique.

Signor Mussolini a télégraphié aux autorités, leur ordonnant d'arrêter immédiatement les personnes responsables de cet attentat. "Le Fascisme, dit la dépêche de Mussolini, a, dans le passé, donné trop de preuves de son profond respect pour la foi catholique, pour permettre que son drapeau soit souillé d'un tel méfait."

BALDWIN EXPLIQUE DEUX QUESTIONS

IL N'A JAMAIS COMMUNIQUE AVEC WASHINGTON AU SUJET DES REPARATIONS.

LONDRES, 17. — Le premier ministre Baldwin, parlant devant la Chambre des Communes, a mis au clair deux points intéressants de la question des réparations, le premier, que la réponse à la note allemande serait communiquée aux Etats-Unis, et le second, qu'il n'y avait pas eu d'échange de communications au sujet des réparations entre l'Angleterre et Washington.

Le premier ministre se trouve actuellement entouré des ambassadeurs de tous les pays intéressés, en ce qui touche les réparations allemandes, et cet entourage lui facilitera grandement, assure-t-on, la tâche de l'élaboration de la réponse, fonction de plus en plus délicate. La presse se demande ce que sera cette réponse, et le premier ministre, comme les autres membres du cabinet au courant de la chose, gardent le plus grand secret en cette matière. Dans les milieux politiques on a commenté le discours de Poincaré à Senlis comme n'étant pas une réponse à Baldwin, et on a assuré que le premier ministre de France n'avait pas la moindre intention de mettre des difficultés inutiles dans les discussions présentes.

SAISIE DE $400,000 DE BOISSONS

LAKEWOOD, N. J., 17. — Une escouade de quarante officiers fédéraux de la prohibition aidée de plusieurs officiers locaux a saisi pour une valeur de $300,000 à $400,000 de boissons dans les caves de l'hôtel Point Pleasant et six autres places de cette ville. La boisson embouteillée se trouvait habilement dissimulée dans une salle de café, derrière des pans de murs mobiles. Il y en avait là pour plus de $200,000. Derrière une grande gravure se trouvait une porte secrète qui donnait dans un entrepôt où on a trouvé 75 caisses de boisson.

UN NEGRE EST NOMME

NEWARK, 16. — Oliver Randolph, un député nègre de Essex, vient d'être nommé assistant district attorney. C'est la seconde fois qu'un nègre est élu député et Randolph est le premier à être nommé à un poste important dans le gouvernement d'un état américain.

MME HARDING EST MALADE

FAIRBANKS, 17 (P. A.)—Mme Warren G. Harding, épouse du président Harding, fatiguée des nombreuses réceptions que lui ont faites les habitants de l'Alaska, est malade au lit.

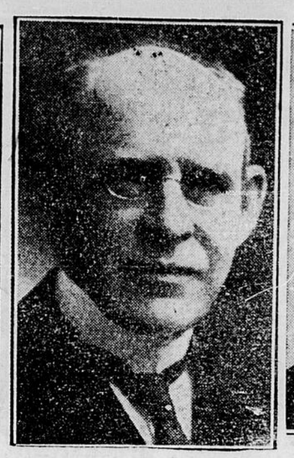
BOMBE LANCEE D'UN TRAMWAY

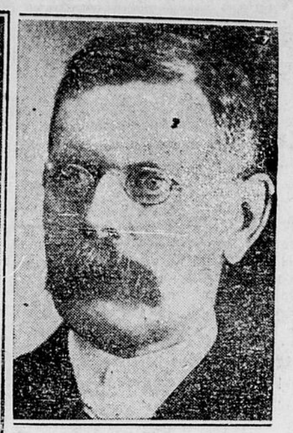
DUSSELDORF, 17.— Les autorités françaises assurent que la bombe qu'on a fait éclater, dimanche dernier, sur une auto en repos près de la gare de Weitmar, faubourg de Bochum, a été lancée d'un tramway, avec ce résultat que des mesures plus restrictives encore ont été imposées à la population de Bochum. On a arrêté plusieurs citoyens de la ville qu'on a plus tard remis en liberté. Bochum se trouve actuellement isolé complètement du reste de la Ruhr. On a interrompu toutes communications et fermé tous les théâtres et salles de réunion publique.

SIR JOHN HENDRIE EST EN DANGER

MALTIMORE, 17. — On rapporte ce matin à l'hôpital John Hopkins que l'état de Sir John Hendrie ex-lieutenant-gouverneur d'Ontario s'aggrave.

Sir John a subi une opération la semaine dernière et l'on craint maintenant pour sa vie.





Trois membres de la seconde cour divisionnelle, récemment instituée: de gauche à droite, les juges LATCHFORD, C. A. MASTEN et ROBERT SMITH.

TROIS MOIS DE CALME PLAT

BELFAST, 17. — Depuis trois mois on n'a pas signalé un seul cas de meurtre, d'attentat de meurtre, d'homicide ou d'incendiarisme dans l'Ulster, d'après les déclarations du juge en chef Moore, à l'ouverture des assises criminelles de Belfast. Pour la même période, l'an dernier, ces crimes se chiffraient respectivement à 89, 60, 2, et 140.

COSGRAVE ET CRAIG SONT CONFERER

BELFAST, 17. (P.A.) — Les conjectures ont repris leur cours aujourd'hui, au sujet de la frontière Ulster-Libre-Etat en Irlande, lorsque la Belfast News Letter a annoncé que le président Cosgrave et le premier ministre Craig devaient conférer à Londres dans quelques jours.

UNE COOPERATIVE DU BLE

SASKATOON, 16. — M. Aaron Sapiro, un organisateur de coopérative en Californie se rendra dans l'ouest canadien pour y organiser une coopérative du blé qui tiendra sa première réunion à Saskatoon le 27 prochain. L'union des cultivateurs de l'ouest prétend que la classe agricole traverse une crise actuellement et que l'on doit prendre des mesures immédiates pour en prévenir les effets néfastes sur la prospérité de la culture.

ON EST DECU PAR LE FAIT QUE BALDWIN N'A PAS PRIS UNE ATTITUDE EXCLUSIVE

La déclaration du premier ministre Baldwin est bien accueillie en Allemagne. La rupture espérée entre la France et l'Angleterre ne s'est pas produite.

LE MARK

BERLIN, 17. — Dans son ensemble les déclarations du premier ministre Stanley Baldwin, aux Communes anglaises, ont été bien reçues des autorités allemandes à Berlin, mais on a exprimé beaucoup de désappointement de ce fait que le premier ministre n'avait pas déclaré son intention de poursuivre une politique tout à fait indépendante de celle de la France, en cas de désaccord avec ce pays. Depuis les premières heures de l'occupation de la Ruhr par les armées françaises et belges des optimistes allemands avaient toujours escompté une rupture éventuelle entre les Anglais et les Français, une dissolution possible de l'Entente, ce qui aurait rendu possible la reprise officielle des négociations anglo-allemandes. A tout prendre, on a considéré le plus favorablement du monde la déclaration du premier ministre Baldwin qui veut qu'on fasse ces dernières offres allemandes, parce qu'on a droit de penser que ces offres feront partie au moins des projets de règlements que l'Angleterre a l'intention de soumettre aux nations alliées.

Le Reichtag vient de commencer ses vacances sans avoir fait quoi que ce soit en vue de la solution des problèmes financiers allemands, mais à la dernière minute le Ministre des Finances, M. Hermes, a fait des promesses laissant entendre la taxation de l'or, et la Diète de Prusse a adopté une résolution similaire pour ses finances. Le principal événement de la semaine, cependant, a été l'adoption d'une résolution similaire que la société d'Economie Fédérale a votée à l'unanimité. Vaut autant demander la circulation de l'or dans toutes les transactions commerciales, dans les affaires publiques comme dans les privée.

On demande encore au gouvernement d'émettre des billets rem-

Suite à la page 7 col. 1re

LOUIS MALVY REVIENT EN FRANCE

IL SERA CANDIDAT AUX PROCHAINES ELECTIONS.

De la Presse Associée

PARIS, 17.— Louis J. Malvy, ancien ministre de l'intérieur de France, banni il y a cinq ans, convaincu d'avoir manqué à son devoir d'office, pendant la guerre a été autorisé à rentrer en France récemment, parce que son père, un octogénare, est dangereusement malade à Souillac près de Cahors. Cependant lorsque l'ancien ministre revint chez-lui son père était déjà mort. On lui a permis de rester en France jusqu'après les funérailles. Son terme d'exil expire en août prochain et il a annoncé son intention de se porter candidat au parlement pour les élections de 1924.

André Marty, ex-officier de marine, communiste qui est à purger une sentence pour participation à la mutinerie de la mer Noire pendant la guerre a été autorisé à quitter Clairveaux pour se rendre à Perpignan, où sa mère est dangereusement malade.

LA TEMPÉRATURE TRÈS FAVORABLE AUX RÉCOLTES

Les indications restent encore très bonnes. La grêle a causé très peu de dommages et l'on a traversé la période critique.

PAS DE ROUILLE

WINNIPEG, 17 (P. C.)—Dans son quatrième rapport sur la récolte de l'ouest canadien, le "Manitoba Free Press" dit que la situation s'est sensiblement améliorée au cours des dernières trois semaines et que si la température reste favorable encore quelque temps l'ouest aura une récolte très abondante cette année.

Les trois dernières semaines étaient très critiques dit le journal. C'est surtout pendant cette période que la récolte est menacée par la grêle, le vent, les insectes et la rouille. Il y a eu un peu de grêle dans la Saskatchewan et dans l'Alberta mais les dommages restent peu considérables et sont partiels.

La plupart des correspondants rapportent que les indications promettent la plus abondante récolte depuis 1915 pour le blé l'avoine et l'orge. Le seigle est moins abondant et en certain endroits inférieur à la moyenne.

La rouille n'a presque pas causé de dommages. En certains endroits la rouille a fait quelques dommages qui ne sont pas du tout considérables. Si la température est favorable pendant une quinzaine de jours le danger de la rouille sera complètement disparu.

La gelé n'a causé de dommage nulle part.

Mme BARIBALDI EST MORTE

CAGLIARI, 16. — Francesca Garibaldi, la veuve de Garibaldi est morte à l'âge de 75 ans. Garibaldi l'épousa après s'être divorcé avec la marquise Raimondi.

TORONTO, 17. — La pression est assez élevée dans la région des Grands Lacs, et elle n'est nulle part en dessous du normal. Il a beaoucoup dans les provinces Maritimes. Il y a eu quelques averses dans l'est Québecois et dans les provinces de l'ouests.

Pronostics: Vallée de l'Ottawa et Haut-St-Laurent: Vents modérés, beau aujourd'hui et demain. Peu de changement dans la température.

Température: Maximum hier, 80.

Minimum durant la nuit, 56.

A huit heures ce matin, 68.

A huit heures ce matin:

Prince Rupert 54; Victoria 54; Kamloops 64; Calgary 54; Winnipeg 70; Sault Ste-Marie 60; Toronto 74; Kingston 66; Montréal 74; Québec 66; St-Jean, N. B., 64; Halifax 64; St-Jean, Terreneuve, 66; Détroit 68; New York 72.

L'ORIGINE DU PARTI RHENAN

Il est faux que les Français aient subventionné le mouvement séparatiste en Rhénanie. L'activité du docteur Dorten.

LE SEPARATISME

Par HENHI RAINALDY
(De la correspondance Rhénane)

WIESBADEN, 17. — Ainsi donc, un journal britannique a découvert, d'après un rapport apocryphe, que le Haut Commissaire de la République française dans les provinces du Rhin aurait subventionné le docteur Dorten, dans le but de favoriser le séparatisme rhénan.

Ce sont là de ces découvertes que les imaginatifs de la Tamise font dans le brouillard, depuis surtout que M. Lloyd George leur a enseigné l'art et la manière d'inventer "des histoires".

Le docteur Dorten, en temps ordinaire, habite à Wiesbaden dans une jolie villa de la Hildastrasse. Sa fortune passe pour être assez bien assise. On sait ici qu'à l'origine de l'occupation, au moment où il tenta de constituer un parti séparatiste rhénan, de gros industriels et des capitalistes du Rheinland furent séduits par ses idées et qu'ils ne lui marchandèrent ni leur appui moral ni leur concours financier. Rien n'est d'ailleurs plus naturel. Les opinions politiques ne se développent, ne se soutiennent et ne triomphent que par le nombre et par l'argent.

Le parti du docteur Dorten disposa, dès sa naissance, de ressources apparemment suffisantes pour n'avoir pas besoin de solliciter l'aide pécuniaire des Français, mais il ne réunit jamais l'indispensable élément vital du nombre. Et depuis longtemps déjà les ouvriers de la première heure semblent l'avoir abandonné. Les raisons de cet abandon sont diverses—la plus évidente en tout cas vient de ce qu'ils avaient perdu la foi... et la patience.

La personnalité du Docteur Dorten est trop "aristocratique" trop "distante" pour exercer sur le populaire cette attraction pour ainsi dire magnétique qui fait la force et constitue le secret des meneurs de foules.

Suite à la page 7 col. 1re

LEUR AUTO EST FRAPPE PAR UN TRAIN

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 17.— Trois hommes ont été grièvement blessés et un quatrième violemment secoué, quand leur auto fut frappé ce matin, par un tramway près du pont Victoria. Les victimes sont: R. Goyette, 21 ans, d'Iberville, fracture au crâne; Léo Jarry, 24 ans, aussi d'Iberville, les deux jambes brisées; Charles Gobeil, 22 ans, de Montréal, contusions graves à la tête et au corps; Le chauffeur de l'auto a été projeté hors de la voiture et s'en est échappé indemne. Les trois blessés sont à l'hôpital, et la condition de Goyette est grave.

LA PRESSE ET L'ETAT FRANCAIS

SES RAVAGES

La France est peut-être le pays qui a le plus souffert des ravages causés dans les âmes par la mauvaise presse. Voici à ce sujet quelques réflexions du député Gailhard-Bancel, en réponse à une enquête de la "Croix":

Sans autre bagage moral que ces sottises, comment ces pauvres enfants, arrivés à l'âge où les passions s'éveillent, ne se jetteront-ils pas sur tous les mauvais journaux, les mauvais livres qui leur tomberont sous la main; et quand ils liront le récit de l'assassinat d'un rentier, du cambriolage d'une banque, ils se pâmeront devant l'adresse du cambrioleur, l'audace de l'assassin, et ils rêveront d'en faire autant. Combien de criminels ont déclaré avoir puisé dans leurs lectures l'idée de leur crime?

"Mais il importe aussi que l'Etat, après avoir mieux remles fonctions d'éducateur de l'enfance, qu'il a usurpées, remplisse mieux également les fonctions de policier, qui, celles-là, lui appartiennent sans conteste. Qu'il ne tolère donc pas les publications immorales, les étalages indécents, les affiches provocatrices que les enfants sont exposés à trouver à tous les coins de rues. Qu'il ne laisse pas les cinémas, les music-halls, les théâtres même, donner chaque jour des spectacles scandaleux.

"Il s'est trouvé un grand nombre de maires pour interdire certains de ces spectacles dans leurs communes. Pourquoi l'Etat ne suivrait-il pas cet exemple et ne frapperait-il pas d'une interdiction générale les représentations malsaines?" (Réponse de M. Gailhard-Bancel, député, à l'enquête de la "Croix")

Amis du "Droit", la justesse de ces remarques n'est-elle pas frappante? Ne lisons donc et ne laissons lire chez nous que la bonne presse, comme nous ne favoriserons que les bons cinémas, si rares chez nous. Lisez le "DROIT", et faites-le lire, puisque c'est un journal avant tout catholique et Canadien français.

Le Monde Sportif

GIANTS ET CUBS FONT UN PARTAGE TANDIS QUE LES PIRATES SONT BATTUS

WALKER SE BATTRA

NEWARK, N. J., 16. — Mickey Walker, le champion welter a été retenu aujourd'hui par le Board Athletic Club pour une rencontre avec Harry Greb de Pittsburg, au parc Dreamland, ici, le 6 août. Reddy Mason, le gérant de Greb, a accepté par téléphone, les conditions du club et il viendra à Newark, demain, pour signer le contrat.

A quoi doit-on attribuer cette baisse régulière dans l'assistance aux joutes de l'Ottawa and Hull City League? A Ottawa comme à Hull, il n'y a pas de quoi s'enthousiasmer.

x x x

Le Canadien devrait commencer dès maintenant à préparer des recrues pour l'année prochaine, s'il a l'intention de continuer d'aligner une équipe dans les ligues locales.

x x x

Hull et les Artilleurs sont à l'affiche au parc Lansdowne, ce soir; selon toute apparence, les Géants remporteront une autre victoire, ce qui leur fera trois succès consécutifs depuis l'ouverture de la dixième demie.

x x x

D'ici quelques jours surveillez le Hull Athlétique. Les Géants, malgré leurs revers sérieux de la semaine dernière peuvent causer des surprises de taille aux concurrents, avant longtemps.

x x x

La première partie de balle dont on ait connaissance, fut disputée à Boston, Mass., en 1830. C'était quelque chose de semblable à la "town-ball" qui se jouait en Angleterre.

x x x

A une réunion tenue à New-York, le 30 novembre 1870, un règlement fut adopté qui donnait au frappeur de privilège de demander au lanceur une balle basse ou haute.

x x x

Le R. P. Lamoureux, O. M. I. qui a été nommé, ces jours-ci, directeur de l'école de pédagogie de l'Université d'Ottawa, fut jadis le meilleur lanceur dans la ligue de la Cité. Les ligueux locaux jouaient alors à l'Oval.

BENTLEY REUSSIT A GAGNER UNE PARTIE — LES PHILS MALMENES.

NEW YORK, 16 juil.— New York et Chicago se sont partagé une double-partie ici aujourd'hui; les Cubs gagnèrent le premier conflit 7-4 et les Giants, l'autre, 3-1. Bentley a lancé une belle partie dans la finale. Les résultats:—

1re partie:—

Chicago	100	020	013	7	11	2
New York	010	010	001	4	7	2

Kaufman et O'Farrell; Barnes, Scott et Snyder.

2ième partie:—

Chicago	000	001	000	1	7	1
New York	110	010	00x	3	7	0

Cheeves, Keen et O'Farrell; Bentley et Gowdy.

DODGERS EGAUX

BROOKLYN, 16.— Brooklyn a égalé la série avec les Pirates en triomphant aujourd'hui, au score de 8-4. Le résultat:—

Pittsburg	030	000	010	4	9	1
Brooklyn	017	000	00x	8	9	3

Steineder, Kunz, Boehler, Meadows et Schmidt; Grimes et Taylor.

PHILS TALOCHES

PHILADELPHIE, 16.— St-Louis tomba sur Glazner pour sept points à la deuxième manche et les Phillies furent battus, 13-7. Le résultat:—

St-Louis	170	021	002	13	22	1
Philadel.	102	000	103	7	10	1

Haines et McCurdy, Ainsmith; Head, Glazner et Wilson, Henline. Note:— Cincinnati à Boston, pluie.

DES SENSATIONS A L'ANGLESEA

BEAVERS ET LAURIER FONT JOUTE NULLE QUAND LA NUIT TOMBE

La noirceur a interrompu hier soir une partie sensationnelle dans la ligue Indépendante de balle, quand les Beavers et le Laurier durent abandonner à la huitième manche, alors que les chances étaient égales à 5-5. Le jeu était aussi serré que possible, car chaque équipe avait enregistré cinq coups saufs contre les lanceurs adversaires.

Les deux Noffke travaillèrent à tour de rôle dans la case des Castors, tandis que Monette et Smith se partageaient le travail chez les Rouges. Lacoste et les frères Bélanger ont fait de l'excellente besogne au champ.

Demain soir le Laurier rencontre le Fédéral dans la reprise de la joute du 4 juin.

ALIGNEMENTS

Beavers:— A. Frobel ss; Smykel, cd; G. Noffke, 1 et cc; Lempke, 2b; O. Frobel, 3b; A. Kritch, cg; Messerschmidt et O. Kritch 1b; E. Noffke, cc et l.

Laurier:—Lacoste, 2b; A. Bélanger, 3b; Aubry, ss; Monette, l; St-Aubin, r; Roy, cg; Moreau, cc; G. Bélanger, 1b; Smith, l.

Le résultat:—

Beavers	031	010	00	5	5	1
Laurier	311	000	00	5	5	2

G. Noffke, E. Noffke et Kritch; Monette, Smith et St-Aubain. Arbitres, MM. Lecompte et St-Jean.

LA COLONIE DE CONNIE MACK REPREND LE DESSUS APRES DE TRISTES SERIES

LIGUE INDEPENDANTE

	G.	P.	Moy.
Beavers	5	3	.625
New Edinb	6	4	.600
Laurier	4	6	.400
Fédéral	4	6	.400

Prochaine joute: Mercredi, 18 juillet, Laurier vs Fédéral. Cette joute est la reprise de la partie du 4 juin qui fut remise.

TORONTO FAIT DOUBLE COUP

LES LEAFS ENLEVENT UNE DOUBLE-PARTIE A JERSEY CITY—SYRACUSE BATTU.

TORONTO, 16 juillet:— Glaser et Doyle surent éparpiller les coups de Jersey City, dans la double-partie d'aujourd'hui et les Leafs triomphèrent à deux reprises, au scores de 9—3 et 4—1. Jacobs eut un circuit dans la première joute et Anslow, un dans la deuxième. Les résultats:—

1ière partie.

Jersey City	000	100	011	3	8	2
Toronto	010	006	11x	9	14	0

Tecarr et Freitag; Doyle et Vincent.

2ième partie:

Jersey City	000	100	0	1	6	0
Toronto	300	100	x	4	8	0

Hanson et Freitag Glaser et Vincent.

STARS BATTUS

SYRACUSE, 16:—Reading a déjoué Syracuse et l'a battu, 7—3, aujourd'hui. Lightner a tapé un circuit à la troisième, alors que les sacs étaient pleins. Le résultat:—

Reading	004	120	000	7	12	0
Syracuse	001	020	000	3	7	2

Enzman et Lynn; Ward, Hill et Neibergall.

DYE TAPE

BUFFALO, 16.—Buffalo et Newark se sont partagé les deux dernières parties de la série. Wigglesforth et Dye frappèrent pour le circuit. Les résultats:—

1ière partie:

Newark	010	000	500	6	11	1
Buffalo	100	000	200	3	10	3

Ellis et Grenier; Reddy et Urban.

2ième partie:

Newark	200	132	0	8	16	2
Buffalo	450	100	1	9	10	0

Schessler, Ellis et Devine, Grenier; Mohart, Fisher et Urban.

PHILADELPHIE BAT CHICAGO —INDIENS PARTAGENT

CHICAGO, 16 juil.— Les passes de Ted Blankenship mêlées à une erreur de McClellan ont permis à Philadelphie de battre Chicago, au score de 4-3, aujourd'hui. Harris a bien lancé. Le résultat:—

Philadel.	000	020	020	4	8	0
Chicago	010	002	000	3	7	1

Harris et Perkins; Leverette, Blankensrip et Schalk.

ZACHARY L'EMPORTE

DETROIT, 16.— Zachary eut l'avantage sur Dauss, dans un duel de lanceurs, aujourd'hui et Washington ramona Détroit, 4-2. Le triple de Leibold à la cinquième donna la victoire aux Sénateurs. Le résultat:—

Washington	000	030	001	4	8	2
Détroit	010	100	000	2	8	1

Zachary et Ruel; Dauss et Bassler.

RED SOX BAISSENT

ST-LOUIS, 16.— Des coups de longue distance ont permis à St-Louis de battre Boston, 4-1, aujourd'hui. Tobin frappa un circuit à la cinquième. Le résultat:

Boston	000	000	001	4	9	0
St-Louis	010	110	01x	4	10	1

Piercy et Walters; Wright et Severeid.

UN PARTAGE

CLEVELAND, 16.— Indiens et Yankees ont mis la main sur le gâteau, à chacun son tour, aujourd'hui. Cleveland a enlevé la joute initiale, 6-0. Les résultats:—

1re partie:—

New York	000	000	000	0	6	2
Cleveland	001	201	11x	6	12	0

Mays, Shawkey et Hofman; Coveleskie et O'Neill.

2ième partie:—

New York	100	043	021	11	19	1
Cleveland	100	000	105	7	14	1

Pennock, Jones, Bush et Bengough; Metivier, Edwards, Shante, Smith et Myatt.

L'OUVERTURE JEUDI SOIR

LE STE-BRIGITTE CONTRE LE PLANT INAUGURE LE LIGUE "MIDGET".

Voici le cédule de la ligue de crosse Midget qui a été organisée grâce à M. Eric Quéry.

JUILLET

Jeudi, 19—Ste-Brigitte vs Plant à Plouffe.

Samedi, 21—Burgs vs Ste-Anne à Anglesea.

Mardi, 24—Burgs vs Ste-Brigitte à Bingham.

Samedi, 28—Ste-Brigitte vs Ste-Anne à Anglesea.

Samedi, 28—Plant vs Burgs à Bingham.

Mardi, 31—Burgs vs Plant à Plouffe.

AOUT

Samedi, 4—Ste-Anne vs Plant à Plouffe.

Jeudi, 9—Ste-Brigitte vs Burgs à Anglesea.

Samedi, 11—Plant vs Ste-Brigitte à Bingham.

Mardi, 14—Ste-Brigitte vs Burgs à Anglesea.

Samedi, 18—Plant vs Ste-Anne à Anglesea.

SPORTIF VETERAN QUI EST DECEDE

NEW-YORK, 16. — Addison G. Hanan, le vice-président de la "Hanan and Son Shoe Company", et un des yatchmen les plus en vue aux Etats-Unis, a succombé aujourd'hui à une syncope. Il était âgé de 47 ans.

A plusieurs reprises, M. Hanan représenta les Etats-Unis dans des tournois internationaux.

RENNIE CHAMPION

TORONTO, 16 juil.— W. Leroy Rennie a décroché aujourd'hui le championnat simple un tournoi de tennis canadien en battant U. Richards de Vancouver, 6-1, 6-2, 6-3. Cette victoire lui assure une place sur l'équipe qui portera les couleurs du Canada dans la série de la coupe Davis. Mme Florence Best de Toronto a battu Mme Brooks de Toronto, 6-3, 6-2, dans les simples féminins.

DEMPSEY EST INVITE A SE FAIRE VALOIR AU PAYS DE LUIS FIRPO

VAINQUEURS A EMPIRE CITY

1. Pest (Fator); 2. First Lady Harding; 3. Lee Adrian.

1. Lady Rose (Bell); 2. Benwood; 3. Stella Maris.

1. Revenge (McAtee); 2. Emotion; 3. Hephaistos.

1. Hullaballoo (McAtee); 2. Ruddy; 3. Canaque.

1. Furor (Parks); 2. Curly; 3. Damage.

1. Savoy (Marinelli; 2. Anterior 3. Sea Wolf.

DES DIFFICULTES A ROCHESTER

L'ARBITRE PHYLE EST CONGEDIE A LA SUITE D'UNE DECISION DOUTEUSE.

ROCHESTER, 16. — L'arbitre Phyle de la ligue Internationale a été remercié par le président Toole, avant la joute de cet après-midi et les autres arbitres McDevitt et Grisel ont démissionné. Le renvoi de Phyle est attribué à une mauvaise décision qu'il rendit hier, en présence du président Toole.

Gilhooley, le capitaine du club de Reading qui suit ici des traitements chez un spécialiste, a été nommé arbitre en chef de la partie et Irving Wilhelm, l'ex-gérant du Philadelphie National, maintenant l'instructeur de Rochester et Chief Bender des Orioles arbitrèrent sur les buts.

Voici la cause de la difficulté. Harry Lunte le 3ième but de Rochester frappa à la 8ième manche, un coup à Boley qui manqua, mais lança en un clin d'oeil au premier but. Phyle déclara Lunte sauf, puis il renversa immédiatement sa décision.

COLTS VAINQUEURS

ROCHESTER, 16. — Rochester a battu Baltimore, 5—4, aujourd'hui. Jack Wisner a remporté sa deuxième victoire de la série. Il avait blanchi les Orioles, vendredi. Le résultat:

Baltimore	101	000	200	4	11	3
Rochester	000	021	02x	5	9	7

Frank, Ogden et Cobb; Moore, Heenan, Wisner et Lake, McAvoy.

SIKI SE CROIT IRRESISTIBLE

LE SENEGALAIS COMPREND MAL LES FELICITATIONS

Un mot de Siki, au Palais de Justice.

Enthousiaste, une jeune avocate en robe s'avance vers lui et lui tend la main.

—J'ai assisté à votre dernier match déclare-t-elle gravement, et je tiens, malgré le verdict des juges, à vous dire toute mon admiration.

Y en a déjà madame Siki, moi, marié! répond le boxeur dans un large rire.

La jeune avocate, littéralement "estomaquée", s'éloigna avec précipitation. Et Siki, tout fier de son effet, ajouta sentencieusement:

—Femme avocat, pas bon pour cuisine!

TEX RICKARD SOUMET UNE INTERESSANTE PROPOSITION A KEARNS.

NEW-YORK, 16 — La situation dans le domaine de la boxe a pris une nouvelle tournure, aujourd'hui lorsque l'impresario Tex Rickard annonça qu'il voulait organiser une joute décisive entre Jack Dempsey et Luis Firpo à Buenos Aires, le 1er novembre prochain. Firpo, désireux de combattre devant ses compatriotes, a déjà accepté l'offre de Rickard. Jack Kearns, le gérant du champion, a discuté les détails de la proposition avec Rickard, aujourd'hui même et il a dit qu'il rendrait sa réponsé mercredi. Rickard a été poussé par deux motifs: tout d'abord, le désir de Firpo de rentrer dans son pays, ensuite les rapports favorables que font ses agents d'un succès financier dans le Paris de l'Amérique méridionale.

ENCORE UNE FORTUNE

Juan Homs, un agent personnel de Rickard a câblé aujourd'hui qu'une bataille entre Firpo et Dempsey ou Wills, rapporterea plus de 2,000,000 de pesos soit $800,000.

On ignore encore quelles offres ont été faites à Kearns, mais on croit que la part du champion basée sur un pourcentage des recettes, serait de près de $500,000.

Kearns, toutefois, a laissé entendre qu'il préférait arranger deux joutes en ce pays, pour son protégé, la première contre Firpo la Fête du Travail et au cas d'une victoire, la deuxième contre Wills, la veille de la série mondiale, en octobre.

UNE SURPRISE A SAINT-PAUL

INDIANAPOLIS BAT LES MENEURS DANS L'ASSOCIATION AMERICAINE

St-Paul a essuyé un revers inattendu aux mains d'Indianapolis, hier, dans l'Association Américaine et Kansas City qui triomphait de Columbus, en a profité pour se rapprocher de la premère position. Milwaukee a battu Toledo. Voici les résultat:—

A St-Paul:			
Indianapolis	5	9	1
St-Paul	2	7	1

Bono et Krueger; Napier, Markle et Gonzales.

A Kansas City:—			
Columbus	2	8	1
Kansas City	7	12	0

Northrup et Hartley; Schupp et Skiff.

A Milwaukee:—			
Toledo	6	12	1
Milwaukee	9	11	4

McGloughlin et Anderson; Lindsey et Shinault.

Note:—Pas d'autre partie à l'affiche.

LIGUE DE CROSSE DE LA CITE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	
Laurier	8	2	0	33	15
Woodroffe	7	2	0	58	21
Parkdale	4	5	1	30	33
Artilleurs	4	5	1	32	45
Ottawa-Est	3	5	2	27	35
New Eds	2	9	0	22	53

LES MILLIONS DE DEMPSEY

LE CHAMPION A FAIT FORTUNE EN QUATRE APRES-MIDI.

New York, 13. — Jack Dempsey a fait un million en quatre après-midi de travail comme champion des poids-lourds du monde. Il lui a fallu travailler à peu près deux heures pour amasser cette fortune, si on en exclut le temps qu'il a dû donner à l'entrainement.

Le champion a eu $100,000 pour avoir taloché Billy Miske et un autre $100,000 pour jouer pendant une douzaine de rondes avec Billy Brennan. Puis vint Georges Carpentier, le Beau Brummel de France, qui voulait avoir un knock out, et Dempsey le fit pour 90,000 spectateurs et la somme de $300,000. Enfin ce fut l'affaire de Shelby avec Gibbons. Jack Kearns, après avoir tourné un peu autour des promoteurs, s'est dit à lui-même: "Mon Dieu! que l'argent entre vite", et il arracha $220,000. Cela fait un total de $720,000. Quelques exhibitions complétèrent le million, avec les bons offices de Kearns.

Avant la bataille de Tolédo, Kearns et Dempsy étaient "cassés".

LIGUE DU DISTRICT DE HULL

La ligue aura mercredi soir chez le vice-président Roméo Gratton, sa réunion bi-mensuelle régulière. Quelques questions importantes viendront sur le tapis.

x x x

Alfred Larocque, qui arbitrait sur les buts, dimanche après-midi, était le propriétaire du club Voltigeur de la Basse-Ville en 1917. Les Aviateurs, comme on les appelait alors, alignait de nombreuses étoiles.

x x x

Une erreur typographique nous faisait dire, hier soir, que Labrecque, le lanceur de St-François d'Assise, avait retiré "56 hommes au bâton dans la joute avec Verdun." On a compris qu'il s'agissait de 5 hommes seulement.

x x x

Bellemare, le deuxième but du Verdun eut un record parfait au bâton et au champ. Il s'en fut trois fois au bâton, frappa trois coups saufs dont un double sac et compta trois points. Au champ, il accepta deux chances sans une seule erreur; il vola aussi un but. Ca, c'est du jeu et du vrai!

x x x

Claff Lecompte a apposé sa signature à un contrat de la ligue de Hull. Ce contrat, dressé par Me Gaboury, engage Lecompte à arbitrer toutes les parties du circuit durant la saison de 1923.

x x x

Un grand nombre d'amateurs qui avaient l'habitude d'aller au parc Dupuis vont maintenant au terrain de la Gatineau, parce que, disent-ils, il s'y donne du meilleur sport.

LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

SPECIALEMENT PREPARE POUR LES BEBES ET LES ENFANTS DE TOUS LES AGES.

Mère! Le Castoria de Fletcher est en usage depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de la Constipation, de la Flatulence, des Coliques et de la Diarrhée; éliminant la fièvre qui se présente dans ces cas, et, en régularisant l'estomac et les intestins, stimulant l'assimilation des aliments; donnant un sommeil naturel sans narcotiques.

Le véritable porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

LE SPORTOSCOPE

Les joutes de boxe sont peut-être populaires aux Etats-Unis, mais les autorités fédérales n'entendent pas toujours à rire. C'est ainsi que les vues animées de la batailles Gibbons-Dempsey sont interdites dans tous les Etats, à l'exception peut-être du Montana.

x x x

Paul Florence, un receveur de l'Université de Georgetown qui passera probablement aux Giants dans un avenir rapproché, est originaire de Chicago. Il est le plus jeune d'une famille de treize enfants, tous des joueurs de balle, même les filles.

x x x

Johnny Weismuller, le fameux nageur de l'Illinois A. C. a probablement terminé sa brillante carrière. Il souffre d'une lésion cordiaque, occasionnée par un surcroit de travail et de trop grands efforts.

x x x

George Owens, l'étoile sensationnelle de l'Université Harvard a terminé ses études. Durant ces trois années au collège, il a gagné neuf fois la lettre "H". Son départ laisse un vide difficile à combler et l'Université est en deuil.

x x x

Jack Kearns, le gérant de Jack Dempsey, s'attend à conclure des arrangements pour deux joutes avant l'hiver. Il aimerait que le champion rencontre Firpo le jour de la Fête du Travail et le nègre Wills, à l'époque de la série mondiale.

Nous avons une voiture de livraison sur toutes les rues, chaque matin.

Producers Dairy

TEL: Q. 630-631

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co.
Limited
Téléphone: Sherwood 400.

Le Meilleur Thé Vert est sans contredit le "SALADA"

Il est pur, frais et sain et il a la saveur de la véritable feuille verte.

Provost & Allard -- Dépositaires en Gros

349F

POSITION DES CLUBS

ASS. AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
St-Paul	53	28	.654
Kansas City	48	30	.615
Louisville	45	37	.549
Columbus	40	41	.494
Milwaukee	41	42	.494
Indianapolis	37	44	.457
Minneapolis	31	48	.392
Tolédo	29	53	.354

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New York	56	26	.683
Cleveland	45	39	.536
St-Louis	41	40	.506
Philadelphie	40	41	.491
Détroit	39	41	.488
Chicago	37	41	.474
Washington	34	46	.425
Boston	29	47	.382

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New York	54	29	.651
Cincinnati	48	30	.615
Pittsburg	48	32	.600
Chicago	41	39	.513
St-Louis	42	42	.500
Boston	23	56	.291
Philadelphie	23	57	.288

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	55	33	.625
Rochester	53	34	.609
Buffalo	44	41	.518
Toronto	46	43	.517
Reading	47	44	.516
Jersey City	39	51	.433
Newark	35	53	.398
Syracuse	36	56	.397

Protection contre la Foudre

Le grand nombre des Mortalités et Blessures à l'humanité et aux animaux domestiques; le montant incalculable de destruction à la propriété causé par la foudre en ce temps de l'année nous portent à faire un autre appel au public pour qu'il se protège en installant les Baguettes Parafoudre SHINN FLAT partout où la protection est requise.

Rappelez-vous que nous avons une Licence du Gouvernement et que nous garantissons notre ouvrage pour dix ans.

The Ottawa Fireproof Supply Co.

Vendeurs de Ciment, Tuyaux d'Egouts, Matériaux de Plâtrage, Brique, Chaux de Pierre, Chaux Hydratée, Teinture, Poix, Goudron, Gravier, Couverture Métallique, Plafonnage et Lambris.

Téléphone: R. 1505 — 539, rue Sussex

Epaules et bras parfaits

Rien n'égale la beauté, la douceur et l'éclat d'un blanc de perle que la crème Orientale de Gouraud communiquera aux épaules et aux bras. Couvre les défauts de la peau et ne s'enlève pas par frottement. Est de beaucoup supérieure aux poudres.

Echantillon envoyé franco contre 15 cents
Ferd. T. Hopkins & Son
Montreal 6

Crème Orientale de Gouraud

Economisez le Combustible

Bout en 5 Minutes — Bout en 8 Minutes

L'illustration vous montre une épreuve intéressante que vous pouvez faire dans votre cuisine. Elle prouve la supériorité des bons ustensiles émaillés. Prenez une casserole Emaillée SMP et une casserole de la même dimension en aluminium, étain ou métal quelconque. Versez une pinte d'eau froide dans chaque et mettez-les sur le feu en même temps. La casserole Emaillée SMP sera en train de bouillir dans cinq minutes tandis qu'il faudra huit bonnes minutes à l'autre-trois minutes de plus. Faites donc des économies de combustible et employez les

USTENSILES Emaillés SMP

"Une Surface de Porcelaine et un Coeur d'Acier"

Trois finis: Pearl, deux couches d'émail gris perle à l'intérieur et l'extérieur. Diamond, trois couches, bleu clair et blanc à l'extérieur, blanc à l'intérieur. Crystal, trois couches, blanc comme la neige à l'extérieur et l'intérieur, bordures Bleu de Roi.

THE SHEET METAL PRODUCTS CO. OF CANADA LIMITED
MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG
EDMONTON VANCOUVER CALGARY

SMP QUALITY TRADE MARK

Recherchez cette marque—chez tous les quincailliers.

F167

CHAUSSURES de Haut Ton

Faites sur Mesures

Réparations. "Nous allons chercher et livrons".

J. HACKETT

243, rue Sister — Queen 752

LES MEDECINS VOULAIENT L'OPERATION

Mme Quillon raconte comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui a évité l'opération.

Muskegon, Mich.—"Après avoir été traitée pendant 8 ou 9 ans par divers médecins, sans aucun soulagement, ils me dirent à la fin que je devrais subir une opération. J'avais entendu parler du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et vu ses réclames dans les différents journaux. Je résolus de voir quels effets il aurait sur moi, et avant d'avoir fini la quatrième bouteille, j'étais beaucoup mieux, la faiblesse et les douleurs graves que je ressentais dans les côtés disparurent. Je suis aujourd'hui beaucoup plus forte, je fais mon ouvrage, et de plus, je travaille dans une manufacture. Je prends encore le Composé Végétal et le louange à l'occasion." — Mme Nellie Quillon, 17 rue Morris, Muskegon, Mich.

Les femmes devraient observer ces symptômes qui sont un avertissement, tels que douleurs au bas-ventre et faiblesse, car ils indiquent quelque maladie féminine, et un emploi persistant et fidèle du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham manque rarement son bon effet.

Une Devise pour Vous

UNE DEVISE ou un mot d'ordre est une splendide chose pour y faire honneur. C'est l'expression extérieure de l'ancien adage, "Noblesse oblige" — qui signifie que la noblesse impose des obligations.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, Rue Bank

Téléphone: 1901 Queen

TOUS les contribuables de la Ville d'Ottawa devraient suivre la devise suivante: "Le Service Hydro-Electrique est celui que je devrais prendre". Il est spécialement approprié, car tous les contribuables de la Ville d'Ottawa sont des actionnaires de l'Etablissement Hydro-Electrique — et en encourageant l'Hydro ils appuient leur propre institution.

"Depuis cette date (1884) jusqu'à aujourd'hui (1910) on peut dire que l'Orangisme a été le principal soutien et la pierre de résistance du parti conservateur en Ontario et dans plusieurs des autres provinces du Dominion."
Sir Richard CARTWRIGHT.

LE DROIT

"Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer."
Guillaume le Taciturne.

11ème Année No 163 — OTTAWA, MARDI, LE 17 JUILLET 1923

Un homme d'Etat moderne

Mussolini, premier ministre italien, homme de conception et d'exécution. — Le programme du fascisme. — Les actes suivent les principes.

Le triomphe récent de Mussolini à la Chambre italienne illustre le besoin qu'ont les sociétés modernes de chefs à l'intelligence claire et à la volonté de fer. M. Mussolini, chef d'une armée de 800,000 fascistes, syndicalistes de toutes les classes et de toutes les professions, a vu de quels remèdes l'Italie avait besoin pour récupérer ses forces, arrêter les abus d'un gouvernement de moins en moins responsable, la dilapidation des finances publiques, la pléthore de fonctionnaires, l'augmentation de la dette publique, l'incubation de l'étatisation, du socialisme, de l'anarchie. Dès le premier jour qu'il arrivait au pouvoir, Mussolini assura le Parlement qu'il appliquerait ces remèdes, malgré le Parlement, s'il le fallait.

Une revue française a fait du premier ministre le portrait suivant: "Intrépide, vigoureux, prêt à la parole comme à l'action, M. Mussolini a les deux qualités de ceux que la fortune favorise, la jeunesse et l'audace. Ce qui le caractérise, c'est l'ardeur, c'est le bouillonnement d'une nature infatigable et prodigue d'elle-même. Orateur, écrivain, législateur, agitateur, passionné pour l'étude, impatient de commander, il a manifesté les aptitudes les plus diverses.... Il est de ces hommes qui entraînent les foules, inspirent des dévouements, et, si le sort les aide, symbolisent à leur heure une idée, un mouvement d'opinion, une poussée nationale, au besoin, une révolution."

Chargé le 28 octobre 1922 de former un ministère, Mussolini s'est mis à l'œuvre et gouverne depuis, dans le sens le plus strict du mot.

M. Mussolini disait le 18 mars dernier: "Je pense que l'Etat doit renoncer à ses fonctions économiques, et surtout à celles qui s'exercent par des monopoles, parce que, en telle manière, il est insuffisant. Je pense qu'un gouvernement qui veut soustraire le peuple au malaise de l'après-guerre, doit laisser libre jeu à l'initiative privée, doit renoncer à toute mesure d'intervention ou de restriction; ces mesures peuvent apaiser, pour un temps, les appétits démagogiques, mais l'expérience montre qu'elles sont absolument funestes aux intérêts et au développement de l'économie nationale."

Plus tard, le correspondant romain de l'"Information" énumérait les actes décentralisateurs accomplis par le premier ministre d'Italie: "Depuis qu'il a pris le pouvoir, quarante mille fonctionnaires ou employés ont été licenciés; un certain nombre de lignes de chemin de fer ont été cédées, pour exploitation, à des sociétés privées; les subventions dont bénéficiaient les compagnies de navigation ont été notamment réduites; la remise du réseau téléphonique à l'industrie privée, est à l'étude, le monopole des allumettes est supprimé, celui des assurances est remplacé par un système nouveau, où le contrôle de l'Etat modère et limite le jeu de la libre concurrence."

Les services du fascisme, disent un manifeste du parti, sont "consacrés au service de Dieu et de la patrie, et le fascisme est la résultante d'un effort pour libérer le pays de toute sujétion."

Logique avec lui-même, le fascisme inclut dans son programme les articles suivants: "Le travail doit être loyal envers la patrie. — Le travail doit rejeter toute affiliation révolutionnaire ou internationale." Et par travailleur, on n'entend pas seulement "le mineur, le pêcheur, le paysan", mais aussi "l'astronome dans un laboratoire, le juriste, l'archéologue, l'étudiant religieux, même l'artiste, tous ceux qui contribuent à notre patrimoine spirituel".

Mussolini est l'ennemi de toute infiltration et de toute influence étrangères. Il a mis en demeure les francs-maçons de quitter leurs loges ou les rangs du fascisme. Il avait remarqué que le travail des loges s'opposait à son œuvre de reconstruction nationale. Pour les mêmes raisons, il fait purger à l'huile de ricin les meneurs socialistes et révolutionnaires qui égarent les ouvriers italiens, si bien qu'on a pu dire qu'un des succès du fascisme a été "l'huile de ricin".

Aux démagogues de toute sorte qui empoisonnaient le syndicalisme ouvrier, il a répondu: "Le syndicalisme et les coopératives sont des forces excellentes. Mais démocratie ne veut pas dire démagogie. Il faut rendre le commandement à la supériorité intellectuelle sur le nombre aveugle. Notre devise n'est pas une devise d'égalité. Au contraire! Le progrès est de réaliser un maximum d'inégalité".

Langage profond qui s'accorde avec les plus saines données de la philosophie et tient compte de la nature de la société telle que conçue par le plan divin!

Il serait trop long d'entrer dans tous les détails de la politique fasciste. Dégagée de tendances impérialistes que Mussolini a eu le bon sens d'adoucir, elle constitue — il est permis de le conclure par les grandes lignes que nous en avons données — un programme de gouvernement qui contredit, il est vrai, les notions acceptées du parlementarisme moderne et arrête les combinaisons antinationales des vieux partis, mais qui assure le règne de l'ordre, la pratique de l'économie, la libre marche du progrès et par conséquent le salut du pays.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Une attaque

Les journaux de M. Hearst, magnat du journalisme américain, viennent de briser la coutume et de se tourner vers Stanley Baldwin, dans la question des réparations allemandes. Cette presse, jusqu'ici anglophobe outrée, commence à adorer ce qu'elle avait brûlé.

M. Hearst, avec ses cent bouches, condamne l'attitude française vis-à-vis des réparations allemandes. Il accuse la France de rêves impérialistes, de menaces fanfaronnes, de suicide par la banqueroute allemande. Impérialiste? Depuis Napoléon la France ne l'a jamais été; aujourd'hui ce n'est pas une conquête de territoires qu'elle prépare, c'est le remboursement de quelques milliards de marks-or, avec des garanties de paix durable, et qui oserait appeler cela de l'impérialisme? La politique de la France n'est pas non plus fanfaronne. Il est naturel que l'Angleterre, qui a eu la part du lion dans les remboursements des dettes de guerre, oublie la souffrance des autres nations, obligées de puiser dans leur trésor quand elles ont des débiteurs qui veulent absolument croire à leur insolvabilité; il est naturel que l'Angleterre et M. Hearst, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'ayant pas eu de régions dévastées chez eux, ignorent les dévastations françaises ou belges, et qu'ils condamnent comme fanfaronne la politique d'occupation française dans la Ruhr. Mais tout cela est-il bien juste, surtout après les promesses du traité de Versailles? Est-il bien vrai que la banqueroute allemande signifierait le suicide de la France? En ce cas il serait de bonne politique d'aider l'Allemagne à se refaire, à ne pas s'enliser davantage dans l'abîme qu'elle s'est creusé. Or c'est ce que fait la France dans la Ruhr, comme l'a expliqué dimanche dernier, à Senlis, le premier ministre Poincaré.— D'ailleurs, est-il jamais sorti quelque chose de bon des journaux de M. Hearst?

Huit heures

La journée de douze heures dans les industries métallurgiques américaines sera sous peu chose du passé assure-t-on, s'il faut en croire les journaux américains. Les aciéries, aux Etats-Unis comme ailleurs, ont adopté le travail de 24 heures par jour, et au lieu de deux équipes de douze heures on songe à adopter trois équipes de huit heures. En 1910 la longue durée du travail avait provoqué des discussions, et ce n'est qu'en 1919 que la grève de l'acier a placé la question au premier plan. On vient de publier une brochurette intitulée **Application du Système des Trois équipes à l'Industrie Métallurgique**, qui étudie les avantages des équipes de huit heures dans les industries métallurgiques. Il ressort de ce texte qu'il est possible, en perfectionnant l'outillage, d'organiser la main d'oeuvre de manière que la réduction des heures de travail n'affecte en rien le rendement individuel. Les industries comme les ouvriers bénéficieront donc de ce changement qui est une véritable amélioration dans le bon sens. L'ouvrier, comme tout homme, a droit à la jouissance de la vie, et le patron a le devoir de ne pas exploiter ses employés. La journée de douze heures, surtout dans le travail pénible des aciéries, laisse à peine le temps nécessaire au repos, et l'ouvrier verra d'un bon oeil le retour de la journée de huit heures, qui lui donnera le temps de se distraire par des amusements honnêtes au sein de sa famille.

Les ennemis

Le président Harding, des Etats-Unis, dans un discours qu'il prononçait récemment, faisait les justes réflexions suivantes: "Je voudrais acclamer le jour où, en Amérique, partout, les violateurs de la loi ne trouveraient pas de place! Ceux qui nous demandent l'hospitalité pour ensuite détruire nos institutions devraient être ou déportés ou mis en prison. Notre pays n'a que peu de craintes des ennemis du dehors, mais nous devrions surveiller étroitement les ennemis du dedans, qui en veulent aux institutions qui les ont reçus." Les Etats-Unis sont le rendez-vous de toutes les sociétés secrètes, et ces sociétés lui causent un mal presque incalculable. Le souhait du président Harding ne se réalisera pas, parce qu'il faudrait pour le réaliser dépeupler l'Amérique, mais la société américaine est prise d'une maladie qui, pour être incurable, n'en est pas moins déplorable. Notre voisinage des états américains nous expose à la contagion, et les violateurs de la loi nous arrivent avec leurs principes et leur ardeur. Demeurons toujours sur nos gardes.

"Parisian French"

L'imprimerie The Northern Miner Press, de Cobalt, vient de produire un chef-d'oeuvre de Parisian French, dont nous nous faisons un devoir de servir au moins une tranche à nos lecteurs. Cette fois, ce n'est pas de Toronto, que le chef-d'oeuvre nous arrive, contrairement à l'habitude, mais bien de Kapuskasing. Il s'agit d'une circulaire commerciale qu'un marchand distribue à sa clientèle en perspective. Inutile de conseiller à nos compatriotes de faire bon marché de cette feuille jaune. Quand on a de la bonne volonté, ou plutôt quand les écus portent à mettre du français sur une circulaire, on devrait s'assurer d'être au moins compris, et ne pas s'exposer à insulter sa clientèle de langue française par la distribution d'une jargon incompréhensible. Pauvre langue française, comme on te maltraite en notre province!

E. R.

"PARISIAN FRENCH"

Voici, pour l'édification de nos lecteurs, une tranche d'une circulaire commerciale jaune, d'un nommé Swartz, du Kapuskasing. Nous la garantissons conforme à l'original:

Je vent remercier toute personnes dans Kapuskasing et aux alentourre du District pour le bon patronage qu'ils donnent. . Pour montrez mon appréciation je met une vrai vente avec un vrai Marche. Le meilleur marche j'amais vu dons Kapuskasing. Cela n'est pas une argmentation d'argent, c'est une vente faite pour vous faire de l'argent, cela fait de amis pour moi. Le seul mogen que je trouve pour votre amitiez, je sens que s'est de venir voir notre magazin et regardez les houttes classes de marchandise, et le beau, marche. Je suis dans une postion splendide de vendre a un prie extremement ci bas. Dans la premiere place j'achette directement de la manufacture, dans la seconde place je paie cash, et l'argent parle c'est jour ici j'ai travaille dans les plus grand magazins du Canada et des Etats-Enis je sais ou achete les meilleurs marchandise pour peut d'argent. L'espérience vint comme vous pensez in visitent notre magazin Montreal cela n'est pas une vente d'augmentation d'argent. Toute ma chientelle auront au meme prix. Tout mes marchandise sont neuf. Tout mes marchandise neuf son à la derniere mode.

Mgr BELLIVEAU ET LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Suivant leur louable habitude, les Canadiens français de Saint-Boniface sont allés, au jour de la Saint-Jean-Baptiste, présenter leurs hommages à Mgr l'archevêque de St-Boniface.

Celui-ci a répondu, par le discours suivant, à l'adresse du président de la société Saint-Jean-Baptiste:

Monsieur le président,

Il m'est agréable de constater que la société Saint-Jean-Baptiste tient à faire publiquement, chaque année, sa profession de foi, et à saluer officiellement celui qui, dans le diocèse, est le premier représentant de la Sainte-Eglise.

Je l'en félicite; c'est non seulement rester dans les bonnes traditions, mais c'est montrer un souci intelligent des intérêts qui sont toute sa raison d'être. L'Eglise catholique est l'oeuvre de Dieu ici-bas, elle a des promesses d'immortalité; heureux les peuples qui vivent dans son sein et qui sont fidèles à ses enseignements. Elle a pour but de conduire les hommes au Ciel, mais on oublie en trop d'endroits, hélas! que ses enseignements, mis en pratique sont une garantie de bonheur pour les peuples comme pour les individus.

Les Canadiens français de cette partie du pays sont plus intéressés que d'autres à ne pas oublier cette vérité. Etant en minorité au milieu d'une population, non seulement indifférente, mais hostile à leur foi et à leurs aspirations nationales, ils doivent compter sur les secours d'en-haut pour garder leur foi intacte et conserver leur langue qui, accidentellement peut-être, mais très effectivement à cause de l'ambiance, est une sauvegarde de leur foi.

Pie X, d'immortelle mémoire, a donné pour patron aux Canadiens français celui qu'ils honorèrent dès le début de leur établissement au Canada. Qui dit patron dit protecteur. Saint-Jean-Bapiste veille donc sur nous. Montrons-nous dignes de son patronage en imitant ses vertus.

Faire connaître Jésus-Christ aux peuplades d'abord, être ensuite les premiers missionnaires de cet immense paye, tel fut le rôle de nos pères. Nous devons avoir à coeur de rester fidèles à notre vocation N'y a-t-il pas danger que nous y soyons infidèles? Nous garons-nous suffisamment contre la vague de jouissances matérielles qui sont l'unique préoccupation de l'immense foule au milieu de laquelle nous vivons? 'Vous êtes le sel de la terre", a dit Notre-Seigneur de ceux qui croient en lui, "vous êtes la lumière du monde". Nous devons avoir l'ambition d'être l'un et l'autre; nous y sommes même tenus sous peine de nous fondre dans le grand tout et d'y perdre notre entité nationale avec notre foi.

Cette année a été une année d'épreuves, dites-vous, monsieur le président. C'est vrai, et ces épreuves, sont d'autant plus sensibles qu'elles semblent menacer ce qui fait notre force et toute notre raison de survie dans l'Ouest canadient. Ce sont nos institutions de formation intellectuelle et morale qui ont reçu les coups, et c'est contre ces institutions que sont liguées toutes les forces du mal en ce pays. Le bon Dieu a visité par l'épreuve des principaux foyers de formation intellectuelle où son nom est encore en honneur. Il ne peut vouloir qu'épurer l'oeuvre l'affermir et lui donner ce qu'il faut pour résister à la vague de accompagnera de l'épreuve; nous gloutir. La raison humaine comprend difficilement la sagesse de Dieu quand cette sagesse se fait voulons, par la foi, nous élever à une sphère plus haute et plus sereine et nous disons: "Seigneur j'ai espéré en vous, je ne serai pas confondu".

Notre population a été admirable de dévouement; les exceptions que vous notez, monsieur le président, ne font que confirmer la règle générale. Quand on a cinquante ans et que l'on a fréquenté les hommes, on a depuis longtemps acquis la certitude que toutes les grandes causes ont ces poids à traîner, et que s'ils font souffrir les hommes, ils ne puisent guère aux causes qui demandent une certaine largeur d'esprit pour être comprises à leur mérite.

Cette année est celle du centenaire de naissance de l'illustre Mgr Taché; nous fêterons, cet anniversaire le mieux possible dans quelques mois. Dès maintenant, ne pouvons-nous pas redire du grand missionnaire et de ceux qui furent ses collaborateurs et ses collaboratrices ces paroles de nos saints Livres: "Ils vont, ils vont en pleurant portant et jetant la semence; ils reviendront avec des cris de joie portant les gerbes de leur moisson". La seule nomenclature des oeuvres que vous mentionnez dans votre adresse ne suffirait-elle pas à justifier l'application que nous faisons des paroles de nos saints Livres?

Nos institutions font notre gloire et l'admiration de ceux qui nous visitent. Nées dans la pauvreté elles ont grandi dans l'effort et le sacrifice; c'est toujours la préparation que Dieu donne aux oeuvres qui doivent durer. Ces efforts et ces sacrifices inconnus d'un certain nombre devront être rappelés au souvenir de la présente génération au cours de cette année jubilaire.

Serions-nous des dégénérés? En ces années que nous appelons des années de gêne, songeons-nous assez au genre de vie des fondateurs de ce pays? Serions-nous dégénérés au point de ne pas conserver au prix de certains efforts ce qu'ils ont fondé en manquant de tout? Nous ne pouvons pas nous le cacher, la crainte de l'effort et le désir exagéré de la jouissance ont gangrené nos populations. Le mal est d'autant plus redoutable, qu'étant une minorité, nous avons besoin de plus de force que les autres pour vivre et faire prévaloir notre idéal dans cette partie du pays.

En ce jour de notre fête nationale, allons nous rejeunir aux sources de notre histoire, elle est belle comme une épopée. On médit facilement des grands discours de la Saint-Jean-Baptiste; je ne partage pas l'opinion de ceux qui en parlent légèrement. De grands discours patriotiques sans action du lendemain ne nous sauveront pas, je le reconnais; mais je connais quelque chose de plus dangereux c'est une fête de Saint-Jean-Baptiste où ne résonne pas la note patriotique des grands discours, et où le lendemain est aussi vide d'action que le jour de la fête vide de belle éloquence patriotique. Je crains fort de ceux qui ont pris l'habitude de médire des discours de la Saint-Jean-Baptiste ne soient justement ceux-là pour qui ces discours sont un dernier remords qui leur fait sentir plus vivement le vide de leur action. Quand Duvernay fonda la Saint-Jean-Baptiste, il voulait en faire la sauvegarde de nos libertés constitutionnelles. Nos deux grandes libertés constitutionnelles sont foulées aux pieds en cette province, je veux dire la liberté de l'enseignement religieux et la liberté de la langue française. Il serait honteux de nous donner un moment de répit aussi longtemps que nous occuperons cette position si peu honorable et, au surplus, encore plus dangereuse qu'elle est déshonorable.

Nous prenons bonne note de l'affirmation de la fin de votre adresse, monsieur le président. Vous dites: "Nous affirmons hautement que si nous voulons la survivance de la race canadienne-française ce pays, c'est dans l'union avec notre dévoué clergé que nos voeux se réaliseront". La Sainte Eglise déteste le divorce et le danger le désunion ne peut venir d'elle, ayez-en l'assurance.

Puisse Dieu entendre maintenant ma prière et faire descendre sur vous et sur tout notre peuple ses plus abondantes bénédictions.

UN CONFERENCIER CANADIEN A PARIS

Paris, 14 juin

M. le rédacteur,

Il y a eu ces jours-ci au Caméléon à Paris, une conférence par un Canadien français, M. Jean Nolin, de Montréal, sur les chansons populaires et les poètes du Canada français. Le Caméléon est un groupement littéraire où toutes les personnalités de la jeune littérature française ont paru, depuis quelques mois. Comme peu des nôtres ont eu jusqu'ici l'avantage de pouvoir parler de leur pays dans un milieu purement français et surtout dans un milieu d'intellectuels, où ils auraient la facilité de dire des vérités susceptibles d'être entendues et comprises, M. Nolin, une fois invité et malgré son hésitation toute naturelle, a fini par accepter. Il a parlé des chants populaires et des poètes canadiens-français et a surtout insisté sur le fait que Maria Chapdeleine n'est pas tout le Canada français.

Une jeune fille, Mlle Lucie Colin a récité des vers de Nelligan, Mlle Barthus a interprété des vers de Paul Morin, Mme Vellini a dit un autre poème de Morin, Mlle Magnus a dit la Cloche de Louisbourg, de Nérée Beauchemin, il y a eu aussi récitation de vers de Chopin Chopin et de Dreux par un autre artiste français. Victor Brault a chanté les mélodies populaires canadiennes,—la Belle Françoise, le Trois Princesses, etc., et Léo-Pol Morin a interprété au piano des oeuvres de compositeurs canadiens Rodolphe Mathieu, C.-E. Tanguay, C.-A. Champagne, etc. Henri Letondal, qui venait d'arriver à Paris, a débité le conte de Fréchette, Tom Caribou, parce qu'on avait demandé à Nolin de donner un conte en langue populaire.

A neuf heures et emie, la Salle des conférences était pleine à craquer. M. Emile Lauvrière, déjà bien connu des lecteurs du Devoir, et professeur au lycée Louis-le Grand,—il vient de publier un fort bel ouvrage sur l'Acadie—était là en tant que président d'honneur. Dans l'auditoire, beaucoup de Français, quelques Canadiens, dont M. Roy, commissaire du Canada à Paris, et jusqu'à un Haïtien, le poète Louis Morpeau.

La présentation faite par M. Lauvrière, M. Nolin a débuté, d'une belle allure, d'une langue claire et intelligible, en indiquant nettement sa qualité de Canadien. L'auditoire a paru vivement intéressé de ne pas entendre les couplets bauais sur l'amour de la France. mai une déclaration de patriotisme canadien. M. Nolin a dit nettement tout ce que les Canadiens français ont de reconnaissance envers la France, et exprime le désir de ne conserver au passé que ce qui peut être utile au développement d'une vie nationale qui s'affirme et veut être libre et indépendante. L'orateur a été plutôt bref, mais il a parlé avec élégance et fierté.

Les oeuvres de nos compositeurs ojuées par M. Morin ont paru être la partie du programme la moins goûtée, apparemment parce quelles sont d'inspiration pudement française, mais rien de particulièrement canadien. Le conte de Fréchette a eu un succès d'intérêt, de rires et d'applaudissements. Mlle Barthus a dit quelques vers de Jean Nolin, Valse ancienne et le Souvenir. La soirée s'est terminée par le chant de l'hymne national O Canada, entonné par les compatriotes canadiens-français de Jean Nolin, à sa demande. Quelque hésitation d'abord, puis le chant a monté, grave et sonore, et toute la salle fut bientôt debout et chantant.

En résumé, joli succès pour le conférencier et les poètes et compositeurs canadiens-français.

Bien à vous,
Canadien de Paris.

(Le Devoir)

LE CHARBON

EDMONTON, 16. — Le transport du charbon de l'Alberta en Ontario n'est pas possible à $6 et $6.50 la tonne, a-t-on déclaré ici hier à la suite d'une conférence entre les représentants des compagnies de chemin de fer, Canadien National et Pacifique Canadien. Sir Henry Thornton était présent. On s'est toutefois entendu avec le premier ministre Greenfield pour que 4,000 tonnes de charbon soient expédiées à un taux qui sera fixé plus tard.

On espère fixer un taux qui permettra à l'Ontario de s'approvisionner de charbon pour usage domestique.

ET UNE AUTRE CONFERENCE!!!

WASHINGTON, 16. — Maintenant que la France a ratifié l'entente de limitation des armements adoptée à Washington un mouvement est déjà sur pieds pour la convocation d'une autre conférence. Le sénateur Borah avait proposé au Sénat à la dernière session cette convocation et l'on avait répondu qu'il était inutile d'y songer avant que la France ait ratifié la dernière entente. Maintenant que cette formalité a été accomplie on s'attend à ce que le sénateur Borah propose de nouveau son projet.

$6 PAR JOUR

NEW YORK, 16. — 600 plombiers de New York ont déclaré la grève pour obtenir $6 par jour. Les grévistes demandent aussi que l'on reconnaisse leur nouvelle union. Ils reçoivent actuellement de $2.50 à $4.50 par jour.

73 CENTS DE L'HEURE

New York, 16. — Les employés de gare de la compagnie de chemin de fer New York Central viennent d'obtenir au nombre de 30,000 une augmentation de salaire de 3 cents de l'heure. Cette augmentation porte leur salaire à 73 cents de l'heure pour les mécaniciens.

LA BOISSON AU MANITOBA

WINNIPEG, 16. — On présentera à la session de la législature qui s'ouvrira le 25 prochain un projet affectant une somme assez considérable pour que le gouvernement provincial puisse prendre le contrôle de la vente de la boisson dans la province. Cette somme sera considérable parce que la Colombie Anglaise a voté deux millions à cette fin quand on a changé de régime dans cette province.

Mercredi chez Freiman

VENANT D'ARRIVER—
Une Autre Consignation de
Robes de Tricosham
Point Sauté de Soie et
Jersey de Soie

Il y a si longtemps que nous avons été en mesure de vous offrir une si exceptionnelle aubaine. Le 4 juillet la première consignation de ces robes fut offerte en vente, et à 4 heures 175 robes étaient vendues, déclassant ainsi les tailles. Mercredi une nouvelle consignation de 200 Robes sera offerte, mais nous conseillons des emplettes de bonne heure.

Remarquez les tailles, petites, moyennes et fortes, 16, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. Dans les teintes de brun, cacao, marine et noir. En vente, mercredi, a

Faites en lignes droites, avec ceinture en pareil pour donner la taille allongée désirée. Quelques-unes sont agrémentées de panneaux au côté avec bandelettes supérieures en pareil à la taille; d'autres ont des bandelettes en pareil de l'encolure au bas. Toutes les robes sont agrémentées de boutons de fantaisie ou de boucles à la taille. Elégantes manches trois-quarts.

Manteaux — Rez-de-chaussée.

A. J. Freiman Limitée

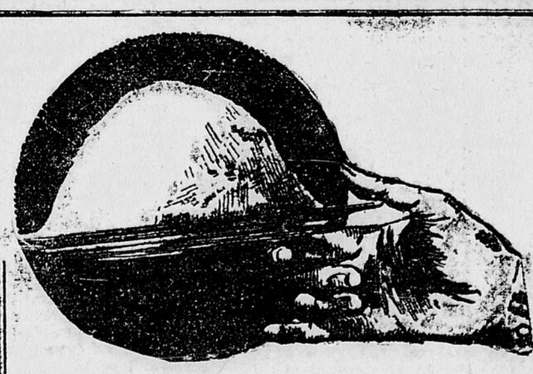
Heures du Magasin: 9 A.M. à 6 P.M.

Le Médecin Vous Dira
qu'une maison avec des chambres surchauffées et d'autres froides est dangereuse pour la santé.

La Fournaise Beach
chauffe uniformément et entièrement tout genre de construction.

Vous pouvez payer quelques piastres de plus mais vous obtenez dix à vingt pour cent plus de valeur.

Beach Foundry Limited
Ottawa — Tél: S. 4268 — Canada



Crème Glacée

Pure et nutritive — la qualité Ottawa Dairy — délicieusement appétissante et — hygiénique.
Achetez-en une briquette pour le dessert ou par quantités pour fêtes.

Ottawa Dairy
Tél: Queen 161

LA VALEUR DE NOTRE MAIN-D'OEUVRE

Si l'on en juge par le nombre des industries qui tendent à s'établir dans la province de Québec, la main-d'œuvre canadienne-française est grandement renommée et recherchée.

Gens d'affaires avant tout, Anglais et Américains veulent, et c'est légitime, avoir les meilleurs ouvriers et puisqu'ils les découvrent ici, avec une foule d'autres avantages, ils viennent s'installer au milieu de nous. C'est ainsi qu'à tout bout de champ des nouvelles nous apprennent l'établissement projeté ou réalisé de maisons industrielles.

On prise chez nos gens l'habileté intensive, la souplesse des aptitudes. On apprécie par-dessus tout l'application au travail, la probité professionnelle. On constate qu'il y a de la conscience, chose à peu près disparue ailleurs, dans les milieux protestants ou irréligieux, si elle a déjà reçu certains accrocs même chez nous, catholiques, qui n'avons pu entièrement échapper aux tendances et influences néfastes de ce siècle.

Voilà un fait qui constitue une bonne dénégation aux accusations de paresse jetées de temps à autres par certains beaux messieurs à la face de nos ouvriers. Qu'il y en ait parmi ceux-ci qui les méritent, ils constituent tout de même une exception. Comme corps, comme ensemble, ils peuvent les répudier fièrement. Les accusateurs pourront se consoler en réfléchissant: si nous trouvons nos travailleurs quelque peu nonchalants, que doivent être ceux des provinces et du pays voisins, puisqu'on leur préfère encore les nôtres et les poursuit de faveurs.

Loin d'en concevoir de l'orgueil et d'en tirer prétexte pour moins d'efforts, nos gens se feront, de cette réputation enviable, un motif de ne pas décheoir, d'être dignes de toujours la posséder.

Les compatriotes, trop portés à tenir les leurs en mésestime, à priser beaucoup plus ce qui existe et vient d'ailleurs que ce qu'ils peuvent admirer dans leur entourage, feront bien d'ouvrir les yeux à la vérité et de rejeter au loin leur habitude néfaste de mal sentir et juger.

On pourrait accumuler toute une série de témoignages tendant à confirmer ce fait de la valeur incontestable et vraiment prédominante sur ce continent, de la main-d'œuvre nationale. Il en paraît assez souvent dans des reçues et des journaux. Ils viennent de compatriotes plus clairvoyants, surtout d'étrangers à notre race.

Desnièrement, un Canadien français rendait visite à un manufacturier anglais. Celui-ci avait à son emploi, dans une ville en majorité anglaise, presque toutes sinon toutes des Canadiennes françaises. Il n'en agissait pas ainsi, qu'on veuille bien le croire, par amour ou dévouement pour nous. Mais il reconnaissait et avouait qu'elles étaient supérieures aux Anglaises en habileté et en rendement.

"Un armateur français, lit-on dans un numéro de la "Rente" de l'an dernier, qui passa plusieurs mois aux chantiers de construction maritime de Trois-Rivières, disait dernièrement: "L'ouvrier canadien-français est **le premier du monde.** C'est surtout par comparaisons avec ses camarades de langue anglaise qu'il faut le juger. S'il se trompe sur la manière de poser un boulon, il suffira d'y attirer son attention; il ne demande qu'à faire du bon ouvrage. Au contraire, soit inintelligence, soit mauvaise volonté, l'Anglais continuera de poser ses boulons de travers, comme s'il ne vous avait pas entendu."

Qu'une sérieuse organisation de l'apprentissage, basée sur l'enseignement technique, vienne partout ajouter par son efficacité et nous pourrons encore être plus orgueilleux de nos ouvriers.

Ne souhaitons pas trop cependant que les industries étrangères se multiplient parmi nous, non seulement parce qu'elles collaborent au dépeuplement des campagnes, mais nous traiteront toujours en porteurs d'eau et scieurs de bois. Car si elles donnent la préférence à nos mains expertes, elles confient toujours les postes d'évidence et les emplois de bureau à des personnes de leur sang. Et nous restons au bas de l'échelle.

Apprécions-nous nous-mêmes dans ce que nous avons de bon; mais tâchons surtout, autant que possible, de conserver pour nous-mêmes aussi nos forces et nos talents.

Henri LESSARD.

LE ROLE D'EVALUATION, DEPOSE

LES INTERESSES DOIVENT FAIRE LEURS PLAINTES D'ICI AU 28 CONRANT.

Le rôle d'évaluation municipale a été déposé cet avant-midi même entre les mains du greffier de la ville, M. H. Boulay, par l'évaluateur, M. E. St-Jean.

Les personnes ont dix jours pour se rendre à l'hôtel de ville, examiner leur évaluation et porter plainte, si elles croient devoir le faire.

A partir du 28 juillet, le bureau de révision siégera, afin d'entendre les requêtes et en juger.

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN HOTEL

Le maire et les échevins ont été convoqués à l'Hôtel de Ville pour 4 heures cet après-midi afin d'entendre deux délégués d'une compagnie newyorkaise faire l'exposé de son intention d'ériger ici un château-hôtel qui surpasserait en dimension le Laurier à Ottawa. Nous avons parlé de cette affaire la semaine dernière et nous donnerons demain les résultats ou le schoses intéressantes de la rencontre.

$5.00 EN OR A GAGNER

A tous ceux qui voudront visiter le Carnaval au Lac Flora à Hull, rendez-vous au restaurant No 82 rue Kent. Autant d'achats, autant de billets qui vous donneront droit pour gagner le $5.00 en or.

Ne prenez plus la désagréable huile de ricin
PRENEZ
Puno Laxe
LA CLEF DE LA SANTE
si vos intestins ne fonctionnent pas bien. En vente, artout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

VIE SYNDICALE

Employés de Bureau

Une réunion de ce syndicat a été tenue hier soir. Le trésorier a fait rapport mensuel et un surplus couronne l'état financier de la caisse. Le syndicat est toujours bien vivant. Comme preuve, il a résolu de construire son char allégorique pour la fête du travail.

Fête du Travail

On sait qu'un groupe d'hommes d'affaires de la ville de Hull s'est rencontré dernièrement avec des ouvriers pour l'organisation de la fête du travail. On est fermement décidé à en faire un succès éclatant. Un magnifique programme est en voie de préparation et il servira naturellement à annoncer nos marchands, professionnels, etc. On s'attend avec la plus grande confiance à recevoir un appui très efficace, aussi encourageant que l'an dernier, des annonceurs. On ne sera pas trompé.

Conseil Central

Ne pas oublier la réunion du Conseil Central qui a lieu demain soir à la Bourse du Travail. On sait très bien que le Congrès, qui aura lieu avant un mois, et la célébration du premier lundi de septembre sont les deux grands sujets actuels de nos syndicats, donc de leurs délégués au Conseil. Les délégués seront tous là.

FEU M. A. JACQUES

Le Rév. P. Girard chantait ce matin le service de M. Arthur Jacques, 180 Maisonneuve, époux de Dame Joséphine Charron, mort dimanche à l'âge de 61 ans, à l'hôpital de la rue Water. Le regretté laisse pour pleurer sa perte, deux filles: Mme Aimé Albert, (Hélène) de Hull et Mme J. Hurdis, (Célestine) de Syracuse, N.-Y. ainsi que deux frères: Eugène et Damas Jacques, tous deux de Détroit.

Le "Droit" offre ses profondes sympathies à la famille.

UNE MANUFACTURE DE CHEMISES S'ETABLIRA DANS HULL

LA DOVER MANUFACTURING CO. LTED EXISTE LEGALEMENT DANS HULL, AVEC UN CAPITAL DE $100,000.

L'ère, depuis quelque temps, est à l'établissement d'industries dans Hull. Après la manufacture de soies, l'hôtel immense projetés, voici qu'on nous annonce qu'une compagnie fabricante de chemises existe légalement dans Hull depuis le 4 juillet dernier, date à laquelle la charte fédérale a été obtenue, par l'entremise de Mtre J. E. C. Elliott, avocat de notre ville.

Cette compagnie est la Dover Manufacturing Co. Ltd. Son capital autorisé est de $100,000 et sera entièrement souscrit, assure-t-on, avant le début des opérations. On commencera par employer une cinquantaine de personnes.

La compagnie veut construire, à l'automne tout probablement, une manufacture des plus modernes.

Ce qui nous aura valu la préférence bien motivée de cette autre industrie, ce sont les avantages de notre ville quant à la valeur de sa main-d'oeuvre et au bon marché de l'énergie électrique.

PERSONNELS

Mlle Fleurette, MM. Jean-Paul et Henri Desjardins, de la rue Iberbille, sont partis pour une promenade à Bourget et Farrelton.

x x x

M. et Mme Sam Thériault, avec leurs fillettes, Françoise et Yolande, font un voyage d'une dizaine de jours à Montréal et St-Lin des Laurentides.

x x x

M. et Mme Léo-Denis Verville avec leurs fillettes Colette et Claire, partaient dimanche pour un voyage d'une quinzaine à Montréal et à Longueil.

M. et Mme Joseph Bernard, de Wrightville, et leurs enfants, Alexandre et Aline, sont partis en auto ce matin pour Montréal et Chéneville. Ils rendent visite à des parents.

x x x

Mlle Germaine Bédard, à l'hôpital du Sacré-Coeur depuis samedi soir dernier, y a subi une opération pour l'appendicite, opération qui parait avoir bien réussi. Elle est sous les soins du docteur Boivin.

x x x

Mlle Germaine Majeau, de Folyet, Ont., qui a subi une grave opération à l'hôpital général d'Ottawa, est en bonne voie de guérison et a pu retourner chez elle la semaine dernière, en compagnie de sa mère, Mme Félix Majeau. Mlle Rose Larocque, de Hull, les accompagnait aussi et séjournera quelques semaines chez ces parents.

x x x

Mlle Rhéa Lalonde, 117 ave Champlain, est de retour d'un voyage à Val-des-Bois, où elle a passé une quinzaine de jours.

x x x

M. Lucien Massé, 137 ave Champlain, est arrivé de Wendover, où il était depuis une semaine.

x x x

Un joyeux pique-nique a eu lieu dimanche dernier à Ste-Cécile de Masham. Le trajet se fit en auto et un programme musical rendit le voyage très agréable et très divertissant. On remarquait parmi les personnes faisant partie de l'excursion: M. et Mme Jos. Olivier, M. et Mme C. Plante; Mme J. Gagnon; Mlles C. Gagnon, A. Perras, G. Cyr, D. Labonté, A. Sabourin, J. Olivier, A. Raymond, D. Raymond, B. Barnabé, M. Beaudoin, MM. A. Bélanger, D. Olivier, L. Sincennes, E. Sincennes, L. Danis, L. Lambert, à Gatien, O. Gagnon, J. B. Beaudoin.

x x x

Vendredi soir dernier, le groupe Provost se réunissait chez M. et Mme Ducharme, 109 rue Du Pont, à l'occasion du départ d'un de leurs membres, M. Lucien Ducharme qui partit pour Détroit samedi soir. Un joli sac de voyage lui fut présenté.

Un beau programme comprenant musique, chant, ainsi qu'un excellent goûter rendit la soirée très aggéable. Les invités suivants étaient présents: M. et Mme C. Ducharme, S. Cousineau, J. Durand, D. Sauvageau, L. Provost, J. Courval; Mlles V. Grosleau, Y. Gravel; MM. R. Provost, A. Dérepentigny, W. Dussault, L. Beaudet, Geo. Charron, A. Proulx, L. Ducharme. MM. A. Boivin, J. Simard, S. Boivin, F. Garvan, L. Myre, sont de retour d'un court voyage en auto, à Cantoh, N. Y.

A l'hôtel Windsor étaient inscrits: J. P. Gagnon, E. Boulet, M. P. Darwin, J. H. Dorais, de Montréal; J. M. Boivin, Portneuf, Qué; M. et Mme W. William, Toronto; M. H. Palmer, Buckingham; J. O'Meara, Massey, Ont.

M. Félix Larose employé au Château d'Eau est parti ce matin pour une vacance d'une dizaine de jours à Côte St-Pierre et Notre-Dame de la Paix, comté Labelle.

LES ACTIVITES DE NOS VOYAGEURS

LE TRAVAIL ACCOMPLI PAR LE CERCLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE DE HULL DURANT L'ANNEE 1922-23. — TRAVAIL DE LONGUE HALEINE, PAR SES DIFFICULTES, MAIS AUSSI SA REPERCUSSION.

Le secrétaire du cercle catholique des voyageurs de commerce de Hull nous communique les renseignements suivants sur les activités du groupement durant l'année d'études écoulée. Il s'agit là évidemment des principales initiatives.

Le cercle a vendu ou distribué 500 almanachs de la Langue française de l'année 1923.

Une résolution a été envoyée au ministre des finances en protestation contre l'emploi unique de la langue anglaise lors d'une impression de titres pour emprunt.

Des conférences ont été données sur l'apostolat laïque, les provinces de l'Ouest, les systèmes démocratiques et monarchiques, le rapatriement des nôtres aux Etats-Unis. Maintes discussions furent faites sur les questions sociales et religieuses, telles que les salaires, les heures d etravail, etc.

On a vendu ou distribué 6,500 tracts contre le blasphème dans Hull, Aylmer, la Pointe-Gatineau, Luskville, et ailleurs.

On a fait de même pour une centaine de tracts contre le travail du dimanche.

Des lettres ont été envoyées aux trois candidats dans Hull lors des élections provinciales, l'hiver dernier, leur demandant leur concours pour combattre le travail du dimanche.

On a fait signer une pétition afin d'appuyer le député fédéral Archambault dans sa demande de modifier la loi de l'impôt sur le revenu en faveur des familles nombreuses.

De concert avec le cercle confrère d'Ottawa a été organisée la retraite pascale des voyageurs.

On a fait signer une requête pour obtenir des autorités diocésaines l'autorisation de fonder une maison spéciale des retraites fermées dans le diocèse d'Ottawa, comme à Montréal, Québec, et tout dernièrement à Sherbrooke.

Des membres du cercle ont pris une part très active dans la grande campagne d'abonnements au "Droit" dans Hull.

On a fait le recrutement d'un membre honoraire et de huit membres bienfaiteurs.

Tout ce labeur s'accomplit pour ainsi dire sans bruit. Il est particulièrement difficile, parce qu'il repose entièrement sur le dévouement, sur la charité intellectuelle, l'apostolat social. Il n'en a pas moins une répercussion indéfinie sur les esprits et dans les coeurs.

LE PALAIS ET LA PRISON PEINTURES

Les autorités ont décidé il y a quelque temps de renouveler la peinture des boiseries extérieures et des corniches du Palais de Justice et de la prison.

L'ouvrage a commencé ce matin même. M. Hervé Michaud, entrepreneur-peintre, a le contrat. Il emploie six hommes à ce travail.

M. Michaud vient aussi de terminer des travaux importants de peinture et de toilette générale au bureau d'enregistrement, à l'hôtel central et il en exécute actuellement à l'hôpital du Sacré-Coeur.

FRAPPEE PAR UN AUTO

Hier après-midi, vers 3 hres, Noella, âgée de six ans, et fille de M. Louis Courville, 88 rue St-Jacques, fut frappée par un auto conduit par M. Odilon Dubois, 178 rue Leduc.

D'après les divers témoins Dubois descendait la rue Du Pont, et arrivé à la rue Garneau, un groupe d'enfants étaient dans la rue. Il voulut les éviter, il réussit à en épargner deux, mais malheureusement frappa la troisième.

L'enfant eut la jambe droite fracturée et fut conduite à l'hôpital du Sacré-Coeur par l'ambulance Gauthier. Elle est sous les soins du docteur Boivin.

CONTRAT IMPORTANT

ACCORDE A LA MAISON ST-CYR ET TESSIER, DE HULL

Un contrat important vient d'être accordé à la maison St-Cyr et Tessier, entrepreneurs en plomberie et systèmes de chauffage, 68 rue Notre-Dame: celui de travaux de leur métier au Palais du Délégué Apostolique, Mgr Pietro di Maria, sur le Driveway à Ottawa.

En plus de celui-là, plusieurs contrats ont été entrepris récemment par cette maison et les principaux sont: aux Appartements Ducharme, rue Du Pont; le "Fort" de Gracefield; les écoles Reboul et Duhaut.

LA MORT DE CORNOYER FUT ACCIDENTELLE

TEL EST LE VERDICT DES JURES QUI N'IMPUTE AUCUN BLAME A LA HULL ELECTRIC

Une enquête a été tenue hier soir à la morgue Gauthier, sous la présidence du Coroner T. B. Davies à cause de l'accident qui survint samedi soir dernier à un nommé Evariste Cornoyer, de Sorel, Qué.

Le docteur Dumas monta d'abord aux jurés le corps de la victime et déclara que celle-ci était morte par suite d'une fracture à la base du crâne.

Le premier témoin entendu fut M. Auguste D'Amour, hôtelier d'Ottawa qui identifia le cadavre de Cornoyer l'ayant connu depuis sept ou huit ans, et il dit l'avoir vu dans l'après-midi, entre trois et quatre heures, samedi, jour de la mort.

M. ALEXANDER NOEL

M. Alexander Noël, d'Ottawa, conducteur du tramway 200 qui frappa la victime témoigne. Il déclara que peu après le départ d'Ottawa, il entendit un coup strident de sifflet et le tramway arrêta brusquement. Il sortit pour voir ce qui était arrivé et aperçut un homme renversé sur la voie. Il dit que le tramway allait à une vitesse de 6 ou 7 milles à l'heure et qu'ils trouvèrent le corps à une distance de 235 pds de l'ouverture du pont Interprovincial du côté d'Ottawa.

M. RENE GAGNON

M. René Gagnon, 142 rue Hôtel-de-Ville, garde-moteur pour la "Hull Electric Co." depuis trois ans conduisait le tramway 200 lors de l'accident. Il déclara être parti du Château Laurier à 10.06 hres le soir et qu'il pleuvait beaucoup. Il dit que la lumière sur le devant de la voiture porte assez bien en ligne droite bien loin. Il corrobora le témoignage de Noël quand à la vitesse et à l'endroit de l'accident. Il vit l'homme à quatre pieds du tramways venir vers lui la tête penchée. Gagnon appliqua immédiatement les freins d'urgence et fit jouer le sifflet en même temps. Il arrêta dans une quarantaine de pieds. D'après lui, Cornoyer vit le danger et fit un effort pour sauter mais n'eût pas le temps, c'est ce qui expliqui d'après Gagnon, qu'on le trouva à droite de la voie, entre le rail et le rempart. Aidé du conducteur et de quelques témoins, il mit le corps sur l'arrière du tramway et le transporta jusqu'à l'ouverture du pont, où un taxi le transporta à l'hôpital du Sacré-Coeur, où il mourut dimanche soir.

Quelques témoins corroborèrent ensuite ces témoignages et le jury après avoir délibéré pendant quelques minutes, rendit un verdict de mort accidentelle sans attribuer aucun blâme à la Compagnie.

LE CARNAVAL AU LAC FLORA

Les amusements se poursuivent chaque jour au lac Flora. Demain après-midi le club Kiwanis ira chercher les enfants de l'orphelinat St-Joseph et leur fera prendre part aux divertissements. Le but de l'organisation est de procurer des éventails aux malades de l'hôpital du Sacré-Coeur.

DOMMAGES POUR $400

Ce matin, vers 9 heures, les pompiers des postes Nos 1 et 3 ont été appelés à l'angle des rues Victoria et Dollard, pour éteindre un incendie qui venait de se déclarer dans un hangar en arrière de la maison de M. David Hurteau, épicier, 37-39, rue Victoria. Quand les brigades sont arrivées sur les lieux les flammes remplissaient déjà la bâtisse, qui a été réduite en cendres en quelques minutes. Les flammes ont causé des dommages aussi à une des chambres de la maison privée de M. Hurteau, au deuxième étage. Les pertes peuvent s'élever à $400, couvertes par les assurances. La propriété appartient à M. Philippe Trottier, de Montréal. On attribue l'origine du feu à l'imprudence de quelques enfants qui jouaient dans le hangar.

PERDU

MONTRE-BRACELET, perdue lundi soir entre 7 et 9 heures, à partir de chez Mlle Séguin, rue Du Pont, jusqu'au no 46 Langevin, Hull. Prière de retourner 46 Langevin, Hull. Récompense.

163

AVIS

Toute personne qui a un compte avec MM. H. Charlebois et Fils devra dans les 30 jours qui suivent cet avis s'acquitter de la dette, car après ce délai le compte sera mis entre les mains d'un collecteur.

H. CHARLEBOIS, et FILS
182-184 rue Du Pont, Hull.

LE BEURRE
MAJESTIC
est fait d'après des méthodes rigoureusement sanitaires. Faites-en l'essaie.
Moyneur Cooperative Creamery Ltd.
12, rue York • Ottawa

ON DECOUVRE UN VIEUX TEMPLE SOUS TERRE AU MEXIQUE

MEXICO, 17. (Spéc. au "Droit") — Le Mexique est, pour les archéologues une mine qui semble inépuisable.

Le grand temple de Quetzalconat à Teotihuacan est à peine dégagé que déjà on signale, dans l'état de Puebla, la découverte d'une vieille cité entièrement ensevelie sous un amoncellement de terre envahie par une luxuriante végétation.

Au milieu de rochers qui forment une sorte de muraille naturelle, s'étend une zone de six kilomètres de longueur sur deux kilomètres et demi de largeur, qui n'avait pas été fouillée jusqu'ici. Dans cette zone, existent 28 monticules coniques mesurant à peu près toutes les mêmes dimensions: leur hauteur atteint environ 25 mètres, et leur circonférence à la base n'est pas inférieure à 150 mètres. Un seul a été exploré et on a constaté qu'il recouvrait un édifice qui a été dégagé.

A la base existent deux murs en briques aboutissant chacun à un pilier incliné et laissant entre eux un intervalle de 3 mètres. Un escalier construit en pierres et en mortier, dont les marches occupent tout l'intervalle, conduit à une première plateforme de 25 mètres de long sur 7 mètres de large; l'escalier lui-même mesure 15 mètres de longueur.

De cette première plateforme, sur laquelle on a rencontré un haut banc avec gradins, part un autre escalier mesurant 8 mètres, qui aboutit à une seconde plateforme située au sommet de l'édifice. On y découvrit deux pierres, l'une excavée en forme de cuve d'environ 2 mètres 50 de longueur, l'autre ronde, dont le diamètre est de 1 mètre 55. Celle-ci est forée au centre et creusée d'un canal qui vient déboucher à l'extérieur. C'était évidemment une de ces pierres sur lesquelles on sacrifiait les prisonniers, et l'édifice, un de ces temples qui foisonnent dans le pays.

LA CULTURE

Dans les terres cultivées du voisinage, on recueille de nombreux tessons de poteries et ne nombreux instruments en obsidienne. Les indigènes affirment qu'ils n'ont jamais rencontré de figurines en argile ni de pierres taillées. Il n'en est pas moins très désirable que les fouilles soient poursuivies avec méthode et qu'on s'assure si les 27 autres monticules recouvrent également des temples.

LES ALLEMANDS S'EN VONT VERS LES ETATS-UNIS

(De la correspondance Rhéane)

WIESBASEN, 17. — L'émigration allemande qui avait à peu près complètement cessé avant la guerre, semble reprendre un développement plus considérable à mesure que les conditions de l'existence deviennent plus difficiles dans le Deutschland.

L'année 1922 a vu 36,527 Allemands s'exiler volontairement; les uns en Amérique du Nord, Etats-Unis et Mexique, les autres au Brésil et en Argentine.

Les chiffres du premier trimestre de l'année 1923 ne sont pas encore définitivement arrêtés, mais on est fondé à croire qu'ils sont sensiblement plus élevés que les chiffres de la période correspondante pour l'année 1922.

Il est remarquable toutefois d'avoir à noter que sur une population de plus de dix millions d'habitants, les pays rhénans ne fournissent qu'un nombre extrêmement modeste de départs pour l'exil volontaire.

Cette constatation semble indiquer que notre occupation ne pèse pas aussi lourdement qu'ils le disent, sur les épaules des Rhénans.

PAS DE COUR

La cour de police n'a pas siégé ce matin. Le magistrat Achim est allé entendre des causses à Bryson et le magistrat Millar est en vacances.

MOOSE CREEK

Visiteurs

M. Willie Emond est arrivé de Détroit après une absence de 4 mois.

M. et Mme D. A. Brunet d'Ottawa rendent visite à M. F. Brunet du Village.

M. Léandre Perrier d'Ottawa rendent visite à des parents et amis cette semaine.

M. Michel Lafontaine du collège Ironside est en vacances chez sa mère Mme J.-B. Lafontaine.

Le 8 juillet, la grange de M. D. A. Grant, fut la proie des flammes. C'est une des plus belles granges du canton. Les pertes sont évaluées à $8,000.

MOONBEAM

12 juillet 1923

M. Jaseph Chéné est gravement malade ainsi que M. O. Larose. rétablissement.

Nous leur souhaitons un prompt

M. Albert Lapalme de Iroquois Falls est en visite ces jours-ci chez des parents.

M. Modeste Rol est parti pour Ottawa pour visiter son frère qui est gravement malade.

Mlle Geneviève St-Aubin est partie pour une quinzaine de jours chez son frère à Timmins.

M. Joseph Gauthier de Kapuskasing était de passage ici cette semaine.

DERNIER APPEL A LA
GRANDE VENTE D'ETE
Nous continuons cette vente afin de donner une chance égale au public de venir épargner de l'argent.
Dernières semaines des grands économies. Voyez quelques-unes de ces valeurs économiques.

90 paires seulement de Souliers désassortis pour Dames. Val. jusqu'à $8.50. Pour $3.49

Bas de Coton pour Dames, Homes et Enfants. Toutes les nuances. En vente à 16c

Un Lot de Bottines pour Hommes. Rég. $5.00. Pour $3.27

Bottines en Cuir Solide de travail pour hommes. En vente $3.69

Chapeaux de Paille assortis pour hommes. En vente à $1.00

Un grand assortiment de Chemises pour Hommes. En vente à ..... 89c et plus

Sous-Vêtements en Fil (Balbriggan) pour hommes. En vente à 55c

Jerseys pour Enfants. En vente à 45c

Ceci n'est qu'une partie des grandes aubaines que vous pouvez vous procurer au Magasin
S. MASSAD 124, rue Du Pont, Hull

FIELD, ONT.

13 juillet 1923

Mariages

Mercredi dernier avait lieu à Verner le mariage de Mlle Anna Trahan à M. Albert Lalonde de Field. Le dîner fut servi chez M. Frank Lalonde, frère du marié et le souper chez M. A. Trahan, père de la mariée. Le lendemain ils s'embarquèrent pour Osséo, voir leur frère Achille Lalonde. A leur retour ils demeureront à Field. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

M. Georges Landry est en visite chez son oncle, M. Jos. Desjardins.

Nos félicitations à Mlle Jeanne Lafond qui a obtenu son diplôme Académique à l'Ecole Normale de Hull.

La semaine dernière la famille de M. A. Lafond était heureux de voir leur soeur Religieuse à Ottawa. Elle prit le dîner chez son père ainsi qu'une autre religieuse de Verner.

Mlle Emilie Gagnon de Hull est en promenade chez ses parents ici.

BUCKINGHAM

14 juillet, 1923.

Divers

Mlle Florange Renaud prendra l'habit religieux des RR. SS. Grises de la Croix, samedi le 14 courant à Ottawa.

Mlle Florence Haspect prononcera ses derniers voeux de religieuse le 16 juillet prochain.

La somme totale des recettes du le 2 juillet dernier, s'élève à $450. en faveur de l'Hôpital St-Michel. La R. S. Supérieure, remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué à obtenir ce beau résultat.

Carnet mondain.

M. et Mme Emmanuel Chénier et Mlle Clorilda Chénier sont de retour d'un voyage à Sainte-Lucie, où ils ont assisté au mariage de M. Noé Chénier à Mlle Yvonne Cloutier. Ils ont aussi visité Ste-Thérèse et Ste-Adèle'

M. le Dr A. Lavigne, M. R. Charron, gérant de la Banque Provinciale de Lachute, M. Ant. Dupuis, gérant de la Banque Nationale de Buckingham et M. V. Lacasse, de la Banque de Montréal de Buckingham étaient la semaine dernière les hôtes de Mlles Paquette à Long Lake.

M. Léon Beaulne de Timmins passe quelque temps à sa maison de Glen Almond.

Mme Gaston Renaud, de Montréal, et sa fille Paula sont les hôtes de parents à Buckingham et de Mme E.-A. Touarngeau.

ST-EUSEBE

Les travaux de de la magnifique et spacieuse église St-Eusèbe avancent rapidement. Ce sera un temple vaste et magnifique. Notre dévoué curé, secondé par ses vicaires, est tout zèle et tout dévouement au nouveau temple. Ils sont secondés par les paroissiens pleins de piété et de reconnaissance envers leur pasteur.

Nos enfants sont en pleines vacances. Qu'ils lisent attentivement les recommandations sages et pratiques qui leur son publis tous les mois dans le bulletin paroissial de St-Eusèbe. Les fillettes ne sont plus sous l'oeil attentif de nos dévouées religieuses, la communion scolaire a nommé un gardien pour surveiller les petits garçons dans la cour de l'école, donc nos religieux dévoués retrouvent leurs bons petits garçons qu'ils ont conduits pas à pas dans le sentier du devoir.

Les familles Givogue, Charbonneau, Legault, désirent par l'entremise du 'Droit'" présenté leur profondes sympathies à la famille de M. et Mme Arthur Rochon, de Masson, dans la douloureuse perte de leur fille Robertine, âgée de 16 ans.

Madame Givogue, sa fille Bertha et son fils Delma ainsi que Mlle Germaine Charbonneau, M. Ruben et Noëlla Legault sont allés asister aux funérailles de leur nièce et cousine Robertine Rochon de Masson, Qué.

Puisque le bon journal est une mission continuelle dans une paroisse, encourageons la lecture du "Droit", on y trouvera, nouvelles intéressantes, littérature de haut style, distraction amusante pour les enfants. En un mot, il nous donnera des consolations par ses conseils sages et pratiques. Lisons attentivement la page de l'Oncle Raymond et de tante Fridoline, vous en serez tout émerveillés, faites lire ce journal à vos enfants, tout en les distrayant vous encouragerez une oeuvre à la fois noble et patriotique.

HEARST. ONT.

14 juillet, 1923.

De retour.

Mme Vital Brisson est revenue d'un voyage de trois semaines. Elle a visité ses parents à Sturgeon Falls, Coniston et Saint-Charles. Elle nous est arrivée accompagnée de sa soeur, Mlle Florence De-Groseillers.

Mariage.

Ce matin, M. Léo Gervais, fils de M. et Mme Théodore Gervais de Stavert conduisait à l'autel Mlle Jeanne d'Arc Chevrier, fille de M. et Mme Henri Chevrier. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

GOGAMA

14 juillet, 1923.

M. et Mme J.-A. Lapalme ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Alphonse, Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Charrette de Sudbury, grand'père et grand'mère de l'enfant.

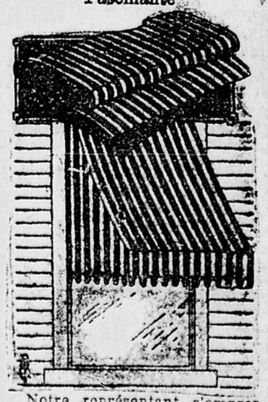
THETFORD MINES

12 JUILLET 1923

M. H. Bernard, de Marbleton, de passage à Thetford Mines, était à veiller avec des amis dimanche soir quand soudain il se sentit atteint d'un malaise. On fit aussitôt demander le médecin et le curé sur les lieux. A leur arrivée auprès du malade ils constatèrent que ce dernier était en danger. Après avoir reçu les secours de la religion le malade rendait le dernier soupir. Le défunt était bien connu à Thetford Mines où il avait demeuré pendant plusieurs années. La dépouille mortelle fut transportée à Marbleton lundi matin et les funérailles auront lieu jeudi.

Parties et Services de
RADIO
Aux Plus Bas Prix
Téléphones Brandes
Téléphones Fédéral
Livrés n'importe où.
Téléphonez-nous:
QUEEN 885
Nous parlons français.
C.C.B.
ELECTRIC WORKS
378, 380, 384, RUE BANK
Vis-à-vis la rue Lewis.

AUVENTS
Sur Votre Maison Ajoutant la "Dernière Touche si Fascinante"



Notre représentant s'empressera de se présenter chez vous pour vous soumettre des estimations et des suggestions gratuitement.
C. H. Petch
Confectionneurs de Bons Auvents et de Tentes
Bank et Strathcona C. 260

Courriers de Province

AVIS

Il arrive quelquefois que certains corespondants nous envoient des courriers sans mentionner le nom de l'endroit. Il est évident que nous ne pouvons en ce cas publier ces correspondances.

EMBRUN

De pasage.

A l'occasion du jour de la Confédération, nous remarquions d'Ottawa, Mlle A. Emard, MM. R. DesOrmeaux, V. St-Jean, pour une quinzaine chez Mme J.-B. DesOrmeaux; E. DesOrmeaux de Vars, Dr J.-H. Laframboise, M.V.; Mlles D. et G. Labonté, chez Mme Gervais et chez le Dr Bourdeau, M. L. DesRosiers chez ses parents; Mlles G. et A. Hébert; N. Lacasse, de Hull chez M. J. Blais et C. Tessier A. Ménard de la Banque Royale, Iroquois Falls, en vacances; Mlle Rose Dupuis institutrice de Val Gagné, chez ses parents, M. Wm Dupuis.

Vendredi le 29 juin à 2.45 hrs sous la présidence de M. le curé Forget avait lieu la distribution des prix à l'école No. 4; Mlle Blanche Emard, institutrice, depuis 3 ans avait préparé de jolis morceaux d'occasion. D'abord, 1e. Leçon de Géographie donnée par les élèves du 3ième cours. 2e. Récitation: Si je n'avais point de langue par Alice Brisson classe B. 3e. Les 2 extrêmes, pièce comique par Yvonne Brisson, Alice Brisson, Jeanne Brisson et Frésildé Emard, 3ième cours. 4e. Récitation: On ne fait plus de poche. Annie Emard. 5e. Distribution des prix et concours 6e. Leçon de catéchisme par les élèves A.B.C., pièce enfantine par Simonne Séguin, Anna Brisson, Zorilda Emard, Yvette Patenaude Germaine Séguin, Annie Emard, Armanda et Jeanne Champagne, Yvonne Debonville, Laurencia Brisson et Aurélia Patenaude. 7e. Distribution des ouvrages. 8e. Pièce: La Pénitence, par Corine Doré, Rosario Emard, Armanda Champagne Laurencia Brisson, Laurent Bergeron. 9e. Récitation comique par Anne Emard. Alocution et conseils de circonstance par M. le curé.

Magnifique chapelet monté en or pour prix d'assiduité, don de M le curé gagné par Frésildé Emard, Statue de St-Joseph, don de la commission scolaire pour bonne conduite gagnée par Léo Emard. Prix de catéchisme gagné par Yvette Patenaude. Prix de broderie et couture don de Mlle B. Emard gagné par Frésildé Emard. Ouvrages de broderies exposées par Alice, Jeanne, Yvonne, Albertine Brisson, Laurette Loiselle, Laurence Bergeron, Frésildé, Zorilda, Laurencia, Annie Emard, Armanda et Alice Champagne, Simonne Séguin, Rhéa Brisson, Yvette Patenaude. Les premiers de chaque cours comme suit: 4e. cours Corine Doré, 7 p.c., Léo Emard, 75 p.c. Yvonne Brisson 61 p.c. 3e cours Sr. Alice Champagne 83 p.c. 3e. cours Jr. Flore Patenaude 86 p.c. 2e. cours. Laurent Bergeron 92 p.c. 1er cours Oscar Marcil 92 p.c. Classe C., Germain Vanier 97 p.c.

Nombreux étaient les visiteurs. A 4.30 hrs le chant joyeux "Vive les vacances" retentit de toutes les poitrines et chacun le coeur en lies se vint dire bonjour et souhaiter bonnes vacances et remercier leur maîtresse et rentrèrent dans leur famille fiers de ses reposer.

La récolte du foin s'annonce bien bonne, espérons qu'elle continuera à se maintenir dans de bonnes conditions; le trèfle promet aussi un bon rendement, le grain aussi a belle apparence.

Lundi, près de 30 automobiles se rendaient à la ferme expérimentale à Ottawa en excursion annuelle tous ont l'air satisfaits de leur voyage instructif.

Mardi le 10 juillet en l'église St-Jacques d'Embrun à 8. hrs. M. le curé J.-U. Forget, bénissait le mariage de Mlle Emma St-Amour à M. Edouard Ranger de St-Isidore de Prescott. M. Alexandre St-Amour acompagnait sa fille qui était vêtue d'une robe de crèpe canton sable, chapeau de même nuance garni de fleurs parure de vison. Son bouquet se composait d'oeillets M. E. Ranger acompagnait son fils. Durant la messe, chant des Enfants de Marie "Je te bénis" à l'offertoire et "Je vous salue" à la fin de la messe. Immédiatement après la cérémonie une dizaine d'automobiles décorées partirent pour St-Isidore prendre le diner chez M. Ranger et revinrent prendre le souper et réception chez M. A. St-Amour. M. et Mme E. Ranger demeureront à St-Isidore. Nos bons souhaits les accompagnent.

Le 9 juillet vers 3 heures et 15 un sérieux acident est arrivé à Henri, fils de M. Eugène Dauost, âgé de 11 ans, alors qu'il s'en venait avec son oncle Joseph de Metcalfe sur un gros "truck d'engin à vapeur" il se pencha pour manger une petite pomme qu'il avait dans sa poche il faillit tomber et essaya de se prévenir sur un bout de tuyau, le morceau céda et il passa entre 2 morceaux de la machine. Il ne cria pas et son oncle ne le vit pas, car il était assis l'un derrière l'autre. Le jeune Henri essaya de parer les roues de la machine mais sans résultat. Lorsqu'il lâcha les chevaux arrêtèrent de suite et quand son oncle se retourna la roue débarquait juste de sur lui, il se releva et dit à son oncle de dételer les chevaux que ça lui faisait mal. Il marcha 8 arpents pour se rendre à la maison. Son père qui demeure ici à Embrun fut immédiatement prévenu par téléphone et il se rendit sur le lieu de l'acident Ils essayèrent de prévenir les docteurs mais ils ne parvinrent qu'à 10 heures le soir. Après un examen sérieux il constata qu'il a deux côtes brisées et on lui fit 3 points de suture à la jambe droite et il a de nombreuse contusions par tout le corps. Le lendemain le Dr Byers de Metcalfe leur conseilla de transporter l'enfant à Embrun et à moins de complications du côté du poumon et à cause de la vigueur de l'enfant son état est très bon.

Il pourra dire qu'il l'a échappé celle cette fois-ci. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

VERNER, Ont.

13 juillet, 1923.

Le 4 juillet dernier, M. et Mme Joseph Beaudry célébraient les noces d'or de leur mariage. La messe de cérémonie eut lieu à 9 heures a.m. et durant toute la journée les nombreux invités à cette fête se réjouirent à la santé des heureux jubilaires.

M. D Perreault a été passer quelques jours sur sa ferme à New Liskeard.

Mlle Cécile Sylvestre nous a laissés pour Ottawa, afin d'avoir soin des malades dans un hôpital.

M. l'abbé O. Racette, notre curé, MM. Télesphore Poisson, Ernest Beauchesne et Albert Raymond sont allés à Montréal en automobile.

Ils se promettent une heureuse quinzaine.

Dimanche dernier M. S. Bouffard et sa famille MM. D. Bouffard, A. Rémillard, J. Rémillard et Alphonse Bouffard ont été prendre un parti de plaisir chez leurs parents de Noëlville.

M. et Mme Alex. Trahan de Détroit, Mich., sont en voyage de noces à Verner ainsi que M. et Mme Gaudiose McMurray.

Mercredi le 11 juillet, M. Lalonde de Field épousait Mlle Anna Trahan, Il y eut réjouissances durant toute la journée et la soirée. Les heureux époux partirent ensuite en voyage pour Haileybury et New Liskeard.

M. Emile Lapensée d'Oss-o e venu saluer ses parents et amis de Verner.

Mlles Rivard de Détroit, Mich., sont en promenade à Verner chez M. McMurray.

ST-LOUIS DE GONZAGUE

14 juillet, 1923.

Mariage.

Le 11 juillet avait lieu à l'église paroisisale le mariage de Mlle Louisa Maheu à M. Aimé Chayer de St-Stanislas. Le mariage fut béni par M. le chanoine P. Sabourin. Que les nouveaux époux veuillent accepter nos meilleurs voeux de bonheur.

En visite.

Mlle Joana Primeau de Rigaud est en promenade chez ses frères de St-Louis de Gonzague.

La semaine dernière M. Arthur Mayant de Valleyfield était en visite à St-Louis chez son beau-frère M. Uldège Labelle.

Le 1er juillet, M. et Mme Emile Montpetit de Moneréal, étaient de passage avec leur famille à St-Louis de Gonzague.

Le 11 juillet M. Zénon Berthiaume de Montréal, était de passage à St-Louis de Gonzague.

MASSEY, ONT.

14 JUIL. 1923

Plusieurs personnes ont pris part au joli pique-nique annuel d'Espanola. Parmi ceux que nous avons remarqués sont: M. et Mme N. H. Bowers; M. et Mme H. Hanna; R. Père D. P. McManamin; M. Wm. Belch, Mlles Laura et Anna LeBlanc, M. J. B. Ritchie, et plusieurs autres. L'argent fait à ce pique-nique est au profit de l'église catholique et l'école séparée, dirigées par le R. P. Brennan. Sachant toujours faire les choses, et avec l'aide de ses bons paroissiens, ce fut comme d'habitude, une vrai succès.

40ième anniversaire

Dimanche le 8 juillet, notre curé, le R. P. D. P. McManamin, célébrait son quarantième anniversaire de prêtrise. Les paroissiens lui présentèrent une jolie bourse d'environ $100.00 et de jolis et abondantes fleurs lui furent offertes par plusieurs personnes. Une jolie adresse lui fut lue par le Dr J. McDermott, en anglais et une, toute aussi éloquente, en français, par M. N. Jubinville, (boucher). Adresses, bien appropriées et gracieuses réponses, et amabilités, par notre bon et vénéré curé. La jolie messe de "Leonard" fut chantée avec entrain par notre petit choeur de chant, composé de quelques demoiselles. A l'Offertoire un joli cantique "Désir du ciel", pour l'occasion, fut bien rendu en duo par Mme M. Osborne et Mlle J. F. Dufond et M. Massicotte. A la communion, Mlle J. F. Dufond dirigeait le cantique anglais, favoris, de notre curé "Jerusalem My Happy Home". Mlle L. Brophy touchait l'orgue.

Nous avons eu un joli pique-nique ici, donné par les gens de la fanfare à leur profit.

Toutes sortes d'amusements et fraîchissements s'y trouvaient. Ce fut un vrais succès. De très éloquents discours furent donnés par tutes espèces de friandises et raf- de bons orateurs.

Après Chaque Repas

WRIGLEY'S

La WRIGLEY vous donne l'exercice nécessaire pour vos dents—et la gomme molle pénètre dans les interstices et les nettoie.

Elle aide la digestion en augmentant la quantité de salive dont a besoin votre estomac.

Cette gomme à mâcher est fabriquée selon des conditions de propreté absolue avec des ingrédients les plus purs.

ON DEMANDE

Le nom du vendeur qui dit que toute imitation est comme le Savon Palmolive. Non pas pour le poursuivre, mais pour le corriger—pour l'avantage de tous les intéressés.

Il y a des savons ordinaires qui ont une couleur, une forme et un nom pour faire croire aux gens qu'ils obtiennent les propriétés du Palmolive. Mais ils ne produisent pas ce que vous cherchez—quand vous achetez du Palmolive. Ils ne sauraient se comparer au Palmolive.

Arrêtez et réfléchissez. Il y a une multitude de savons. Mais le Palmolive est devenu le premier savon de toilette au monde.

Il produit de ravissants teints. Puis les consommateurs en parlent aux autres. Des millions d'amateurs de beauté en font maintenant usage tous les jours. Tout cela grâce à un mélange d'huiles de palmiers et d'olives que nos experts seuls ont perfectionné. Maintenant il y a des confectionneurs qui essaient de vous tromper. Ils font des savons qui ressemblent au Palmolive, avec un nom se prononçant presque pareil. Tout cela parce que les dames prisent le Palmolive. Elles désirent ses particularités. Partant, la manière de vous vendre du savon commun c'est de lui donner l'apparence du Palmolive.

Si le Palmolive est le savon que vous désirez, assurez-vous de vous le procurer. C'est ndiale en produisant de fascinants teints. le savon qui s'est acquis une réputation mo

C'est le savon de qualité—une qualité de 25 sous—que le volume produit pour 10 sous, de sorte que tous peuvent en jouir.

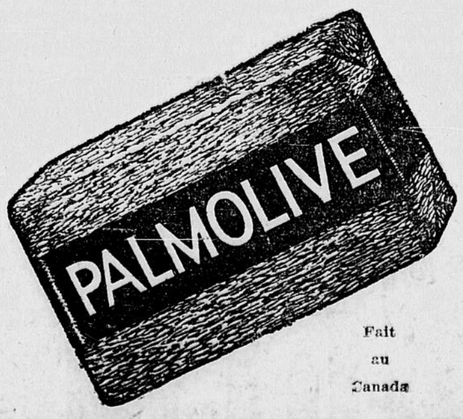
C'est le mélange d'huiles qui fait pour votre peau ce que toutes les dames désirent. S'il vous est possible de vous procurer un meilleur savon, achetez-le. Une peau douce et vermeille vaut tout le prix que vouspourriez payer.

Mais évitez la déception. N'achetez pas un savon ordinaire fait avec l'apparence du Palmolive ou ayant un nom s'y rapprochant. Cela vous privera de ce que vous prisez. Voyez le nom et l'enveloppe.

THE PALMOLIVE COMPANY OF CANADA, LIMITED

WINNIPEG, MAN. TORONTO, ONT. MONTREAL, QUE.

Remarquez soigneusement le nom et l'enveloppe



Huiles de Palmiers et d'Olives —rien autre chose — donnant le coloris vert naturel au Savon Palmolive.

Fait au Canada

CARNET MONDAIN

L'hon. Ernest Lapointe, est parti de Québec, samedi matin à bord [illegible] pour assister aux fêtes de Pictou, N.-E.

M. et Madame Arthur Hudon et Mademoiselle Irène Fortier passent l'été sur les bords de la rivière Rideau.

x x x

M. et Madame Alonzo Paquin de Montréal, sont en visite chez M. et Madame Hormilus Gagnon. Mesdemoiselles Hélène et Thérèse Gagnon qui étaient leurs invitées sont revenues dans leur famille.

x x x

Mademoiselle Albina Guilbault, est partie pour un voyage à Cobourg, Rochester, Buffalo et Toronto.

x x x

M. et Madame Oscar Papineau et leur famille, passeront le reste de l'été à Britannia. Madame Aristide Thibault est leur invitée pour une huitaine de jours.

x x x

Mesdemoiselles Aurianna et Alice Fournier, sont allées passer une quinzaine à l'hôtel "Cedar Park", au lac Charleston, Ont.

x x x

Mademoiselle Gracia Hamelin de Hull, est partie pour une promenade de quelques semaines à St-Hermas, Montréal et Buckingham.

x x x

Mademoiselle A. Major est actuellement en vacances, pour une quinzaine, chez ses parents, à St-Joseph d'Orléans.

x x x

Madame Charles O'Connor, est partie pour un voyape de quelques semaines sur les côtes du Maine.

x x x

Mademoiselle Jeanne Charbonneau est de retour d'un voyape à St-Albain, Vt., l'invitée de Mademoiselle Allyn Flannigan.

x x x

Mademoiselle Alice Beaulieu est partie pour une promenade de trois semaines dans sa famille, à Plessisville, Qué.

x x x

Mademoiselle Edna Charbonneau de Wrightville, est de passage à Montréal, l'invitée de ses soeurs, Mesdames Ouimet et Comte, pour assister au mariage Charbonneau-Bourret.

x x x

Mesdemoiselles Blanche Phaneuf de St-Hyacinthe et Blanche Lavoie de Boston, qui ont passé quelques jours ici, les invitées de Madame P. E. Brodeur, sont reparties hier.

* * *

Madame G. Guillaume de Montréal, est en visite à Hull, chez son oncle, M. Jos. Simard.

x x x

Mesdemoiselles Stella et Freda Perrin, passent quelques semaines à Lachine, Qué.

x x x

Madame J. M. Bate et ses enfants sont à Spencer Wood, Qué., où ils séjourneront une partie de l'été, les hôtes de Sir Charles et lady Fitzpatrick.

x x x

Mademoiselle Eliane Campeau qui a passé deux semaines à St-Henri, Montréal, l'hôte de Madame Henri Dauth, est revenue à Ottawa, hier, accompagnée de Mademoiselle Gertrude Dauth qui est son invitée.

x x x

Madame A. Daoust et Mademoiselle Daoust sont allées passer quelques semaines à Ste-Marguerite, Qué

x x x

CAMPEAU-BLAIS

Samedi matin en l'église Saint-François d'Assise, a été béni par le R. P. Gérard, le mariage de Mademoiselle Adeline Blais, fille de M. et de Madame W. Blais avec M. Ernest Campeau, de Détroit fils de M. et de Madame H. Campeau de St-Isidore, Ont. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe de satin ivoire, rehaussé d'ornements de perles; son voile de tulle était retenu par une guirlande de fleurs d'orangers son bouquet se composait de roses "Columbia". Mesdemoiselles Gladys Blais, M. Duford, D. Vachon et C. Roy étaient demoiselles d'honneur et portaient des toilettes blanches avec chapeaux blancs; leurs bouquets étaient faits de boutons de roses. M. H. Campeau servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie religieuse, les parents des deux familles se rendirent à la résidence de M. et de Madame W. Blais, où eut lieu une réception. M. et Madame Ernest Campeau, partaient ensuite pour un voyage à Montréal, Toronto et Détroit, où ils demeureront. Pour voyager, Madame Campeau portait un costume beige et un chapeau bleu-marine.

x x x

AVIS:—Toute nouvelle concernant le Carnet Mondain, pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures à R. 2154W ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

Naissances

A M. et Mme Jos. Défond, une fille. Nom: Anna, Irène. Parrain et marraine, J.-Baptiste Ritchie et Mlle A. LeBlanc.

FASSETT

16 juillet 1923

Le 11 dernier, nous avons eu un joyeux pique-nique pour nos enfants de choeur, servants de messes, au nombre le vingt.

On prit le train spécial en gare MacDonald, ligne privée escaladant les montagnes, traversant les torrents, contournant les rochers, faisant un bruit terrible de ferraille, grinçant, pouffont; cependant le bruit était à peu près couvert par les voix criardes des enfants qui chantaient à pleins poumons. M. le curé et M. le vicaire les accompagnaient. Après deux heures de course, on s'arrête au camp. Réception enthousiaste par M. Millette, le marmitton connu et estimé de toute la région; et il le mérite, certes. Quelques cuillerées de fèves au lard à chacun!! biscuits chauds en avalanche, tartines aux fruits de la saison—c'est le bon temps. Après ce copieux diner, on saute, on gambade—il le faut bien pour activer la digestion; c'est somme, tout un succès, tellement que vers quatre heures, il faut retourner aux tables, où une gentille collation était préparée. Puis on reprend notre train de retour, qui cette fois n'est plus le même, c'est un lourd train de billots; il fadt escalader et tenir ferme dans les courbes et les descentes, les chansons vont leur train et nous arrivons sains et saufs dans notre petit village tous heureux et contents de cette excursion.

Nos merci aux organisateurs, surtout à M. MacDonald qui nous a donné l'hospitalité la plus généreuse.

BLAISE.

CALENDRIER

18 JUILLET, 1923
190e jour de l'année

Lever du soleil, ... 4 heures 29
Coucher du soleil, . . 7 heures 42
Lever de la lune, . . . 9 heures 27
Coucher de la lune, . 10 heures 23

QUARANTE-HEURES

Old Chelsea: 17, 18, 19 juillet.

FETE DU JOUR

St Camille de Lellis, confesseur.

LE MARCHE

Les exportations de fromage du port de Montréal, pour la semaine se terminant le 14 juillet 1923 ont été de 28.863 boîtes, ce qui constitue une diminution de 19.082 boîtes pour la même semaine l'année dernière. Les expéditions totales du 1er mai 1923 à date ont été de 88.160 boîtes de moins que pour la période correspondante de l'année dernière et 349.040 boîtes de moins que pour la période correspondante de 1921. Il n'y a pas eu d'exportations de beurre au cours de la semaine dernière. L'année dernière, pour la même période il y eu 11,266 paquets d'expédiés. Les expéditions totales pour la saison de 1923 à date ont été en moyenne de 10 paquets contre 106.206 pour la même période l'année dernière.

Il n'y a pas eu non plus la semaine dernière d'expéditions d'oeufs, contre 956 caisses pour la même semaine l'année dernière, et un total, pour 1923 à date, de 2750 caisses contre 2.655 caisses l'année dernière.

MONTREAL, 16.—A la société coopérative Agricole de Québec on a vendu hier à l'enchère 2.825 paquets de beurre de crèmerie dont 500 paquets de spécial pasteurisé vendus à 30 3-4 la livre et 525 paquets de crèmerie No 1 à 29 7-8 la livre. On a demandé 30 1-8 la livre pour 1350 paquets de Crèmerie Pasteurisé No 1 et 26 cents la livre pour 450 paquets de Crèmerie No 2. Ce prix a été refusé.

LE PORC SE VEND 12 CENTS LA LIVRE SUR LE MARCHE

Le plus important changement des prix sur le marché est une baisse subite du porc qui s'est vendu ce matin à 12 cents et 12 1-2 cents la livre.

C'est une baisse de 2 et 3 cents. Le boeuf, le veau et le mouton sont cependant très stables.

Sur le potager les prix sont quelque peu à la baisse Les petites fèves se vendent maintenant 40 cents le gallon. Les radis sont à 3 pour 25. Les autres légumes sont stables avec une légère tendance à la baisse.

Le beurre se vend 30 et 35 cents la livre et les oeufs, 35 cents et 3 douzaine pour une piastre.

Les fraises se font rares et se sont vendues ce matin $1.50 le seau.

POTAGER

Fraises, le seau	$1.50
Laitue la douzaine	20 et 25c
Petites fèves le gal	40c
Céleri	75 à 1.00
Oignons	25c
Asperges	3 pour 25c
Rhubarbe	25c
Betteraves	2 p. 15c
Carottes	3 pour 10c
Choux,	20c
Choux-fleurs	10 et 20c
Patates, le sac	$1.40
Radis	3 pour 5c
Panets	5c
Concombres	3 pour 25c
Epinards le gal.	20c

LES VIANDES

Porc, carcasse	15 1-2 et 14 1-2
Boeuf, avant	4 et 6c
Boeur, arrière	10 et 12c
Boeuf, carcasse	6 et 8c
Veau, avant	5 et 7c
Veau, arrière	13 et 15c
Veau, carcasse	10 et 12c
Mouton, carcasse	12 et 15c
Agneau, carcasse	28 et 30c
Dinde	30 et 35
Poules	28c
Oies	25 et 33c
Canard	25c
Volailles, la livre	23 et 25c
Graisse	16c

FOIN ET GRAIN

Foin	$11 et $15
Blé, boisseau	$1.50
Orge	90c
Paille la tonne	$8.00 à $9
Paille pressée	$9 à $10
Avoine	60c
Sarrasin	70 et 80c

BEURRE ET OEUFS

Beurre, la livre	30 et 35c
Oeufs, la douz.	30 et 35c

TABAC

Petit Canadien	15c
Parfum d'Italie	60c
Quesnel	40 à 75c
Petit et Grand Rouge	25c
Belgique	20c

:-: LA PAGE DES CULTIVATEURS :-:

LA DESERTION DU SOL

Le congrès de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française s'intéresse au problème agricole.— Il étudie le grave problème de la désertion de nos campagnes.

LES REMEDES

Au Congrès tenu par l'Association de la Jeunesse à Saint-Hyacinthe en 1916, M. Arthur St-Pierre disait: "le problème (agricole) se manifeste par la dépopulation absolue ou relative de nos campagnes". A l'appui de son assertion il nous citait les recensements fédéraux des trois décades antérieures. Il estimait à 150,000 le nombre de nos ruraux partis pour les villes ou l'étranger entre 1901 et 1911.

Des enquêtes récentes et des faits d'observation courante nous révèlent que, loin de diminuer, le mouvement migrateur, surtout depuis deux ans, ne fait qu'augmenter d'intensité.

Au congrès de St-Hyacinthe, on a souvent déclaré que notre agriculture était prospère. M. Dallaire allait jusqu'à dire: "Une des causes de la désertion des campagnes, dont on n'a pas fait mention est la prospérité agricole elle-même".

Aujourd'hui tout le monde s'accorde, avec raison, à dire que l'agriculture ne paie plus. Alors que conclure de ces faits et de ces témoignages sinon que l'exode rural est un phénomène en partie inévitable et qu'il est inutile de vouloir garder tous nos ruraux attachés au sol?

Ceci ne veut pas dire que nous n'avons qu'à nous croiser les bras et à laisser faire. Non, notre intérêt national exige que nous prenions les moyens de conserver à la campagne au moins une bonne moitié de notre population rurale.

Pour atteindre ce but, nous ne connaissons pas de moyen nouveau, nous n'en connaissons pas non plus qui soit seul efficace. Nous estimons le problème agricole, problème déjà vieux chez nous de trois quarts de siècle, trop vaste et trop complexe pour être résolu d'un seul coup, et il nous semble bien que les moyens susceptibles de guérir ce qu'on appelle le mal de l'exode rural sont déjà connus de l'élite de notre jeunesse. Ce soir nous nous inspirons du principe suivant: ne rien suggérer de neuf ou qui n'ait pas fait ses preuves, mais améliorer les institutions ou les méthodes que nous avons, afin d'en tirer tout le parti possible. C'est donc dire que nous ne suggérons que des mesures à longue portée.

Ainsi, nous croyons que le mouvement de nos ruraux vers les villes ou les Etats-Unis ne se ralentira que si nous recourons aux trois moyens essentiels suivants:

1. Faire de la colonisation intelligente;
2. Parfaire l'organisation technique de notre agriculture.
3. Améliorer la situation sociale du cultivateur canadien.

L'ENSILAGE DES POIS ET DE L'AVOINE

L'emploi de fourrage bon marché et succulent pour l'entretien des animaux en hiver s'impose dans les parties du nord de l'Ontario où l'on veut faire de la culture mixte et garder du bétail pour accroître la fertilité du sol. Nous avons constaté jusqu'ici à la station expérimentale de Kapuskasing que le mélange de pois, avoine et vesces est l'un des meilleurs pour cela.

Il est vrai que le tournesol nous a donné une récolte plus forte et qui revenait beaucoup moins cher mais le mélange d'A. P. V. a des avantages spéciaux; on peut le semer beaucoup plus tard, il n'exige pas de binages, c'est une récolte qui se manutentionne beaucoup plus facilement en grande culture; on peut la couper à la moissonneuse, et la faire passer par le hachoir au sortir de la voiture aussi vite que cette machine peut la hacher. Ce mélange, coupé au bon moment pour faire de l'ensilage, fait un fourrage très succulent, apprécié des animaux de tous genres, et le meilleur moment pour couper et ensiler la récolte est lorsque l'avoine est à l'état pâteux et que les pois sont bien formés. On ensile immédiatement après la coupe à la moissonneuse si c'est possible. Nous avons constaté que lorsque la récolte est un peu sèche, il y a un excès de fermentation dans le silo et l'ensilage moisit. A la station, nous avons l'habitude de faire couler un léger courant d'eau dans le souffleur et nous avons toujours obtenu de très bons résultats, mais il faut user de précautions car un excès d'eau cause des dommages. Le mélange A. P. V. a généralement une pousse très épaisse lorsque les conditions sont favorables; il étouffe les mauvaises herbes de toutes sortes et l'on peut donner un labour précoce d'automne lorsque la récolte est enlevée, ce qui est un grand avantage dans le nord à cause du peu de durée de la saison. Il est bon de choisir une plante à ensilage qui murit à temps pour que l'on puisse donner un labour d'automne et le mélange d'A. P. V. a l'avantage sous ce rapport sur le maïs et les tournesols. Dans de bonnes conditions de pousse, il faut 90 à 100 jours au mélange A. P. V. pour arriver à maturité. Les tournesols et le blé-d'Inde mettent plus longtemps à mûrir; la moisson, la mise en silo, se prolongent jusqu'aux journées froides, désagréables et c'est là un grand désavantage dans les régions comme celle-ci, où le labour d'automne est essentiel. Le sol argileux se travaille beaucoup plus facilement lorsqu'on fait un labour d'automne; on peut également semer plus tôt, ce qui est essentiel pour une saison aussi aussi courte que celle que nous avons pour les céréales, qui suivent toujours une plante sarclée. Ce mélange peut être hautement recommandé aux colons de la zone argileuse. Ceux qui n'ont pas de silo, peuvent en faire du foin et ce foin fait un bon aliment pour les bestiaux et leur permet de se maintenir en bon état pendant l'hiver.

RETRAITE FERMEE A MONTEBELLO

Il y aura retraite fermée pour jeunes filles le 27 juillet, au Couvent des Soeurs Grises de la Croix. Celles qui désirent y prendre part sont priées d'envoyer leur nom à la Révérende Soeur Supérieur du couvent.

Le Savon CUTICURA
RASE
Sans Pot
Le Savon Cuticura est le favori pour rasage avec rasoir de sûreté.

LA BOUILLIE BORDELAISE

Les moyens de la préparer. — C'est le temps de se débarrasser des champignons.

La bouillie bordelaise, c'est un fongicide, c'est-à-dre un tueur de champignons. On la prépare d'après la formule suivante:

Vitriol bleu (sulfate de cuivre) 4 lbs.
Chaux fraîchement éteinte.. 4 lbs
Eau ... ... 40 gal.

Dissoudre les 4 livres de vitriol dans 20 gallons d'eau; éteindre et délayer les 4 livres de chaux dans 20 gallons d'eau également: Mélanger ensuite les deux solutions. Préparée de cette façon, la bouillie bordelaise ne se conserve que 24 heures environ. Aussi, a-t-on recours, surtout lorsqu'on a un grand champ de patates à arroser, à la bouillie bordelaise concentrée, que l'on prépare comme suit;

Dans 40 gallons d'eau, dissoudre 40 livres de vitriol, et, dans un autre récipient, contenant la même quantité d'eau, éteindre et délayer 40 livres de chaux. Un gallon de la solution de vitriol concenrée contient donc 1 livre de vitriol, et un gallon de lait de chaux concentré, 1 livre de chaux. Pour suivre la formule ci-dessus, il suffira de diluer 4 gallons de vitriol concentré dans assez d'eau pour former 20 gallons et 4 gallons de lait de chaux concentré dans assez d'eau aussi pour former 20 gallons. Les deux solutions diluées (il est important de les diluer séparément) seront mélangées, ce qui donnera 40 gallons de bouillie bordelaise prête à être employée.

Les solutions de vitriol et de chaux concentrés se conservent indéfiniment. On les prépare au commencement de l'été et on les dilue au fur et à mesure du besoin en faisant usage toujours de vaisseaux en bois.

Aujourd'hui, au lieu de vitriol en cristaux et chaux vive, on peut employer du vitriol moulu et de la chaux hydratée. La préparation peut alors se faire plus rapidement. Le vitriol moulu a le temps de se dissoudre durant le temps qu'on prend pour remplir le tonneau du pulvérisateur. Il s'agit d'ajouter ensuite la quantité voulue de chaux hydratée et d'agiter vigoureument le mélange.

On peut encore se servir de bouillie bordelaise en poudre.

Le mélange se compose comme suit: 12 1-2 livres de sulfate de cuivre (vitriol) anhydre; 7 1-2 livres d'arseniate de chaux; 80 livres de chaux hydratée.

Tous ces ingrédients: Vitriol en cristaux moulu, en poudre anhydre chaux, arséniate, etc., peuvent être achetés chez les marchands d'insecticides et de fongicides.

COMMENT PROTEGER LES PATATES CONTRE UNE TERRIBLE MALADIE

On ne saurait prendre trop de précautions contre la maladie destructice "le mildiou". Méthode très simple pour en protéger les tubercules.

LE PROCEDE

Le mildiou est la maladie la plus destructive des pommes de terre. Il cause des pertes immenses en certaines années. Les feuilles de la pomme de terre sont la fabrique dans laquelle la fécule se fait, pour être plus tard emmagasinée dans les tubercules, sous terre. Si la fabrique ne fonctionne pas bien, elle produit nécessairement moins de fécule. Les pertes causées par le mildiou sont donc de deux sortes: d'abord les feuilles mildiousées et les tubercules qui n'atteignent pas leur grosseur normale et deuxième la pourriture des tubercules qui suit une attaque de la maladie. On peut grandement réduire ces pertes et même les prévenir entièrement en pulvérisant parfaitement avec de la bouillie bordelaise faite à la maison, 4-4-jours être appliquée, que la récolte soit cultivée pour la semence ou pour la table.

Des expériences bien faites et conduites pendant bien des années ont démontré que la meilleure solution à employer est la bouillie bordelaise faite àx la maison, 4-4-40. Le moyen le plus commode de faire ce mélange est d'employer des solutions mères de sulfate de cuivre et de chaux, en les diluant au besoin. Ces solutions sont préparées de la façon suivante:—

LA METHODE

1. Solution mère de couperose bleue (sulfate de cuivre): Cette solution se prépare en faisant dissoudre 40 livres de sulfate de cuivre dans un baril contenant 40 gallons d'eau. Un bon moyen est de mettre l'ingrédient chimique dans un sac et de le suspendre dans le baril d'eau, juste au-dessous de la surface, pendant une nuit. Un moyen plus rapide est de briser les cristaux de couperose bleue et de les dissoudre dans une quantité moins considérable d'eau chaude pour faire 40 gallons. Chaque gallon de la solution contient alors une livre de couperose bleue. Il ne faut pas mettre cet ingrédient dans un récipient en métal.

2. Solution mère de chaux. — Eteindre 40 gallons de chaux fraîche vive dans un baril en ajoutant graduellement de l'eau. Mélanger parfaitement et ajouter de l'eau graduellement jusqu'à ce que le baril contienne 40 gallons.

Pour se protéger contre les saletés et prévenir l'évaporation, il faut recouvrir les barils contenant des solutions mères. Pour faire une cuve de solution prête à employer, transférer quatre gallons de la solution mère de couperose bleue dans la cuve du pulvérisateur et ajouter 32 gallons d'eau. Ajoutez à cette solution diluée 4 gallons de la solution mère de chaux. On fait passer cette solution à travers un tamis à fines mailles pour en enlever les particules solides, afin d'empêcher que les becs du pulvérisateur ne se bouchent. Il faut brasser parfaitement la solution dans la cuve quand on ajoute de la chaux. La cuve contient alors 40 gallons de bouillie bordelaise.

Si l'on a bien suivi les directions qui précèdent on aura une solution qui contient généralement les bonnes proportions de couperose bleue et de chaux, mais comme la composition de la chaux varie souvent, il vaut mieux éprouver le mélange pour s'assurer qu'il n'existe pas un excès de couperose bleue qui endommagerait le feuillage. On peut préparer une solution d'essai en faisant dissoudre une demi-once de ferro-cyanure de potassium dans une demi-chopine d'eau. Cet ingrédient est un poison. On jette quelques gouttes de ce réacteur sur la surface du mélange de pulvérisation et si une couleur brune se produit lorsque ce réacteur frappe la surface de la solution, il faut ajouter plus de chaux à chaque gallon de solution pour tuer les bêtes à patates.

LE PROCEDE

On commence à pulvériser vers la mi-juillet et on continue toutes les deux semaines pendant toute la saison. Lorsque les plantes sont petites, 60 gallons par acre suffisent. Il faut augmenter cette quantité à mesure que les plantes grossissent. Le pulvérisateur devrait être muni de trois becs par rangée — deux becs de côté pointant légèrement vers le haut et un bec pointant vers le bas — de façon à ce que la surface inférieure et supérieure soit parfaitement protégée. La bouillie doit être appliquée sous une pression de 125 à 200 livres. Il faut au moins quatre applications pendant la saison, mais cinq et même six sont généralement préférables. Les dernières applications doivent être l'objet d'une attention spéciale. Si on les néglige ou qu'elles soient appliquées négligemment, une attaque tardive du mildiou peut causer plus de dégats que si aucune pulvérisation n'était faite. Dans les dernières pulvérisations la proportion de sulfate de cuivre devrait être augmentée, en employant la formule 6-4-40. C'est-à-dire qu'on ajoutera six gallons de la solution mère de couperose bleue au lieu de quatre, et 30 gallons d'eau au lieu de 32.

La bouillie bordelaise prévient également la tache brune des feuilles, la brûlure des pointes et repousse l'altise de la pomme de la pomme de terre.

CONTROLE DE LA POURRITURE DES POMMES DE TERRE

La pourriture de la pomme de terre, qu'on l'appelle encore mildiou ou brûlure tardive, apparaît vers l'époque de la floraison, assez tard, en été, par conséquent. Le champignon, qui cause cette maladie, envahit d'abord les feuilles, qui brunissent rapidement, devenant comme grillées ou gelées. Ces feuilles malades portent les spores, les germes du parasite. Leur agglomération, sur les feuilles, à la face inférieure surtout, produit une espèce de poussière blanche, visible à l'oeil nu. Le vent détache cette poussière, la dissémine d'un bout à l'autre du champ, et la maladie, si les conditions climatériques: chaleur et pluie, favorisent le développement du champignon, ne tarde pas à brûler tous les fanes de patates, que la pièce soit de 10 ou de 50 arpents

Un grand nombre de ces germes tombent sur le sol. Entraînés par l'eau des pluies, ils s'abattent sur les tubercules qui, dans les terres humides, pourrissent avant la récolte. Les moins attaqués présentent encore à la surface de grandes plaies brunes, chancreuses, qui s'enfoncent dans la chair. Ces tubercules continueront à pourrir dans la cave, communiqueront même la maladie à leurs frères restés sains jusque-là.

C'est donc un véritable fléau que cette pourriture. Enrayons-la en pratiquant les arrosages à la bouillie bordelaise.

Qu'entend-on par ces paroles?

On entend par là, l'opération qui consiste à recouvrir les fanes de la pomme de terre d'une couche de bouillie bordelaise.

IL FAUT ECLAIRCIR LES POMMES POUR AVOIR UNE RECOLTE DE BEAUX FRUITS

Ce qui peut entraver la croissance des fruits sur les arbres — Enlever les mauvais fruits.

L'ECLAIRSISSAGE

On éclaircit les pommes sur les arbres pour avoir moins de pauvres fruits. Les fruits seront de qualité inférieure parce qu'ils sont abîmés par des insectes ou des maladies, qu'ils sont trop nombreux par grappe et qu'il en résulte un manque de grosseur et d'uniformité, ou parce que la pollinisation a été mauvaise. L'object de l'éclaircissage est d'enlever les mauvais fruits et aussi quelques-uns de ceux qui poussent en groupes, pour que les pommes qui restent puissent devenir plus grosses, qu'elles soient plus uniformes et qu'elles aient une meilleur couleur. Sans doute, il est très important que les fruits nouent bien, mais il ne faut pas s'attendre non plus à ce que les arbres qui portent une récolte abondante donnent une grosse proportion de pommes de première qualité. Cela peut se voir sur des arbres très vigoureux, poussant dans des conditions tout à fait favorables, mais en général, s'il y a beaucoup de fruits il vaut mieux les éclaircir pour se débarrasser des pommes No 3. Les fruits de qualité inférieure ne rapportent pas grand chose et les frais d'éclaircissage sont compensés et au-delà par le fait que l'on n'est pas obligé de cueillir et d'emballer les fruits. En Nouvelle-Ecosse l'éclaircissage se fait vers la mi-juillet ou plutôt, après que les pommes mal pollinisées sont tombés. Cette chute des fruits suffit parfois pour éclaircir la récolte, elle l'éclaircit même trop dans certains cas et il est inutile alors d'en rien enlever à part des fruits malades ou mal formés. Il ne faut pas retarder l'éclaircissage plus tard qu'à la deuxième ou troisième semaine de juillet, lorsque les pommes mesures un demi à trois quarts de pouce de diamètre, car la chute des fruits est terminée à cette époque et les pommes qui restent bénéficient de l'enlèvement des autres. Si les fruits sont nombreux, il faut les éclaircir à un par groupe ou même, dans les cas extrêmes, on pourrait enlever entièrement quelques groupes. On prétend parfois que les fruits devraient être au moins à quatre pouces d'écartement, certaines arboriculteurs disent à six pouces, d'autres prétendent qu'un intervalle de huit pouces est suffisant. Des expériences faites sur des pommiers Ben Davis, à Kentville montrent que 23 pour cent des pommes ont été enlevés lorsque les fruits ont été éclaircis à quatre pouces d'écartement, 22 pour cent lorsqu'ils ont été éclaircis à un fruit par grappe et 36 pour cent lorsqu'ils étaient éclaircis à six pouces d'écartement.

Il est nécessaire d'enlever les fruits avec une paire de petits ciseaux à tailler, faits spécialement pour cela. Ce travail se fait rapidement, sans abîmer les fruits qui restent .On ne saurait le faire sans danger à la main. On peut se servir d'une échelle légère, comme celle que l'on emploie pour cueillir les fruits. Il suffit d'une heure passée sur un arbre qui porte de huit à dix barils pour faire un assez bon ouvrage. Un essai fait sur des Gravensteins qui portaient une récolte abondante a donné les résultats que voici:

	Pomiers éclaircis	Pommiers non éclaircis
No. 1	70.1 p.c.	42. p.c.
No. 2	23.8 p.c.	38.65 p.c.
No. 3	5.6 p.c.	16.13 p.c.
Rebuts	.5 p.c.	3.22 p.c.

On voit par ce qui précède que lorsque les fruits sont éclaircis il en résulte une forte augmentation dans le pourcentage de fruits No. 1 beaucoup des pommes No. 2 passent dans cette catégorie et les No. 3 sont presque entièrement supprimés. Le fait que les pommes No. 2 passent dans la catégorie No 1 explique la petite perte de récolte qui résulte de l'éclaircissage Dans certains cas il n'y a pas de perte. Dans l'expérience que nous venons de mentionner la réduction en masse n'a été que de 1.67 pour cent. Dans les expériences d'éclaircissage sur les Ben Davis la proportion de fruits No. 3 a été abaissée de 18 pour cent et celle des No. 1 et 2 augmentée de 20 pour cent, par comparaison à la récolte donnée par des arbres semblables non éclaircis. Dans les expériences sur les Starks la proportion de fruits No. 3 a été réduite de 12 pour cent et celle des No. 1 et 2 augmentée de 16 pour cent. Pour les Greenings les No. 3 ont été réduites de 10 pour cent et les No. 1 et No. 2 augmentées de 15 pour cent.

Si l'éclaircissage était plus généralement pratiqué on économiserait beaucoup de temps dans le maniement de la récolte sur la ferme et dans l'entrepôt d'emballage, et tous les frais nécessités par cette opération seraient payés et au-delà par cette économie.

W.-S. Blair,
Régisseur,
Station expérimentale de Kentville, N. E.

FUMEZ LE TABAC
OLD CHUM

Songez Donc!

La grande épargne que des milliers de gens d'Ottawa ont effectuée durant la Vente de Reconstruction de L. N. Poulin. Si vous n'avez pas déjà visité le magasin et partagé les exceptionnelles occasions offertes, venez au plus tôt. D'autres ont eu toute satisfaction. Pour quelle raison n'en serait-il pas ainsi de vous? Et rappelez-vous que cette vente se continuera jusqu'à ce que toutes les modifications soient complétées. Ci-dessous nous mentionnons quelques-uns des miliers d'articles pris ici et là.

100 Robes Bouffantes pour Enfants
Taffetas de Coton à rayures de satin. Dans les coloris de rose, bleu, maïs et mauve. Tailles 3 à 5 ans. Très spécial $1.49

150 Robes Bouffantes de Satine Noire pour Enfants
Garnies en coloris orange brûlée. Tailles 2 à 6. Prix de vente $1.25

300 Corsets pour Dames
Roses et blancs. Tailles 22 à 30. Tant qu'il y en aura .. 98c

Souliers Sportifs pour Hommes
Un lot de souliers d'Elan d'un bon user. Prix de vente $3.95

100 Chapeaux pour Dames
Chapeaux Timbo. Livourne et Ruban blanc. Valant jusqu'à $6.50. Prix de vente, chacun $2.95

150 Robes de Voile Paisley pour Dames
Lignes droites, ceinture, manches ¾, encolure ronde. Tailles 36 à 44. Valant $6.50. Prix ... $3.49

Organdi Suisse de Stoffel
45 pouces de largeur. Une bonne série de teintes. Pour écouler, la verge 63c

Savon Infant's Delight
4 pains pour 25c

Solde de Guingan Canadien
27 pouces de largeur. Qualité de choix. Régulier 29c la verge. Pour écouler à, la verge 18c

Guingan Anglais
36 et 38 pcs de largeur. Qualité de premier choix. Tous des nouveaux quadrillés. Rég. 50c la verge. Pour, la verge 37c

Organdi Suisse Brodé Blanc
45 pouces de largeur. Régulier $2.25. Pour, la verge 98c

Ratine Rayée et Ratispun
Ecoulement du solde de notre assortiment. Rég. jusqu'à $1.50 la verge. Pour la verge 79c

Jupons Quadrillés
Dans les teintes de blanc, gris, sable et jacinthe des prés. Rég. $3.75. Pour la verge $2.98

Soie Pongée Rayée
Epaisseur de 14 mommes. 34 pcs de largeur. Rég. $2.25 la verge. Pour, la verge $1.59

L. N. POULIN, Ltée
Etabli en 1889
Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa
Angle des rues SPARKS et O'CONNOR
OTTAWA, ONT.

LA MONTRE A ETE ADRESSEE PAR UN FAUSSAIRE

MONTREAL, 17. (P.C.) — L'expert en écriture George Alfred Field au procès Delorme a été soumis à la séance d'hier après-midi à un long interrogatoire de l'avocat Calder de la poursuite. M. Field prétend que la montre de Raoul a été adressée au chef Lorrain par un faussaire. Il exposa longuement sa théorie au sujet des lettres "f", "q", "d", et "m". Il dit aussi que cette écriture est celle d'une personne peu instruite.

M. Calder demanda pourquoi la lettre majuscule "D" n'a pas été imitée.

Le témoin: Un faussaire n'imite pas toutes les lettres. Ce se serait ridicule.

M. Calder cita plusieurs autorités en la matière: Ainsworth, Mitchell et Osborne et demanda si ces auteurs ne prétendent pas que le faussaire imite surtout les lettres majuscules.

M. Field répond qu'il n'a lu cela nulle part. Il signale que celui qui a adressé la montre n'a pas écrit Montréal avec un "M" majuscule parce qu'il n'avait pas d'exemple de "M" majuscule devant lui. Il dit aussi que le fausaire fait toujours un trait de plume très fort quand il écrit de haut en bas.

M. Field dit qu'il avait fait ses études à l'université de Cambridge et qu'il a été admis au barreau en Angleterre. Il a débuté avec quatre procès pour meurtre qui l'ont laissé avec un déficit de $7. C'est alors qu'il abandonna sa profession et vint s'établir à Montréal où il étudia l'expertise en écriture.

ON EST DEÇU...

Suite de la 1re

boursables en or, avec intérêts payables en or, ce qui signifierait la reconnaissance de la valeur-or dans les transactions commerciales. C'est un principe que les banques approuvent pleinement, mais d'une application immédiate impossible. Des économistes voient d'un mauvais oeil cette innovation, parce que ce "mark-or fictif" ne ferait qu'occasionner une chute plus profonde du mark-papier. Des banquiers prétendent que la stabilisation du mark se fera au 10,000ème de sa valeur primitive en or, peut-être même qu'elle n'aura lieu qu'au millionnième, et qu'ensuite se fera, comme en Russie pour le rouble, la dénomination du mark. Qu'on réussisse dans ceci et le problème de la monnaie allemande aura sa solution. D'autres veulent que le papier-monnaie, par ces changements, aille à la dérive, et que la Reichsbank ou le gouvernement émettra un certain nombre de billets remboursables en or dont la circulation sera ajoutée à celle du mark-papier, puis augmentée à mesure qu'on aura des réserves d'or pour appuyer cette émission. Ainsi la disparition du mark-papier se fera graduellement. Les récentes émissions du trésor allemand, en marks-or, pourraient bien être le premier pas vers cette solution.

L'ORIGINE...

Suite de la 1re

Peut-on croire, dans ces conditions, que M. Tirard ait tenté de renflouer le bateau du capitaine séparatiste,—capitaine sans grand équipage?—Peut-on supposer que le Président de la H. C. I. T. R. qui donna depuis 1919 tant de preuves de clairvoyance politique et d'habileté diplomatique se soit laissé circonscrire par on ne sait quel groupe d'intrigants?

Les informations de l'Observer ont été démenties aussitôt, avec toute la netteté nécessaire par le gouvernement français. On ne contestera pas que M. Poincaré connait la vérité sur ce sujet, au moins aussi bien que sir Ramsey Macdonald.

L'incident doit donc être considéré comme clos. Mais l'attention publique se trouve appelée de nouveau, grâce à lui, non pas sur les projets de séparatisme ou d'autonomie rhénane fabriqués un peu partout dans les meilleures et les pires intentions, mais sur les partis politiques rhénans qui aspirent soit à l'indépendance complète, soit à quelque autre forme d'autonomie.

Le parti du docteur Dorten, avons-nous dit, reste en sommeil. Le parti de M. Smeets plus important par le nombre et plus agissant est-il capable de s'imposer? L'avenir seul le dira.

LE PARTI RHENAN

Mais, il existe un autre parti en Rhénanie, un parti nouveau, dont la force peut tout emporter quand apparaîtront ceux qui sauront l'utiliser: le parti des mécontents. Il grandit tous les jours celui-là. Son programme réprouve les actes criminels accomplis contre les Rhénans par des saboteurs aux gages de la Prusse; il considère comme odieux et stupide à la fois l'attentat de la gare de Wiesbaden et tous les autres crimes semblables; il est indigné de voir que Berlin, dans son égoïsme orgueilleux, n'hésite pas à sacrifier le Rheinland et ses habitants, et il se dit que c'en est assez!

Ce parti-là recrute ses partisans en tout lieu, à toute heure, par adhésion spontanée. Son programme n'est sans doute ni précis dans les détails, ni complet; jusqu'à présent, on ne lui connait ni tactique, ni grands chefs; son énergie est faite d'impondérables, mais c'est ce parti-là qui sera demain le maître de la situation. Il entraînera tout, et les Dorten et les Smeets avec leurs troupes n'auront qu'à se rallier à lui. Quant à nous, Français et Belges, n'aurions-nous pas le droit de le regarder avec bienveillance quand il accomplira son oeuvre de justice et de libération?

Voire.....

LE TOUR DE FRANCE EST COMMENCE

LA VILLE DU HAVRE OFFRE UN BANQUET AU PERSONNEL DU TRAIN-EXPOSITION CANADIEN.

LE HAVRE, 17.—Le train-exposition qui servira à la publicité des produits canadiens par toute la France cet été a commencé sa tournée sous les plus heureuses auspices, aujourd'hui, quand la ville du Havre a offert un banquet somptueux aux membres du personnel de ce train. M. Dior, Ministre du Commerce, présidait à ces agapes. M. Dior a offert ses félicitations aux organisateurs de cette exposition ambulante, et a fait remarquer qu'en France, tout comme au Canada, c'était le désir des populations d'améliorer les relations amicales réciproques. Après le passage du train exposition on pourra mieux connaitres les produits de l'une et de l'autre nation, disait-il. La France voit dans ce mouvement mieux qu'une publicité des produits, c'est-à-dire des relations plus cordiales avec ses alliés de la grande crise de la guerre. La France n'est pas prête à oublier le secours des Canadiens sur ses champs de bataille.

Le train comprend 35 wagons tirés par des tracteurs. Les produits exposés viennent de nos forêts, de nos fermes, des pêcheries, des mines et des fabriques canadiennes.

EN LIBERTE SOUS CAUTION DE $40,000

REGINA, Sask., 17. — Lee Dillege, en prison depuis octobre dernier pour avoir tiré sur Paul Matoff à Bienfait a été remis en liberté conditionnelle sous un cautionnement de $40,000 pour lui permettre d'assister aux funérailles de sa femme et pour soigner deux de ses enfants malades et son beau-père mourant.

LES LOIS SERONT MISES EN VIGUEUR

TORONTO, 17.— M. W. F. Nickle, nouveau procureur de l'Ontario déclarait hier matin, relativement à la question des paris des pistes de courses, que les lois se trouvaient dans le code et qu'elles seraient mises en vigueur. En commençant ses fonctions aujourd'hui le procureur-général consultait les experts en science légale en cette matière. La police n'entreprendra rien de restrictif contre les journaux qui publient les comptes-rendus des courses ou qui donnent des aperçus prématurés des courses avant d'être en possession de copies écrites à cet effet leur venant soit du gouvernement fédéral, soit du provincial. Bien que la presse ait déjà publié les décisions gouvernementales à cet effet, la police ne considère pas ces communiqués comme officiels.

Sur réception des documents nécessaires le chef de police avertira les intéressés par voie des journaux de ne pas enfreindre la loi des paris. On prévoit que des violateurs porteront leurs causes devant les tribunaux pour tâcher de contester la loi.

L'ARGONAUT EST TRES PROSPERE

MONTREAL, 17. (P.C.) — Le fait saillant du rapport que le président J. R. Rainville a présenté à l'assemblée des actionnaires de la mine Argonaut cet après-midi est la qualité très riche de minerai que l'on peut extraire de la mine à moins de 500 pieds de profondeur. M. Rainville a aussi signalé que la compagnie a pu payer toutes ses obligations publiques et laisser assez de fonds dans le trésor pour continuer les opérations. Le capital-actions a été augmenté de 3 millions à 4 millions à la dernière assemblée ce qui a permis aux directeurs de faire des travaux importants.

On s'est rendu à 500 pieds où l'on a trouvé du minerai évalué à $24.50 la tonne contre $21 la tonne pour le minerai trouvé à 350 pieds. On a constaté qu'il y a encore du minerai à 180 pieds plus loin et ce minerai est évalu à $20 la tonne.

M. Rainville résume ainsi son rapport:

(a)—La compagnie a maintenant une mine entièrement organisée.

(b)—une raffinerie,

(c)—un budget sans obligations publiques.

UN MONUMENT A LEUR MEMOIRE

De la Presse Canadienne

PICTOU, 17.— N. E. Au dévoilement du monument commémoratif des immigrants de l'Hector, cette après-midi, le colonel Thomas Cantley, de la Société St.-André de la Nouvelle-Ecosse a fait un éloge des pionniers, débarqués sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse en 1773 et a exprimé un sentiment de profonde admiration pour ceux qui ont décidé d'ériger ce monument pour perpétuer la mémoire des pionneirs. Le monument a été érigé à un endroit situé tout près de l'endroit exact du débarquement des immigrants de l'Hector.

LE "LEVIATHAN" PART POUR N.-YORK

SOUTHAMPTON, 17 (P. A.)— Le Leviathan a fait voile pour New-York avec 1170 passagers, 350 de première classe, 120 de deuxième classe et 700 de troisième classe.

DEPECHES DE LA NUIT

ILS NE CRITIQUENT PAS

EDMONTON, 16. — Parlant au Canadian Club dont il était l'hôte Sir Henry Thornton, président du réseau d'Etat a expliqué le programme de construction d'embranchements qu'il a proposé au parlement et que le sénat a rejeté. Il a dit que la commission administrative du chemin de fer s'était proposé de ne pas dépenser plus qu'elle demandait. Il regrette que ce programme n'ait pas été ratifiée par le parlement mais n'a fait aucune critique au sujet de l'attitude du Sénat.

TUE PAR UN TRAIN

TORONTO, 16. — Walter Lawson a été tué et son fils Walter a été grièvement blessé quand leur auto a été frappé par le train du Grand Tronc de la ligne Toronto-Sarnia à peu près à un mille à l'ouest de Georgetown. Le père a été projeté à 50 pieds tandis que son fils est tombé avec l'auto le long du remblai. Le train stoppa immédiatement et l'on transporta en auto le fils qui vivait encore chez lui à Stewartown. Le père fut transporté sur le train à Georgetown où il expira. Le cadavre est maintenant à Toronto où le coroner F. Fraham tiendra enquête.

GREVE CONTREMANDEE

EDMONTON, 16. — Les mineurs grévistes de Drumheller qui avaient déclaré une grève de sympathie pour les grévistes du Cap Breton ont décidé par leur scrutin d'hier de retourner au travail. Ils ont chômé une semaine.

CONSUL ALLEMAND

MELBOURNE, 16. — Le premier ministre Bruce a annoncé qu'à la suite de négociations avec le gouvernement impérial l'Australie a donné son assentiment à la nomination du docteur Busing comme consul général allemand en Australie et dans les iles du Pacifique.

ILS SONT EXPULSES

ROME 16. — Le comité exécutif du parti catholique a expulsé de ses rangs neuf députés qui ont voté en faveur de la réforme électorale de Mussolini parce qu'il était entendu que les membres de ce parti devaient s'abstenir de voter.

LOUIS FRECHETTE EST MORT

SHERBROOKE, 16. — Louis Fréchette qui a été deux fois député conservateur aux Communes est mort à sa résidence à St-Ferdinand d'Halifax ce matin à l'âge de 75 ans. Il laisse une veuve et douze enfants. Il a été député de Megantic à Ottawa de 1889 à 1896.

LES ALLEMANDS S'ENRICHISSENT AVEC L'ARGENT DES AUTRES

(De la correspondance Rhénane)

COLOGNE, 17. — Sous le prétexte de remédier à la pénurie des logements dans les villes, on sait que plusieurs lois du Reich établissent un impôt spécial à la charge des locataires et des propriétaires, s'élevant parfois à quinze mille pour cent du loyer d'avant-guerre, comme c'est ici le cas, pour la construction des maisons nouvelles, qui appartiendront naturellement aux municipalités, à l'Etat et à diverses oeuvres agréées.

Dans quelques années, par ce système, l'Allemagne sera le plus riche et le plus puissant propriétaire du monde.

Les propriétaires réels, en attendant sont ruinés et dépossédés par les Wohnungsamt, et autres institutions analogues; le rapport d'une maison bourgeoise de cinq étages, à deux appartements par étage, n'atteint jamais à présent, vingt sous par an. Mais tous les fonctionnaires des nouveaux services de l'habitation, les entrepreneurs, les architectes, etc... vivent bien et ne demandent qu'à continuer... Le Reich aussi d'ailleurs. Et il continue de s'enrichir en se ruinant et en ruinant les autres.

LE CABINET DE FERGUSON A PRETE SERMENT

TORONTO, 17. (P.C.)—Le nouveau cabinet Ontarien a prêté serment hier après-midi. L'hon. Howard Ferguson et ses douze ministres ont été reçus par le lieutenant-gouverneur, le col. Harry Cockshutt. Son Honneur était accompagné de Mme Ferguson et le premier ministre était accompagné de Mme Cockshutt.

Plusieurs dames ont assisté à la prestation du serment. Les épouses des ministres étaient du nombre: Mme Ferguson, Mme Henry, Mme Nickle, Mme Price, Mme Martin, Mme Godfrey, Mme Goldie et Mme Leeming Carr.

Les ministres ont prêté trois serments, celui de l'allégeance, celui d'un membre du conseil exécutif et enfin celui du ministre. Les serments ont été reçus par M. Charles Bulmer, greffier du conseil et par M. Currie son assistant.

Après la prestation du serment les ministres ont été reçus à un thé par le gouverneur.

ILS VEULENT LEURS ANCIENS SALAIRES

WINNIPEG, 17. — Au cours des prochaines semaines les conducteurs et les intendants des trains demanderont le retour de l'échelle de gages en vigueur avant le mois d'août 1921, sur les voies du National-Canadien et des autres compagnies au pays, annonçait H. E. Barker, président général des conducteurs du National Canadien dans l'ouest, de retour d'une conférence tenue à Chicago, assure la Winnipeg Tribune. Se basant sur ce fait que le coût moyen de la vie n'a pas diminué d'une façon appréciable depuis les dernières réductions des gages, les intéressés demanderont une augmentation de douze pour cent sur les salaires actuels. La demande d'augmentation se fera par l'intermédiaire de l'Association des Chemins de Fer Canadiens de Montréal.

NEUVAINE DE SAINTE-ANNE

Aujourd'hui, dans la Basilique de Sainte-Anne de Beaupré, commencera le neuvaine préparatoire à la fête de la grande Thaumaturge.

Le soir à sept heures, exercices me.

Chaque matin, à huit heures, une grand'messe solennelle sera célébrée au Sanctuaire.

L'après-midi, à quatre heures, il y aura chapelet. sermon et Salut du T. S. Sacrement pour les fidèles de langue anglaise. Le prédicateur sera le R. P. G. Daly, C. S.S.R. de la maison de Toronto.

Le soir à sept heures, exercices correspondante à l'avantage des fidèles de langue française. Le prédicateur sera le R. P. G. Bélanger, C.S.S.R. de Sainte-Anne de Beaupré.

Le premier et le dernier jour de la neuvaine, si la température le permet il y aura procession dans le parc de l'église.

Les catholiques de l'une et l'autre nationalité qui en ont les moyens ne manqueront pas de donner à leur dévotion envers la Bonne sainte Anne la douce satisfaction de suivre cette neuvaine au Sanctuaire même. Ceux que le devoir ou d'autres raisons retiennent au fayer, et c'est la presque totalité, se feront une obligation de la faire en famille ou à l'église paroissiale par des prières surérogatoires, l'assistance à la messe et la communion.

Le 26 juillet, la Sainte du pays, en retour de la superbe Basilique que son peuple va lui offrir, ouvrira largement, à n'en pas douter les trésors de sa bonté. Que chacun la dispose en sa faveur en l'honorant par une piété toute particulière au cours de la neuvaine.

L'EGLISE DE KAPUSKASING

De notre correspondant

KAPUSKASING SE REVEILLE

KAPUSKASING, 16. — On doit commencer dans quelques jours, l'érection de notre église et d'une école séparée. M. Henri Marceau, de Northbay, a ce contrat.

Les ingénieurs du chemin de fer National sont ici et travaillent à notre nouvelle gare qui se bâtit à l'est de la rivière Kapuskasing.

A présent que les lots sur le site de la ville sont en vente, plusieurs sont à se construire. La compagnie Spruce Falls est à se bâtir 64 logis privés.

Les récoltes annoncent bien cette année; et les colons sont bien encouragés. Malgré que les fermes proches du village sont pratiquement toutes prises, ils reste encore de beaux lots à prendre, pour ceux qui n'ont pas peur de travailler et de faire un peut de sacrifices afin de se faire un avenir assuré.

MM. Alfred Goulet et Chénier, de Bourget, étaient parmi nous ces jours derniers. Ils sont retournés enchantés de voir tous les avantages que le Nord nous réserve.

M. Joseph Roy avait la douleur de perdre son épouse (née Marie Lafleur), la semaine dernière. Mme Roy laisse beaucoup d'amis d'ici et de Sturgeon Falls où elle a résidé pendant longtemps.

NOYADE

La famille Mathias St-Pierre a été bien éprouvée quand son fils aîné, âgé de 10 ans, s'est noyé le 11 juillet dans la rivière Kapuskasing.

ELLE N'AVAIT PAS EU UNE HEURE DE BONHEUR

MONTREAL, 17 (P. C.)—Parce qu'elle n'avait pas eu une heure de bonheur depuis son enfance, Mme Edith Paul, 24 ans s'est empoisonnée de bichlorure de mercure hier. Elle était seule à sa maison. Elle fut ensuite transportée à l'hôpital Général, où son état est très grave.

Elle a déclaré au concierge qu'elle avait eu pas mal de difficulté à obtenir le poison. Après l'avoir absorbé elle fut prise d'une violente douleur. Elle appela le médicen, qui n'était pas chez-lui. Elle demanda alors secours à une voisine qui, lui prodigua les premiers soins. Un gendarme passant, appela l'ambulance.

Si elle revient à la santé elle sera accusé d'avoir tenté de se suicider.

ANNONCES CLASSIFIEES

PERRUQUIERS

TRESSES faites avec peignures de cheveux. $2. Perruques sur demande. Ecrire ou s'adresser F. Chevalier, 13 Kent, Hull. 145-170

PERDU

EPINGLE—Dimanche dans la basse-ville, une épingle en or, avec diamant. S'adresser R. 5856-W. 162-164

SACOCHE contenant chapelet monté or, avec de l'argent, perdue, samedi, du débarquadère Hull Electric, Ottawa, ou sur la rue Laurier, Hull. Retourner 286 Maisonneuve. Sh. 770-J. Récompense. 163

AVIS

MAISON DE PENSION—Tous pensionnaires voulant se trouver une bonne maison de pension n'auront qu'à s'adresser au No 107 Champlain, Hull.

PENSION A LA CAMPAGNE

PENSION—Petite famille comprenant trois jeunes enfants, désire pension dans maison privée à la campagne, près d'Ottawa ou Hull, pour un mois ou deux. Pour informations s'adresser, écrire à Casier Postale 341, Hull. 162-164

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICES pour principale et une assistante, avec diplôme pour Ontario, pour école du village de Bonfield. S'adresser Médéric Dupuis, Bonfield, Ont. 162-167

INSTITUTRICE qualifiée pour école publique d'Ontario, capable d'enseigner le français correctement. Salaire $1,000. S'adresser Emile Diotte, Nahma, Ont. 157-172

INSTITUTRICE possédant diplôme seconde classe pour Ontario. S'adresser Alfred Héroux, Judge, Ont. 158-163

INSTITUTRICES, possédant diplôme 2e classe, anglais et français, pour l'école de Timmings, commençant en septembre. J. A. Walsh, Timmings, Ont. Boîte 396. 159-164

INSTITUTRICE, 3e classe d'Ontario, anglais et français, $700 par année, élèves 55. Ecole située dans le village à 8 milles de Cochrane. C. E. Génier, sec. Génier, Ont. 159-164

INSTITUTRICE, certificat 3e classe, école à 2 milles de North-Bay. Salaire $700, élèves 20. Onésime Larocque, C. P. 597, North-Bay, Ont. 160-165

INSTITUTRICE bilingue, certificat d'enseignement, pour l'école No 6 et 7 St-Isidore-de-Prescott. Bon salaire. J. Henri Clément. R.R. No 2 Dunvegan, Ont. 160-163

INSTITUTRICE qualifiée, anglais et français. Salaire $800. S'adresser à Joseph Lemieux, St-Charles, Ont. 160-170

INSTITUTRICES—2 institutrices qualifiées, diplôme 3e classe, bilingue pour Ontario. Salaire $800. S'adresser à Séverin Roy, Chiswick, Ont. 160-185

INSTITUTRICE comme principale, de 1ère ou 2e classe, bonnes références. Salaires $90. Côme Lamarre, Sec.-Trés. Field, Ont. 162-167

INSTITUTRICE avec certificat de 3e classe, pour Ontario, français et anglais, pour l'école No 2 Garson. Salaire $800. J. R. Vincent, sec. Boîte 809 Sudbury, Ont. 162-171

INSTITUTRICE qalifiée pour Ontario, certificat de 3e classe pour école No 11, Lafaivre, Ont. J. B. Paquette, pension près de l'école. R. R. No 1. 162-167

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, anglais et français. Salaire $800. S'adresser J. R. Labelle, sec. Hammer, Ont. 162-172

INSTITUTRICE sachant les deux langues, possédant brevet de troisième classe avec expérience. Salaire $900. S. Moreau, Corbeil, Ont. 162-164

INSTITUTRICE 3e degré Ontario, français et anglais, $700. J. E. Lacoste, Moonbeam, Ont. 162-178

INSTITUTRICE pour l'école séparée No 8 Morley, située à quatre milles du village de Pinewood, dans le district de Rainy-River. Assistance moyenne 20, maison de pension à ¾ de mille. S'adresser à M. l'abbé A. Laurin, ptre, Pinewood, Ont. 163-165

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario (comme principale) pour l'école No 1 Cosley (école du village). Salaire $800. Pour autres informations s'adresser à L. Vaillancourt, Sec. Noëlville. 163-183

VICTIMES DE L'AUTO

TORONTO, 16. — L'auto a fait plusieurs victimes au cours de la journée d'hier à Toronto. Deux personnes ont été tuées et plusieurs ont été assez grièvement blessées. Elio Velli, 5 ans, a été tuée instantanément par un camion, et Thomas Good fut aussi tué quand il fut frappé par un auto qu'il suivait en bicycle. Trois enfants et deux personnes adultes ont été grièvement blessés dans des accidents d'auto.

UN CHEF DE K. K. K.?

MONTREAL, 16. — Le "Montreal Star" prétend que la police vient d'arrêter un individu qui admet avoir envoyé des lettres de menaces au maire Martin de Montréal et avoir déclaré que les édifices publics de la ville seraient incendiés. Cet individu ne serait pas étranger à l'incendie de l'hôtel de ville. Ce serait le représentant du Ku Klux Klan au Canada. Il serait allé demander au maire Martin la semaine dernière de $5,000 à $10,000 de compensation parce qu'il ne peut accomplir immédiatement ses projets de destruction.

A VENDRE

CHALETS—2 chalets (Bungalow) bonnes conditions. $1,000 comptant. Termes faciles. S'adresser E. Tessier. C. 4009. 158-163

CHEVAL, EXPRESS, HARNAIS. 537 St-Patrice. R. 3511. M. J. Huneault. 162-165

DIVANETTES, en très bon état. S'adresser à l'Institut Canadien, 123 Rideau. 163-165

FERME—100 acres, une partie en culture, superbe pâturage le reste bien boisé, avec érablière dans le canton de Hull, dix milles du marché d'Ottawa. Aussi chevaux, animaux, 6 vaches à lait, instruments aratoires, voitures, etc., à G. E. Cayer, Ironside, Qué. 163

FERMES et terrains agricoles choisis, boisés ou défrichés dans paroisse française, Cochrane, Ontario, près village, gare, église, écoles, bonnes routes. Bonnes terres noires, grises. Pas de roches. Belles récoltes. Excellents marchés. Paiements faciles. S'adresser Beemans & Delong, Cochrane, Ont. 142-167

HARMONIUM—$30 Harmonium de chapelle Belle, 10 jeux, en bon état. $5 comptant $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 162-164

MACHINES A COUDRE, extra bonne. $15. 443 Cumberland. 163-165

MAGASIN. S'adresser 421 St-Patrice. 163-165

PHONOGRAPHE SONORA, modèle de période, légèrement usagé. Rég. $225. Maintenant $175. Tout comme neuf, $20 comptant, $8 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 162-164

PIANO Heintzman, caisse d'acajou, bonne chance pour prompt acheteur, ameublement de salle à manger, (chêne fumé) cause départ. 328 Cathcart. R. 5783-W. 163-165

PIANO—$425 Piano Heintzman & Co., acajou, splendide tonalité, bonne valeur, $35 comptant, $12 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 162-164

POELE A GAZ à 5 feux avec fourneau et 40 pds de tuyaux. 11 Victoria, Eastview. 184

PIERRE de taille J.-Bte Courval. S'adresser 182 Du Pont, Hull. 163-165

ON DEMANDE

CAISSIERE—Jeune fille, active, intelligente, possédant les deux langues, pour magasin à Hull. Ecrire Casier 10, "Le Droit". 163-165

COUPLE marié, pour la campagne. La femme cuisinière. S'adresser Sh. 2762 de 10 a.m. à 4 hres p.m. 163-165

FILLES pour travailler le mica chez elles ou à la manufacture, bons gages. S'adresser 218 Laval, Hull. 163-165

FILLES avec expérience sur les machines à coudre. Ouvrage permanent, bons gages. Cornwall Pants Mfg Co. Cornwall, Ont. 159-164

JEUNES GENS pour apprendre à réparer et à conduire les autos. Expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School, 286 Dalhousie. 153-178

A LOUER

APPARTEMENTS—2 appartements modernes, 3 pièces et salle de bain, central, possession immédiate, 415 Sussex. 162-164

JOLI APPARTEMENT avec 3 balcons. Belle localité. S'adresser Arthur Auger, 163 Chemin de Montréal, Eastview. Tél. R. 620. 162-167

SERVANTES DEMANDEES

CHAMBRE meublée, famille privée. Côte de Sable. R. 5738-W. 161-163

SERVANTE. S'adresser 16 Verdun, Hull. 161-163

SERVANTE parlant l'anglais, 13 rue Monk. C. 5018-W. 161-163

SERVANTE générale. S'adresser 172 Champlain, Hull. 162-164

SERVANTE. S'adresser Sh. 4377-W. 162-163

SERVANTE générale. Pas d'enfants. Hre tous les soirs. 495 Sussex. 163-165

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2215. 153-177

EMPLOI DEMANDE

DEUX SERVANTES désirent ouvrage. Sh. 1999-W. 162-163

A VENDRE OU A ECHANGER

EPICERIE et maison privée. Conditions faciles. S'adresser Casier S, le "Droit". 159-164

Docteur ALBERT CHARLEBOIS
Alimentation et Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
280, AVE. LAURIER EST TEL: RIDEAU 302

FEUILLETON DU "DROIT"

LES CHEVALIERS DU POIGNARD

par Albert MONNIOT

No 4

CHAPITRE PREMIER

YORKTOWN

—Alors.. tu m'as pardonné mon intervention? questionna Kosciuszko.

—Tu es fou! s'exclama Robert, en lui donnant l'accolade.

Et il continua sa lecture:

"Félicité, la femme de Briard, a vendu son auberge de Carrois, qui lui rappelait de trop mauvais souvenirs—les méfaits de son premier mari Briquet, et sa fin par pendaison—et je l'ai prise auprès de moi.

"Notre belle-soeur Jeanne est venue à Quiers il y a deux jours. Elle s'est enquis de vous. Elle est toujours aussi belle, la marquise, et elle me témoigne une réelle affection."

—Que Dieu lui rende, s'il l'en juge digne, gronda ne cet endroit le comte Robert, cependant qu'une ombre obscurcissait son front.

Malgré de louables efforts, le comte n'avait pu oublier complètement les misères, et les humiliations subies du fait de la marquise ra femme de son ainée.

Cette femme l'avait passionnément aimé, et parce que par devoir par souci de sa dignité et de l'honneur de son nom il l'avait répoussée, il n'était pas d'intrigue qu'elle n'eût ourdie pour l'avilir, l'accusant des pires méfaits.

Navait-elle pas réussi même, en l'accusant de crimes, dont il avait démasqué et châtié les véritables auteurs, à lui faire signifier par le roi, qu'il eût à renoncer à porter un nom qu'il déshonorait.

Plus tard, il est vrai, justice avait été rendue avec éclat au noble gentilhomme qu'il était, et Louis XVI était intervenu pour qu'il reprit son nom et renoncât à celui de Robert le Fort que lui avaient donné l'admiration et l'amour du peuple.

Mais Robert ne pouvait effacer de son souvenir les humiliations subies par sa femme, la douce comtesse Anne, en butte à toutes les persécutions imaginées par la sourde jalousie de l'ardente marquise de Nangis, dont lui s'était passionnément épris, quand elle n'était que Jeanne de Montigny. la bâtarde du baron de Montigny, dont Anne était la véritable fille providentiellement retrouvée.

Le repentir de Jeanne était-il sincère? N'entourait-elle Anne de sa prétendue affection que pour empoisonner plus sûrement son existence?

Toutes ces réflexions traversèrent l'esprit du vaillant gentilhomme, sans que Kosciuszko troublât sa méditation..

Puis il reprit sa lecture: toute la fin de la lettre d'Anne était en tendresse. La comtesse exprimait notamment, sans un mot de plainte, l'espoir d'un prompt retour.

—Tu lui porteras toi-même la réponse, fit le Polonais. Si nous prenons Cornwallis et son armée en même temps que Yorktown, la paix s'ensuivra.

—Mais nous ne tenons encore ni le lord ni la ville, et si tu crois que cette victoire peut terminer la lutte, tu ne connais pas les Anglais. Ils ne lâcheront pas si aisément leur proie.

—Sais-tu bien que je me reproche souvent d'avoir négligé ce qui pouvait être pour nous un puissant élément de succès. Tu te rappelles ce petit bonhomme qui parcourait les villages en offrant ses tableaux?

—Oui, Fulton, je crois?

—Parfaitement, Fulton.

Eh bien! tu voulais lui acheter ses paysages?

—Non ses idées. Ne plaisante pas: ce garçon-là fera parler de lui. Il n'a pas encore trouvé sa véritable voie. Il fait de la peinture pour gagner sa vie et par souci d'indépendance; mais c'est un mathématicien hors ligne, pour qui la physique, la mécanique et la chimie n'ont déjà plus de secrets.

—Tiens! moi je l'ai tout simplement pris pour un espion.

—Ses étranges allures autorisaient toutes les suppositions; mais je l'ai bien étudié, moi, et je suis absolument convaincu que les étonnantes facultés de ce garçon apliquées à l'art de la guerre, eus sent enfanté des merveilles.

—Retrouve ton prodige, Thadée, et peut-être nous fabriquera-t-il des trompettes au son desquelles tomberont les murailles des villes assiégées.

Kosciuszko prit le parti de rire avec Robert, et il ne fut plus question du génial colporteur qui devait appliquer la vapeur à la navigation.

—Ah! fit le comte, il faut que j'informe Briard des changements survenus dans la fortune de sa femme. Holà! appela-t-il.

Un soldat accourut et reçut l'ordre d'amener Briard, qui apparut bientôt, mais l'air piteux, confus.

Sa moustache rousse, cavalièrement ébouriffée à l'ordinaire, tombait lamentablement; la tignasse était dans un désordre complet, un oeil était tuméfié, par un coup de poing évidemment, et ses jambes flageolantes menaçaient à tout instant de se dérober.

—Tu es ivre, coquin! gronda le comte, ivre comme...

Il s'arrêta pas considération pour Kosciuszko.

—Comme un Polonais, acheva son ami en souriant, dis-le donc!

—Oui, balbutia Briard, ça, c'est vrai, que je suis gris.. Je pourrais même pas l'être plus si j'étais général.. Du vin, voyez-vous, Monsieur le comte, j'en boirais des tonnes que je serais moins rond qu' elles. Mais avec leurs satanés alcools, que le diable brûle..

Un geste acheva ce que ne pouvait exprimer la langue trop pâteuse.

—Et tu t'es fait rosser! hurla le comte. Tiens! va-t-en, tu me dégoûtes!

La colère de son maitre sembla affliger profondément Briard.

—J'ai paré un coup de poing.. avec mon oeil, expliqua-t-il, ça je ne peux pas dire le contraire. Mais je ne me suis pas fait rosser: l'écuyer du comte de Nangis, fit-il avec un effort pour se redresser, ne se fait pas rosser.

—Enfin, que t'est-il arrivé? Parle donc!

Briard se raidit, passant sa main sur son front comme pour en chasser les vapeurs qui obscurcissaient son entendement.

—Voilà. Ce soir, étant désoeuvré puisqu'il n'y a pas de jupon à plusieurs lieues à la ronde, j'avais bu de leur mauvais "gin". J'ai encore bu depuis que nous sommes rentrés, pour me consoler d'être arrivé trop tard pour vous prêter main-forte.

—Tu n'as pas perdu de temps, fit Kosciuszko.

—Non, mon colonel, constata simplement Briard. Alors, un milicien m'a proposé une partie.

—"Soit, que je lui dis, faisons un whist.

—"On ne dit plus un whist, fait mon milicien, mais un boston, depuis qu'à Boston a été proclamée notre indépendance".

—Comme je n'entendais pas de cette oreille et que tous les camarades me donnaient tort, je lui allongeai une belle gifle.

—Fameux argument! remarqua le comte de Nangis, en souriant.

—Si fameux, Monsieur le comte, qu'il a été assis.., dans le tambour sur lequel nous allions jouer.

—Comment prit-il la chose?

—Mal, fort mal même, et s'étant relevé, il me décocha un coup de poing, pouah! un coup de poing anglais, Monsieur le comte.

—C'est un mauvais patriote, opina Robert que le rire gagnait.

—J'ai reçu le coup, reprit Briard qui s'enhardissait au fur et à mesure que son maitre se déridait oh! si je disais que je ne l'ai pas reçu, je mentirais.

—Tiens regarde si tu peux le nier, intervint Kosciuszko, en plaçant sous les yeux du narrateur un miroir de poche.

—Mâtin! gronda Briard, m'a-t-il arrangé, ce coquin-là! Enfin, puisque le sexe ne peut pas constater la détérioration..

—Achève! fit le comte qui connaissait les prétentions conquérentes de Briard.

—Oh! ce ne fut pas long. Pan! pan! deux coups de pied....

—Tu pus lever la jambe?

—Oui, j'étais à terre. Mon milicien ne les reçut pas moins, si bien qu'il alla rouler à dix pas de là dans un feu de bivouac. A sa place, j'aurais flambé comme un punch: lui en fut quitte pour la peur.

—Bien. Je t'avais fait appeler pour te donner des nouvelles de Félicité.

—Félicité! Quelle Félicité. Monsieur le comte?

—Mais ta femme, maraud!

—Ah! oui, pardon. C'est pourtant vrai que je suis marié, Et comment va-t-elle, cette chère Mme Briard?

—Elle va bien. Elle a vendu l'auberge de Carrois, et elle est entrée au service de Mme la comtesse de Nangis.

—Eh bien! tant mieux! Cette maudite auberge me rappelait constamment le souvenir de feu Briquet. Et, puis, je suis très heureux qu'elle soit auprès de Mme Anne.

—Maintenant, va te coucher: tu as grand besoin de dormir.

Briard pivota aussi militairement qu'il put sur les talons, et s'esquiva.

—Quel incorrigible ivrogne! gronda le comte dès qu'il fut sorti

—Mais il t'est si dévoué, fit Kosciuszko, toujours enclin à l'indulgence.

—Allons nous reposer aussi. Thadée en attendant l'assaut et le retour en France.

—Tu t'ennuies, Robert?

—Oui; chaque fois que je reçois des nouvelles de là-bas. Il y a des moments, je ne te le cache pas, où je me demande ce que nous faisons ici.

—Nous nous battons pour la liberté; cela me suffit.

—Eh! oui, nous nous battons, et voilà dix ans que je me bats comme cela. Pour la liberté? Où la vois-tu, la liberté, toi, Kosciuszko Ne sommes-nous pas victimes d'un mirage, le jouet d'illusions?

—Tu vois en noir, aujourd'hui Robert.

—Non, mais on ne peut s'empêcher de raisonner à certaines heures où l'on ne subit pas la grisérie de la vie de campagnue, et alors on se pose l'éternelle et stupide question: "A quoi bon?" Qu'est-ce que cela peut bien faire au colonel Kosciuszko et au comte de Nangis, que ces coquins d'Anglais gardent ou perdent une colonie? Et on se couche morose en se disant: "Encore une journée

UNE SEANCE DE COURTE DUREE AU CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil de Ville a hâté la besogne hier soir et en une demi-heure environ, il avait accompli autant de besogne qu'il n'en fait quelquefois en trois heures. Les discours furent très bref et d'ailleurs peu nombreux, car la plupart des recommandations du Bureau ne portaient pas à la discussion.

On a adopté en troisième lecture les règlements autorisant l'émission de débentures pour les entreprises suivantes: $173,000 pour les bonnes routes provinciales; $55,000 pour les routes suburbaines, $125,000 pour les conduites d'eau; $40,000 pour la caserne de pompiers No 11; $50,000 pour l'achat d'un terrain voisin du Sanatorium royal.

BESOIN D'ARGENT

M. Lowe, le porte-parole de la Commission urbaniste, qui s'occupe actuellement d'établir un système de zônes à Ottawa, a déclaré au Conseil que si la Commission ne recevait un plus fort montant de la Ville, il lui serait impossible de procéder. Déjà, on a dépensé $7,500 d'une appropriation de $10,000 et 33 zônes seulement ont été tracées en un an. Comme il y a environ 100 zônes, le travail devra se poursuivre durant deux années encore.

M. Lowe en réponse à certaines critiques, dit qu'avant longtemps la rue Somerset sera une artère commerciale et il est ridicule de vouloir y empêcher la construction de magasins.

LEGERES AUGMENTATIONS

Le Conseil a voté une augmentation de $200. à M. E. Racine, le surintendant du garage civique et de $100 à M. Clarke, l'inspecteur des hydromètres. M. St-Denis en a profité pour demander qu'on augmente le salaire de M. Geo. Laflamme, l'inspecteur sanitaire et M. Hunt a mis un bon mot pour M. Geo. Ross, l'inspecteur du département des vidanges.

Le maire répondit que ces cas spéciaux seraient étudiés au Bureau des Commissaires.

LES TERRAINS DE JEU

Quand le Conseil autorisa la dépense de $800. pour transformer l'Ile Porter en terrain de jeu, il fit une bonne action, mais, à ce que dit M. MacDonald, il n'a pas satisfait à tous les besoins. Ce terrain de l'Ile Porter, fait-il remarquer, ne sera d'aucune utilité aux enfants du quartier Rideau, à moins de relier par un pont l'île et New-Edinburg. Il croit qu'à peu de frais, la ville pourrait convertir le terrain Keefer en endroit de jeu.

M. St-Denis exprima l'opinion que l'île Porter ne suffirait pas pour tous les enfants.

M. Broadfoot s'insurgea contre l'attitude de certaines personnes de Rideau Hall qui ont forcé les jeunes à évacuer le terrain Kiwanis. Certaines dames s'objectaient aux cris et aux applaudissements et M. Broadfoot dit qu'une telle attitude est incompréhensible au Canada.

UN RAPPEL A BYNG

Le maire répondit que la situation était étrange mais il est convaincu que si l'on soumettait le cas au gouverneur-général, la difficulté serait vite aplanie.

Il conseille toutefois aux échevins de s'aboucher avec la Commission des terrains de jeu.

ON RETROUVE 5 DES 9 MANTEAUX

La compagnie Davidson est entrée en possession de cinq manteaux sur les neuf qui ont été volés dans la nuit du 23 janvier dernier. Le détective Ouimet a retrouvé un manteau à Hull à la Montreal House en possession de M. Z. Leduc, commis de buvette qui l'avait d'un nommé Patrick Clifford qui a subi son porcès en tribunal de police la semaine dernière et qui a été exonéré.

Le détective Tissot accompagné d'Armand Savard qui a fait l'aveu du vol et de M. Davidson s'est rendu à Montréal où il a retrouvé quatre manteaux. Il est tout probable que l'on retrouvera prochainement les autres. Ceux qui les ont achetés sont actuellement à la prison de Bordeaux. La police continue ses recherches.

Le montant en jeu de $2,292. La police retrouvera probablement le reste et le voleur est actuellement en prison où il attend sa sentence.

RETRAITE FERMEE DES CHEVALIERS DE COLOMB

La retraite fermée pour les Chevaliers de Colomb, commencera vendredi le 20 juillet, pour se terminer, mardi matin le 24.

Tous les Chevaliers désireux de faire cette retraite, sont priés d'envoyer immédiatement leurs noms au R. P. Belleau, O.M.I., directeur des retraites, Scolasticat des Oblats à Ottawa-Est.

Inutile de dire que les Chevaliers seront nombreux à cette retraite qui sera un succès sans précédent.

FEU LEO GRAVEL

Léo, enfant bien-aimé de M. et Mme Thomas Gravel, 184 Chemin de Marier, Clarkstown, est décédé aujourd'hui, à l'âge de 8 ans et 7 mois. Il laisse pour le pleurer, une soeur, Yvette, 3 frères, Oscar, Albert, Marcel. Les funérailles auront lieu, demain matin, à 7½ heures, à l'église St-Charles.

Faits-Ottawa

Le Dr J.-G. Rutherford

Le Dr J.-G. Rutherford, commissaire des chemins de fer nationaux vient d'arriver chez lui, de Winnipeg, assez souffrant. Il est tombé malade au cours d'une tournée d'inspection des chemins de fer de l'ouest. Son état donne encore d'assez vives inquiétudes.

$300 d'amende

Mme Vera Carter, 119 avenue Primrose qui s'est reconnue coupable d'avoir eu de la boisson enivrante illégalement en sa possession a été condamnée en tribunal de police à payer $300 d'amende.

Concert demain

Le premier concert de la fanfare civique aura lieu demain soir à la colline du parlement de 7 heures et demie à neuf heures et demie. Si la température est inclémente le concert sera remis à jeudi. Plusieurs autres concerts du même genre aura lieu au cours de l'été.

Le campement

Le campement des jeunes au lac Christie s'organise rapidement. La direction est donné à un maire et à quatre commissaires qui ont été élus par le suffrage populaire. M. Teddie Desjardins a été élu maire et MM. Oscar Rice, Alex Henderson, Jim Keating et Bruce Linton sont commissaires.

Le campement a été visité samedi par le magistrat Hopewell, M. Gerald Brown, M. Chas Pepper, Mme Van Veen, Mme Donaldson, le Dr Wallace McKay et Mlle Beroud.

Libéré

L'accusation portée contre M. Edouard Boucher, 141 rue Clarence qui était accusé d'avoir de la boisson à vendre a été retirée. Son avocat Me Raoul Mercier a fait un habile plaidoyer en faveur de son client vendredi quand la cause fut entendue et le magistrat Hopewell a pris la cause en délibéré.

L'inspecteur McLaughlin qui portait l'accusation a avoué que la preuve n'était pas suffisante pour incriminer l'accusé et il retira son accusation. M. Boucher avait prouvé qu'il a obtenu la boisson d'une façon légale.

Succession Boudreau

M. Rodolphe Boudreau, greffier du conseil privé décédé le 9 juin dernier a laissé une succession de $14,126. Mme A. B. Campbell et Mme Eva Wilson, ses deux filles se repartissent la succession à parts égales.

Un autobus

Un service d'autobus a été inauguré ce matin entre Lindenlea et le bureau de poste. L'autobus se rend jusqu'à l'angle de l'avenue Springfield et la rue Rideau Terrace. Le tarif est de dix sous.

La récolte de blé

D'après les rapports de l'Institut International de l'Agriculture la récolte de blé en Italie sera cette année de 199.151.000 boisseaux contre 160.570.000 l'an dernier. Celle de la Grèce de 13.338.000 contre 9.553.000; Suisse: 5,034.000 contre 3,571.000.

LA RESTAURATION DE L'UNIV. DE LOUVAIN

LOUVAIN, 17.— L'université de Louvain, qui a été détruite par les allemands au cours de la guerre sort rapidement de ses ruines.

A peine deux ans après la pose de la pierre angulaire, le cardinal Mercier, primat de Belgique a béni une aile de la bibliothèque restaurée.

Le prince Léopold a assisté à la cérémonie et il a placé les premiers livres dans les rayons. L'un d'eux était la liste des étudiants de l'université qui sont morts pendant la guerre.

NAISSANCES

GAUTHIER — M. et Mme Emery Gauthier, 94 Lévis, Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Fernand-Laurier. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Gauthier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Georgiana Guibord, tante de l'enfant. 163

MONTPETIT — M. et Mme Henri Montpetit, de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital Ste-Marie, baptisée sous les noms de Marie-Claire-Pauline. Parrin, M. Sylvain St-Jean, grand-père de l'enfant. Marraine, Mlle Alphonsine St-Jean, grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mme Patenaude, tante de l'enfant. 163

DECES

GRAVELLE — M. Henri Gravelle, époux de Alphonsine Moreau, décédé le 16 juillet, à l'âge de 77 ans. Funérailles mercredi, à 8 heures, à la Basilique. Départ du cortège funèbre, 292 1-2 St-Patrice à 7h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

163, 163

AUBREY — Mme J. A. Aubrey décédée le 17 juillet à l'âge de 55 ans. Funérailles jeudi matin, à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funèbre, 42 Sophia, à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 163-164

GRAVEL — Léo Graval, enfant de M. et Mme Thomas Gravel, décédé 17 juillet à l'âge de 8 ans 7 mois. Funérailles mercredi matin à 7.30 hres, à l'église St-Charles. Départ du cortège funèbre, 184 Chemin de Marier à 7.15 hres. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 163

COMMENT SE PROTEGER DE LA TEMPETE

De la Presse Associée

MILTON, Mass., 17. — "Tâchez de vous abriter pendant une tempête électrique. Si vous ne le pouvez pas, couchez-vous par terre." C'est le conseil que donne M. Alexander McAdie, directeur de l'observatoire Blue Hill et professeur de Météorologie à l'Université d'Harvard qui a préparé une série de conseils pour la Presse Associée.

Il donne dix bonnes règles, comme il les appelle lui-même, qui aideront les personnes à se protéger de la foudre.

Dans une bataille dit le professeur McAdie il y a cent balles de tirées pour chaque soldat qui tombe. C'est la même chose pour la foudre et les éclairs. Il y a cent décharges électriques pour chaque coup de foudre fatal à une personne ou à une autre. Heureusement aussi que 90 pour cent des éclairs, ne sont que des décharges électriques horizontales, de nuage à nuage, et ne font aucun dommage au sol.

Dix éclairs sur cent se produisent verticalement, c'est-à-dire frappant la terre en ligne droite ou perpendiculairement. Des éclairs viennent aussi de côté et semblent être courbées, bien qu'ils n'aient rien du zig-zag d'une scie, comme les artistes les dépeignent généralement.

Les éclairs en ligne droite, sont les plus dangereux, et il est ridicule de voir des personnes se tenir à l'extérieur lorsqu'il fait de ces genres d'éclairs. Ces personnes, disait-on, recherche le malheur.

A cette époque de l'année les tempêtes électriques sont fréquentes, et il y a un grand nombre d'accidents. Nous lisons dans les dépêches, que quatre hommes qui marchaient le long de la rivière de New Jersey pendant une tempête électrique ont été frappés par la foudre. Un des quatre a été tué, un autre blessé et les deux autres saisis d'épouvante.

Dans un cas comme celui-là il n'y a pas de protection possible, à moins que les promeneurs soient munis d'un casque métallique, avec conduit parfait à la terre. Alors la première règle est celle-ci: **Ne restez pas sur la plage ou dans un champ, lorsque de gros nuages noirs obscurcissent le firmament, en se déployant de l'ouest ou du sud. Abritez-vous si vous le pouvez. Si vous ne le pouvez pas, jetez-vous à plat ventre. Ne restez pas debout.**

Deuxièmement: Ne vous abritez pas sous un arbre à épais feuillage. Vous contribuez par le fait-même, à former la ligne de décharge, le corps, surtout la peau est humide, étant meilleur conducteur d'électricité que le tronc de l'arbre. Le plus grand nombre des personnes tuées par la foudre, le sont de cette façon.

Troisièmement: Ne vous tenez pas dans la porte d'une grange ou à une fenêtre à proximité d'une cheminée. Il y a des courants d'air et du vent, et la foudre suit tout courant ou colonne d'air s'élevant de terre.

Quatrièmement: Ne riez pas d'une personne nerveuse, qui a peur des tempêtes électriques, car elle a toutes les raisons du monde d'avoir peur et d'être terrifiée. Si vous vous abritez dans un édifice et que cet édifice est frappé par la foudre, 98 cas sur cent, les dommages se réaument à la démolition des murailles. Mais il est des fois où les nuages de tempête descendent sur la terre, et dans l'obscurité les éclairs sont nombreux et terribles. Il y a alors du danger. Il est dangereux de se tenir près d'une cheminée, sous un arbre, près d'un mât.

Cinquièmement: Si vous avez des animaux dans le champ, ne les attachez pas à une clôture pendant une tempête.

Sixièmement: Vous pouvez vous coucher si vous le voulez. En vous tenant debout sur du verre, sur du caoutchouc ou sur tout autre isolateur, une couverte de laine par exemple, vous serez un petit peu plus en sûreté et cela vous donnera plus de confiance. Il est rare qu'une personne dans une maison ordinaire soit frappée par la foudre.

Septièmement: Si vous vous trouvez près d'une personne foudroyée faites tous les efforts pour la ressusciter. L'éclair tue rarement instantanément. Tous ce dont ont besoin la majorité des personnes frappées par la foudre c'est un peu de respiration artificielle. Ne négligez cependant pas d'appeler un médecin.

Huitièmement: Si vous êtes en tramway et que l'éclair brûle les fusées du moteur, avec une détonation restez à votre place. Le danger est passé, et si vous avez peur il n'y a plus de danger que vous soyez frappé.

Neuvièmement: Si vous avez un appareil de radio, fermez-le et dirigez tous les conduits électriques dans la terre.

Dixièmement: Si votre maison a de bons paratonnerres ne craignez rien. De plus il est rare que les maisons ordinaires soient frappées par la foudre.

HOPITAL STE-MARIE

(POUR LES DAMES)
Chirurgie, Médecine et Maternité
Prix raisonnables.—Confort Moderne
88 Primrose Ave - Tél: Sher. 2283

LES RECOMPENSES A L'EC. MENAGERE DE MONTEBELLO

(Spécial au "Droit")

Montébello, 13—On nous mande de Montréal et d'Ottawa qu'on a cherché en vain dans les journaux le compte rendu de la distribution des prix à l'Ecole Ménagère de Montebello. Le voisi, et pour excuser le retard disons qu'il eût été banal le 23 juin, lendemain de la fête des prix, tandis qu'aujourd'hui ce rapport appellera aux spectateurs les douces émotions de ce mémorable après-midi d'un jour beau en soi et idéal comme température.

Etaient présent: MM. les abbés Chamberland, curé de Montebello et Pierre Huneault, vicaire; le R. P. Desnoyers, O.M.I. du Scolasticat d'Ottawa; M. le maire Z. Fournier et MM. les commissaires d'écoles M. Bourgeois, président et F. Désabrais; M. G. Lauvray, du sénat d'Ottawa; M. le docteur Ayotte de Plantagenet, M. A Giroux de St-Jérôme et beaucoup de parents des élèves. La salle était comble.

Cette salle spacieuse et bien éclairée était ornée avec simplicitée et bon goût. Les roses de juin étaient à l'ordre du jour, soit en bouquets et guirlandes, soit piquées au fin contour des lettres de l'inscription "Travail, prière, étude, réflexion", soit enfin, en couvrant amoureusement le piédestal d'une belle et fraîche madone placée au fond de l'estrade.

Des médailles d'or et d'argent, des chapelets et de la monnaie d'or de grands, moyens et petits prix attiraient aussi les regards.

PROGRAMME.

1o. La Chanson des Roses; Choeur des moyennes, au piano, Mlle M. Ayotte, Solistes: Mlles J. Ménard, H. Bourgeois, J. Périgny, M.-A. Richer et G. Robillard.

2o. Distribution des prix aux élèves de 2e. 3e. et 4e. années. Section ménagères et scolaires.

Note: Les prix de toute l'école se donnent d'après le résultat annuel des compositions. Note "Grande Distinction" aux élèves qui ont conservé de 90 à 100 p.c. des points "Distinction" de 80 à 90 p.c. "Suffisante" de 50 à 80 p.c.

3o. Les oiseaux de la Vierge, Chansonnette; Mlle Cécile Huneault, au piano, Mlle Cécile Côté.

4o. Distribution des prix aux élèves de 5e. année.

5o. Allegro Brillant; Duo Mlles Graziella Soucis et Elianne Cyr.

6o. Distribution des prix aux élèves de la classe de musique.

Note: Les élèves suivent le Cours gradué de l'Institut Musical, ou le Cours d'Amateur, ce dernier pour les élèves qui commencent tard l'étude du piano ou pour celles qui ne l'étudieront que peu de temps.

7o. La Ménagère de Montebello Chansonnette, Mlle Rose Trépanier au piano, Mlle Martha Désabrais.

8o. Distribution des prix aux élèves de 6e. année.

La Fileuse à la fenêtre, de Mme Blanche Lamontagne; Récitation par Mlle Simone Charron.

9o. Sérénade à Marie, Grand Choeur, Fr. Riga; Solistes: Mlles Marguerite Côté, Laurette, Jeannine Ayotte, G. Soucie, aux pianos Mlles F. Aubry et A.-M. Barolet.

10o. Distribution des prix aux élèves de 7e. et 8e. années.

Adresse, Mlle Agathe Racine.

Dans sa réponse pleine d'esprit et d'à propos, M. le curé Chamberland s'inspira de l'inscription "Travail, prière, étude, réflexion" Il prouva, avec un amour jaloux de son couvent, de son Ecole Ménagère, que tel est bien le programme qui se réalise par le menu chaque jour pour arriver à former les jeunes filles sérieuses, compétantes et distinguées qui sortent chaque année de l'Institution.

Le R. P. Desnoyers, O.M.I. confesse avec regret qu'il a trop longtemps ignoré Montebello. Ravi des avantages qu'offre la pieuse solitude du couvent au milieu de ce site pittoresque d'une si grande beauté, il trouve l'endroit propice pour la retraite fermée. Le R. P. se dévoue depuis huit ans aux retraites fermées; donc avec abondance de coeur il en parle et convie les demoiselles à la première retraite de ce genre à Montebello, retraite de il prêchera lui-même du 27 au 31 juillet.

M. Lauvray parla avec l'élégance française qu'on lui connait du rôle véritable de la femme: aimable providence du foyer, intelligente compagne de l'homme et espoir de la patrie.

Si M. Lauvray parle, il agit en conséquence. Depuis plusieurs années il encourage l'Institution par le don de deux pièces d'or de cinq dollars chacune pour la section ménagère de l'école.

SECTION SCOLAIRE.

8e. Année—Mlle Agathe Racine a complété les études du Cours Académique et elle remporte la médaille de graduée avec "Grande Distinction".

Prix de Philosophie et de pédagogie, Mlle Agathe Racine de Montebello.

Prix d'excellence et "Grande Distinction", médaille d'or donnée par M. le curé Chamberland, décerné à Mlle Simone Charron de Calumet.

7e. Année. "GRANDE DISTINCTION" **médaille d'argent pour** l'art épistolaire, Mlle Lucile Malette de Masson.

"GRANDE DISTINCTION" **prix d'orthographe française**, magnifique volume donné par M. l'abbé J.-B. Routhier, curé de Masson, à Lucienne Houde de Fassett.

"GRANDE DISTINCTION" **prix d'instruction religieuse donné par** M. le curé Chamberlandnd, à Mlle Jeannine Ayotte de Plantagenet.

"GRANDE DISTINCTION" **Prix d'histoire** donné par la Très Honorée Mère St-Albert, Spre Générale des RR. SS. Grises de la Croix, à Mlle Graziella Soucie de L'Esturgeon.

"DISTINCTION" Prix de grammaire anglaise et de tenue de livres, à Mlle Géraldine Maynard de l'Epiphanie.

"DISTINCTION" Prix de géométrie et de conversation anglaise à Mlle Eva Thériault de Eastview.

"DISTINCTION" Prix de dessin, chapelet montée en or, don de Mme Elie Cyr d'Ottawa, à Mlle Eliane . .**"DISTINCTION, Prix de botanique,** à Mlle Laurette Latour de Gracefield.

"DISTINCTION, Prix d'arithmétique à Mlle Emma Gervais de Montebello.

Prix de géographie, à Mlle Léa Ménard de Gracefield.

2ième prix de pédagogie à Mlle Annette Ranger de Ville-Marie.

2e. prix de tenue de livres à Mlle Yvette Côté de Montebello.

2e. prix de sciences usuelles à Mlle Dolorès Pepin de Montebello.

Prix de littérature, don de Mme Dr Barolet de Montebello, à Mlle Louisette Perrier de Luskville.

6e Année.

"GRANDE DISTINCTION" et excellence prix donné par Mme F. Huneault de Montebello, à Mlle Annette Boyer de St-André Avellin.

"GRANDE DISTINCTION" et excellence à Mlle Irène Drouin de St-Jérôme.

"GRANDE DISTINCTION" Prix de géométrie à Mlle Marie McCaffrey de Luskville.

"GRANDE DISTINCTION" Prix d'orthographe française à Mlle Irène Soucie de l'Esturgeon.

"GRANDE DISTINCTION" Prix de grammaire française à Mlle M.-A. Richer de Plantagenet.

"GRANDE DISTINCTION" Prix Ludger Gravel, médaille de bronze pour l'arithmétique, à Mlle Rose Trépanier de Grenville.

"DINSTINCTION" Prix d'instruction religieuse donné par M. le curé Chamberland à Mlle Marthia Lefebvre de Montebello.

"DISTINCTION" Prix de pédagogie à Mlle Alice Boyer de St-André Avellin.

"DISTINCTION" Prix d'histoire du Canada à Mlle Jeanne-Marie Charlebois de Montebello.

"DISTINCTION" Prix d'histoire à Mlle Violette Côté de Pawtucket R. I. E.-U.

"DISTINCTION" Prix de géographie à Mlle Dolorès Jalbert de Verner.

"DISTINCTION" Prix de calcul mental donné par R. S. Ste-Blandine à Mlle Armandine Jalbert de Verner.

"DISTINCTION Prix de grammaire française à Mlle Ida Lemay de Rockland.

"DISTINCTION" Prix de sciences usuelles à Mlle Yvonne Lauzon N. D. de la Paix.

"SUFFISANTE" Prix d'orthographe française à Mlle J. Courtemanche.

"SUFFISANTE" Prix d'art épistolaire à Mlle M. Côté.

"SUFFISANTE" Prix d'hygiène et agriculture à Mlle Gert. Thériault.

Prix d'histoire sainte à Mlle G. Thériault.

Prix d'Instruction civique donné par Mme S. Raymond de Montebello à Mlle A. Boucher.

Prix de géographie, chapelet monté en or don de M. F. Désabrais de Montebello à Mlle M. Désabrais

Prix de dessin, chapelet monté en or don de M. le curé Chamberland à Mlle E. Legault.

Prix de calcul mental à Mlle L. Cousineau.

Prix d'analyse grammaticale à Mlle Y. Bourgeois.

5e. et 6e. ANNEE.

"GRANDE DISTINCTION"

Et excellence à Mlle Fernande Desfonge de Grenville.

Et 2e. excellence, prix donné par Mme Quesne de Montebello à Mlle Laurentia Villeneuve de Hull.

Prix d'arithmétique à Mlle Léona Parent de Ford City.

Prix de Composition à Mlle Gilberte Giroux de St-Jérôme.

Prix de grammaire française don de Mme Quesnel de Montebello à Mlle Laurette Laflamme.

Prix de catéchisme à Mlle Gertrude Robillard de Témiscamingue.

"DISTINCTION"

Mlles A. Sarrazin, R.-A. Dubé, M. Desjardins, L. Maheu, M.-T. Desabrais, R. Ménard, G. Villeneuve et Y. Arbic.

"SUFFISANTE"

Mlles M.-B. Lavigne, A. Belisle, et M.-J. Désabrais, M.-J. Barbari, J. Chénier, A. Giroux, F. Danis.

4e. ANNEE.

"GRANDE DISTINCTION"

Et excellence prix donné par Mmes Quesnel de Montebelo à Mlle Laurette Lanthier.

2e. excellence à Mlle Rita Brunet de Orléans, Ont.

Prix d'arithmétique donné par M. l'Inspecteur Letartre à Mlle L. Lanthier.

"DISTINCTION"

Mlle A. Major, prix donné par M. l'Inspecteur Letartre; Mlles G. Jolicoeur, C. Huneault et J. Périgny.

"SUFFISANTE"

Mlles D. Carrière, G. Thériault, C. Gauthier, C. Côté, L. Parent, L. Paquette M. Miron.

3e. ANNEE.

"GRANDE DISTINCTION"

Et excellence décernée à Mlle Laurence Lacasse d'Eastview.

Médaille d'or avec chaînette don de M. F. Desabrais à Mlle M.-J. Chénier de Montébello.

Médaille d'or et chainette à Mlle Albertine Lacasse.

Crucifix, don de M. Bourgeois à Mlle Antoinette Lacasse.

LA LUTTE SERA TRES LONGUE A SYDNEY

SYDNEY, N.-E., 17. — Apparemment la grande grève des ouvriers des aciéries de Sydney s'est changée en une longue lutte entre la British Empire Steel Corporation et ses employés. Les négocations de la semaine dernière avaient fait espérer la solution prompte des difficultés, tant à Sydney que dans le Pictou. Mais l'intervention possible du président de la Fédération des Mineurs d'Amérique, John L. Lewis, concourra à mener les choses à meilleure fin. On parle même d'une commission que l'Internationale enverrait dans la région.

Le travail augmente dans des proportions considérables, dans certaines sections des usines, surtout dans la partie des fours à coke. On parle même de faire travailler des équipes de nuit. Quatorze cents hommes sont actuellement à l'ouvrage. Les directeurs des usines métallurgiques donnent ces chiffres que les grévistes ne veulent pas admettre. Les piquets deviennent de plus en plus agressifs; cependant on a pu exécuter quelques manoeuvres de transport du charbon.

90 EXCURSIONNISTES PARTENT P. L'ABITIBI

MONTREAL, 17. — Les excursionnistes du district de Montréal qui prennent part au voyage organisé par le département de la Colonisation dans l'Abitibi se sont embarqués hier après-midi, à 4.15 hres, à la gare Moreau. Le groupe comprenait environ 90 personnes, dont un bon nombre de cultivateurs de la région de Montréal et des environs.

M. J. E. Robert, chef du bureau provincial de Colonisation, n'a pu prendre part à l'excursion. Il s'est fait représenter par M. E. Lemay, du même bureau. Parmi ceux qui se sont embarqués à Montréal, on remarquait: MM. les abbés J. P. Desrosiers, J. L. Vigneault, R. Lecomte, Eugène Mondor, le chanoine L. N. Préville, MM. Emile Bruchési, représentant l'Action française, et Tancrède Marcil.

Les excursionnistes de Montréal seront rejoints à Joliette par une trentaine d'autres. Ils rencontreront à Harvey Jonction ceux de Québec. Le train qui les transporte est supposé arriver à Amos aujourd'hui vers midi et demi.

LE DROIT DE SUCCESSION

LONDRES, 17. — W. G. Ormsby-Gore, sous-secrétaire des colonies, déclarait en Chambre des Communes que le gouvernement ne s'occuperait pas, lors de la Conférence Impériale d'octobre, de l'acte de 1914 des taxes sur les successions de Québec, qui affecte les biens des sujets anglais décédés non domiciliés dans la province de Québec. La raison de cette décision c'est que lors des deux conférences de cet automne, la conférence impériale et la conférence économique, les Dominions il est vrai seraient représentés, mais la province de Québec ne le serait pas.

"DISTINCTION"

Mlles Henriette Bourgeois, M.-Jeanne Gervais, Virginie Gauthier, Elvina Gendron, Julia Ménard, Mildred Lafleur, Gabrielle Lefebvre.

"SUFFISANTE"

Mlles P. L'Espérance, G. Paquette, M.-R. Raymond, E. Charron, G. Pepin, G. Lanthier, B. Blais, G. Lalonde, G. Servant, A. Servant.

2e. ANNEE.

"DISTINCTION"

Mlles F. Desforges, L. Barbari, A. Desjardins, M.-A. Servant, Y. Gagné.

SECTION MENAGERE

Les élèves sont partagées en huit groupes.

Les groupes étudient tour à tour:

La couture unie puis la Broderie

La coupe du linge et des vêtements.

Les bricots unis et de fantaisie.

Le blanchissage et le repassage.

L'usage du métier et du rouet

La couture à la machine

La cuisine théorique et pratique

Les élèves qui ont mérité la note **"GRANDE DISTINCTION"** sont mentionnées.

1er Groupe (7e et 8e Années)

Prix d'excellence, $10. en or, don de M. Lauvray, décerné à Mlle Agathe Racine.

Prix de cuisine théorique et pratique décerné à Mlle Marguerite Ayotte.

Prix de théorie dans la science ménagère, Mlle Lucile Malette.

Prix de coupe à Mlle Simone Charron.

Prix de broderie offert par MM. Granger Frères décerné à Mlle Jeannine Ayotte.

Prix de tissage offert par l'Action Française de Montréal décerné à Mlle Lucienne Houle.

Prix de couture unie, à Mlle Graziella Soucie.

Prix de broderie, chapelet monté en or, don de M. F. Aubry, récerné à Mlle Emma Gervais.

Prix de reprisage, panier offert par la Rév. Mère Duhamel, décerné à Mlle Léa Ménard.

Prix pour l'art d'utiliser le vieux linge, à Mlle Louisette Perrier.

2e et 3e groupes (6e Année)

Prix de succès dans les concours de théorie ménagère, Mlle Alice Boyer.

Prix pour le plus grand nombre de bons morceaux à l'exposition à Mlle Violette Côté.

à suivre demain

Murphy-Gamble Limited

Le Magasin Ferme à 1 Heure, le Samedi, durant Juillet et Août.

Vente d'Ecoulement de Juillet

Quelques Aubaines pour Mercredi

Blouses Faites à la Main. Une Excellente Occasion à $2.95

Blouses Lingerie faites à la main, avec collet collège si recherché, pour porter avec chandails sans manches. Aussi modèles à collet tuxédo avec bordure de dentelle filet pour porter avec devant ouvert ou autres genres de chandails, gilets-tricot, etc. Extra spécial, mercredi $2.95

Bouffantes de $3.75. En vente à $1.98

Séries déclassées de Bouffantes Pongée pour Dames, avec genoux froncés et plissés. Régulier jusqu'à $3.75. Prix de Vente d'Ecoulement, mercredi $1.98

Corsets Sportifs et Corselettes

Corsets enveloppants, nouveaux vêtements ingénieux, si scientifiques de confection que la partie des hanches répond à tous les mouvements du corps, s'étendant et se contractant tout comme les muscles. Les dames sportives prisent beaucoup ces Corsets, car ils maintiennent le corps en bon état au repos comme dans l'activité des jeux de golf, paume au filet, etc. Spécialement cotés à . . . . . $3.95 et plus

Corselettes. D'un ajustement impeccable. Faites de tissu à brassières de bonne qualité avec goussets chirurgiques élastiques et diaphragme baleiné pour produire le devant droit. Spécialement cotées à . . . . . $2.95 et plus

Deux Occasions de Choix en Soie Blanche Durable

Soie Shinze Blanche. 36 pcs de largeur. Qualité extra épaisse. Confectionnera des fascinants Costumes ou Jupes. Prix de Vente de Juillet, mercredi, la verge $3.98

Soie Hirashiki Blanche. 36 pcs de largeur. Pour costumes, robes et jupes. Se lavera parfaitement. Prix de Vente de Juillet, mercredi, la verge $3.39

Deux Etonnantes Aubaines en Tissus Lavables

Vente d'Ecoulement de séries déclassées de Tissus Lavables de Saison comportant du **Tissu Pouponnière** de 40 pcs, **Guingan Rayures Romaines et Tissu Trobalco.** Tous des coloris bon teint. Effets imprimés indélibiles. Prix de Vente de Juillet, mercredi, la verge 68c

Tissu Beach et Kiddie, 36 pcs de largeur., Bons tissus lavables. Dans les teintes de nil, vert pomme, tuscan, maïs, mauve, tan, ciel, saumon, rose, corail, brun, cacao, sable, gris, copenhague, marine. Prix de Vente de Juillet, mercredi, la verge 57c

Batiste Wabasso à des Prix Spéciaux

Vente spéciale de Batiste Wabasso, 36 pcs de largeur, fini toile de qualité. Trois séries spéciales. Prix de Vente de Juillet, mercredi, la verge 30c, 35c, 45c

Serviettes Damassées à $2.88 la demi-douzaine

Vente spéciale de Serviettes de Table Damassées de Pure Toile. Qualité extra épaisse. Dispositions assorties. Dimension 20 x 20. En lots d'une demi-douzaine. Prix de Vente de Juillet, mercredi, la demi-douzaine $2.88

EN DEPIT DE L'HABEAS IL RESTE EN PRISON

MONTREAL, 17. — Hier après-midi l'honorable juge Gonzalve Desaulniers siégeant en Cour de pratique a rendu son jugement relativement au bref d'habeas corpus présenté par l'entremise de Mes A. Bazin et N. K. Laflamme en faveur d'Armand Boisseau, de St-Hyacinthe, qui purge actuellement deux semaines au pénitencier de St-Vincent-de-Paul.

M. le juge Dessaulniers a maintenu le bref d'habeas corpus et a ordonné aux autorités du pénitencier de libérer le détenu. Cependant sur une objection de Mes Ernest Bertrand et Adélard Fontaine, procureurs de la Courcnne, Boisseau n'a pas été relâché, mais reconduit au pénitencier.

Les avocats de la Couronne prétendent que d'après une dernière loi de la législature provinciale quand un bref d'habeas corpus est maintenu et que le gouvernement en appelle de la décision du juge le détenu doit rester en prison jusqu'à ce que le litige ait été réglé par le tribunal supérieur.

PRESBYTERE DETRUIT

WOONSOCKET, (R. I.) 17.—Le presbytère de l'église Notre-Dame a été détruit par les flammes ce matin. L'origine du feu reste inconnue. Les pertes sont de $30,000.

POUR LE CANADA

NEW YORK, 17.— 200 Ukraniens en route de Cuba au Canada sont arrivés aujourd'hui à Orisaba.

CHELMSFORD

16 juillet 1923

Les nombreux amis de Mademoiselle Diane Blais, seront heureux d'apprendre qu'elle a subi avec succès les examens de l'école modèle de Sturgeon Falls.

LE CHANGE

NEW YORK, 17. — Le change sur la livre sterling est facile.

Angleterre, la livre sterling $4.59 1-4.

France, le franc: 5.84.

Italie, la lire: 4.29 1-2.

Allemagne, le mark: .0004 1-8.

La piastre canadienne s'escompte à 2 et 23-32 p. 100.

VILLEGIATURE

Villa "Notre Repos"

Wendover, Ont. Tél: Bell
Remise à neuf
Service d'autobus laisse 34 rue Wellington tous les jours à 10 h.

VALEUR EN PRIME

Nous donnons des valeurs exceptionnelles en primes, à quiconque forme la série de lettres avec les coupons dans chaque paquet de Tabac "Fortin" 40 et 100. Plusieurs en ont déjà gagné. Commencez votre série aujourd'hui.

A. M. BELANGER

Spécialiste-Optométriste
561, RUE SUSSEX
SPECIALITE: La correction de tous les défauts visuels.
Téléphone: R. 4606

Chaussures-----

GRANDE VENTE ANNUELLE D'ECOULEMENT

De vraiment bons marchés à faire

Bottines et Souliers en Canevas Blanc pour Dames. 89c en montant

Souliers en Cuir noir ou brun pour Hommes. A partir de $3.48

Une foule d'autres bonnes aubaines.

SYSTEME COUPONS REMBOURSABLES. Système intéressant et même temps payant.

S. AUBRY

131, Rue Rideau — Téléphone Rideau 3907